

n° 434

MAI
2015

4,60 € - 7 FS

silence

MILITER EN BEAUTÉ

CONSOMMATION : DERRIÈRE LES ÉTIQUETTES

CES COMMUNES QUI "BÉNÉFICIENT" DU NUCLÉAIRE



écologie • alternatives • non-violence

3 QUESTIONS Á...

Mireille Lambertin,

Médecin généraliste, membre du Collectif des Faucheurs Volontaires

Genius est le nom d'un programme de recherche en biotechnologies (2012-2020) dont la finalité est de fabriquer de nouveaux OGM. Pourquoi les Faucheurs Volontaires dénoncent-ils le programme Genius ?

Genius est présenté comme la solution pour maintenir notre sécurité alimentaire, dans un contexte de diminution des ressources fossiles, de réduction des impacts environnementaux et de changement climatique. La génétique et la transgénèse sont d'emblée imposées comme la voie royale pour répondre à ce défi.

Concrètement, il s'agit de modifier par transgénèse neuf espèces (blé, maïs, riz, colza, tomate, pomme de terre, peuplier, pommier, rosier) pour les rendre plus résistantes aux stress biotiques ou abiotiques. (1)

Nous dénonçons le programme Genius pour plusieurs raisons :

- Le déni de démocratie. Alors qu'il n'y a toujours pas de débat sur les OGM et que la grande majorité de la population est contre leur diffusion dans l'environnement, l'État décide d'investir 21.3 millions d'euros pour développer de nouveaux OGM.
- Le double discours de l'État qui sous la pression citoyenne légifère pour interdire

Pourquoi mettez-vous en question le fait qu'il s'agisse de recherche publique ?

Genius est un "partenariat" public-privé (10 établissements publics et 5 privés) (3).

Il soulève deux problèmes : l'utilisation de la recherche publique pour le secteur privé dans un but de rentabilisation et la disparition d'une réelle recherche fondamentale.

Il est clair que les objectifs de ce projet sont ceux du secteur privé. Peut-on encore considérer l'INRA (4) comme organisme public alors qu'il a développé des INRA transferts chargés de transférer les résultats de la recherche publique vers le privé ?

Il n'y a plus de réelle recherche fondamentale dans ce type de projet puisque tout, de

Quelle est l'action des faucheurs volontaires et d'autres collectifs pour s'opposer à ce projet, et que pouvons-nous faire ?

Les Faucheurs se sont opposés au projet Genius par l'occupation de l'INRA-RDP à l'Ecole nationale supérieure de Lyon le 25 juin 2014 qui a débouché sur une discussion avec des chercheurs locaux et un rendez-vous au ministère de la recherche le 7 juillet 2014. Le 2 octobre 2014, l'occupation du GAFL INRA Avignon a provoqué une réunion avec des chercheurs locaux, le président de la région PACA et directeur du service appui à la recherche. Le 6 novembre 2014, l'occupation de Limagrain à Chappes a permis de les questionner sur leur participation au projet sur le blé OGM.

Pour nous opposer aux OGM dans l'environnement nous pouvons :

- Exiger que l'état revise la politique de l'INRA pour développer le bien commun,

(1) Un stress biotique est un stress résultant de l'action néfaste d'un organisme vivant sur un autre organisme vivant telle qu'une attaque d'un pathogène. Il se différencie du stress abiotique exercé par un changement d'environnement comme une carence en azote.

(2) Philosophie des sciences.

(3) 10 acteurs publics : 8 instituts de recherche Inra, 1 Cirad (Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement) et 1 faculté de philosophie de Lyon 3 ; et 5 privés : Cellectics, Biogemma, Germicopa, Vilmorin, Delbard. Voir le site : www.genius-project.fr

(4) Institut national de la recherche agronomique.

(5) Variété rendue Tolérante aux Herbicides (VrTH).

la culture du maïs transgénique mais qui parallèlement laisse développer la culture des VrTH (plantes OGM mutées pour résister aux herbicides) et investit dans le programme Genius pour mettre sur le marché de nouveaux OGM.

- La manipulation mise en place : on associe à ce programme les philosophes de l'université Lyon 3 pour parler d'éthique et d'épistémologie (2). L'éthique serait de discuter avec toute la société civile et pas seulement avec les chercheurs de l'utilité des OGM. Cette discussion une fois le projet décidé n'a plus qu'un rôle d'acceptabilité sociale.

- Une vision erronée du vivant (assemblage de Lego) et sa privatisation.

- L'irresponsabilité des décideurs politiques, des directeurs scientifiques et des chercheurs dans un processus de destruction du vivant et d'accaparement du bien commun.

l'orientation de la recherche à la production du brevet, est organisé pour le privé. Dans Genius, l'INRA GAEL de Grenoble est chargé du transfert vers le privé.

Le rôle de l'INRA est-il de nous spolier en favorisant le brevetage des biens communs, en mettant nos paysans et notre souveraineté alimentaire sous l'emprise du secteur privé, en réduisant la biodiversité cultivée à des semences OGM propices à une agriculture productiviste peu soucieuse des problèmes environnementaux et sanitaires ?

assurer notre souveraineté alimentaire, préserver notre environnement et notre santé par de la recherche participative en agriculture biologique, biodynamie et agroécologie (action envers nos députés et sénateurs).

- Exiger de nos régions et de nos départements que toute contribution de leur part à l'INRA ne soit pas utilisée pour développer les OGM.

- Revendiquer un droit à l'étiquetage pour toute manipulation génétique, pour les aliments des collectivités, pour la viande nourrie aux OGM et les produits dérivés (laitages, œufs) et les VrTH.(5)

- Stopper l'importation des OGM

- Soutenir les Faucheurs Volontaires et l'agriculture bio.



L'AIDE INTERNATIONALE ARRIVE AU VANUATU



NOÎRE-DAME-DES-LANDES : SÉGOËNE
ROYAL PROPOSE UN RÉFÉRENDUM



UN PROJET DE LOI POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ



■ DOSSIER

5 Quand l'art devient expérience politique

Gavin Grindon et John Jordan

8 Des actions en images

10 Avant les partis écologistes : les Provos

Yves Frémion

12 Performances, freezings : entre l'artistique et le militant

Mickaël Serré (alias Mickomix)

13 Les LilithS : inventer une action féministe "révolutionnaire"

Entretien par Guillaume Gamblin

■ CHRONIQUES

17 Recettes naturelles pour protéger le bois et le rendre imputrescible (M. Scrive)

18 Cappadoce : vivre dans la roche ? (C. Deleforge et O. Mitsieno)

19 A la Ferme du Patureau, on emprunte la voie douce vers la radicalité (E. Daniel - *reporterre.net*)

22 Aux limites de la zone interdite, quatre ans après la catastrophe (M. Douillet)

24 Retours de bâton pour Areva (R. Granvaud - *Survie*)

27 Blocage d'une base nucléaire anglaise ! (D. Lalanne)

■ ARTICLES

31 Ondes électromagnétiques : le jeu trouble de Que Choisir ?

Guillaume Gamblin

34 ZAD de Sivens : l'expulsion

Louis Witter

36 Derrière les étiquettes : des déchets et quelques surprises

Rémy Cahen

38 L'exceptionnalité des communes du nucléaire en France

Teva Meyer

40 Densifier est bon pour la planète !

Francis Vergier

48 La Migration des Capitaux

Mickomix

■ BRÈVES

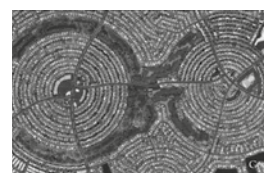
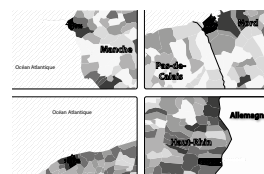
16 Femmes, Hommes, etc • 17 Alternatives

20 Agri-bio • 20 Climat • 21 Environnement

22 Nucléaire • 23 Énergies • 24 Nord/Sud

25 Politique • 26 Santé • 27 Paix • 28 OGM

28 Annonces • 29 Agenda • 41 Courrier • 43 Livres



QUOI DE NEUF ?

■ VENEZ NOUS VOIR LES 21 ET 22 MAI !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **Prochaines expéditions : 18 et 19 juin, 20 et 21 août, 17 et 18 septembre...**

■ ERRATUM

Dans *Silence* n°432, page 44, une erreur s'est glissée dans la chronique du livre *Tchernobyl Forever*, d'Alain-Gilles Bastide. Ce n'est pas Vladimir Tchertkoff, mais Vassili Nestérenko, qui décida d'arrêter les activités de l'Institut de l'énergie nucléaire de la Biélorussie. Tchertkoff, lui, est un journaliste, auteur notamment du livre *Le crime de Tchernobyl*.

Prochain dossier : Sauvons le climat par le bas



■ SEMIS DE PRINTEMPS

Pour la troisième année consécutive, la revue est déficitaire. Vous êtes actuellement un peu plus de 3900 abonnés et il nous en faudrait 200 de plus pour être à l'équilibre. Nous renouvelons donc notre opération "Semis de printemps" en vous demandant de chercher avec nous ces 200 nouveaux abonnés. Pour tout abonnement trouvé, le vôtre est prolongé de deux numéros. Pour cinq trouvés, vous disposez d'une prolongation d'un an (11 numéros). Merci de nous envoyer votre récolte d'ici la **fin juin 2015**, en utilisant le formulaire d'abonnement en page 47 ou sur papier libre.

■ RENCONTRES DES AMI-E-S DE SILENCE : ATTENTION, NOUVELLES DATES

Les dates des rencontres d'été de l'association des Ami-e-s de Silence ont été légèrement modifiées depuis l'annonce du n°433 : elles se dérouleront en réalité du **20 juillet au 3 août 2015**.



A l'assaut des banquiers à la City de Londres ! Action organisée par le Labofii (laboratoire d'imagination insurrectionnelle) en 2009.



Katha de la Houe à Gand. Chorégraphie humoristique réalisée lors du procès des faucheurs de pommes de terre OGM de Weiteren, à Gand (Belgique), le 3 juin 2014.



Sauve qui peut ! La stratégie des clowns activistes est de créer le chaos et la confusion pour échapper à toute attente. Action en Grande-Bretagne.



Vélo "Critical Mass" à Vancouver (2007)

ÉDITORIAL

Quand l'action se fait débordement et création

"Soyez prudent avec le présent que vous créez puisqu'il devrait ressembler au futur auquel vous rêvez", écrivent les femmes du collectif féministe anarchiste *Mujeres creando* sur les murs de La Paz, en Bolivie.

C'est bien parce que nous souhaitons que le présent de nos luttes soit le plus possible à l'image de nos rêves et de nos envies qu'un peu partout, des mouvements de contestation emploient des formes d'action imaginatives, donnant à vivre des moments désirables en soi. (1)

C'est pourquoi ce dossier rend compte de formes d'action politique qui sortent de la seule logique rationnelle du militantisme "classique" pour déborder de toutes parts, vers le monde de l'art, du quotidien, du jeu et de l'humour.

Déjà au début des années 1980, des femmes du mouvement pacifiste et écoféministe renouvelaient les formes d'action directe non-violente contre les armes nucléaires des Etats-Unis :

"Nous dansons, car après tout c'est ce pour quoi nous nous battons, disaient-elles. Pour que continuent, pour que l'emportent, cette vie, ces corps, ces seins, ces ventres, cette odeur de chair, cette joie, cette liberté". (2)

Chaque jour, partout dans le monde, des femmes et des hommes continuent à inventer des manières astucieuses et joyeuses d'avancer, de créer à rebours des puissances destructrices, déjouant le piège de la seule contestation négative.

Car la politique est aussi une affaire d'affects, et la joie est un moteur puissant pour donner envie d'agir.

Ce dossier explore les terres où l'action politique de rue s'hybride avec les démarches artistiques, se fait jeu, déborde de son lit pour ensemercer les espaces du quotidien qui l'entourent (3).

Guillaume Gamblin ■

(1) C'est aussi par cette exigence de cohérence entre les fins visées et les moyens utilisés que les militants font un usage prudent de la violence et que les actions non-violentes se multiplient depuis quelques décennies.

(2) *Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique*. Starhawk, éd. Cambourakis, 2015, 380 p.

(3) Ce dossier ne reprend pas la thématique des graffs que nous avons développé dans le n°376 "Les murs, médias alternatifs".



< Clowns activistes : mimer l'ennemi pour mieux le subvertir

Quand l'art devient expérience politique

L'art est inutile, à ce que l'on dit. Dès qu'il a une influence directe sur le monde, il perd son statut d'art. Étrangement, ceux qui nous disent ce genre de choses sont souvent ceux qui mettent l'art au service de son instrumentalisation la plus évidente, le marché de l'art.

PEU-ÊTRE VEULENT-ILS DIRE CECI : L'ART ne sert à rien lorsqu'il n'est pas *utilisé* ultimement pour faire des profits. Peut-être est-ce une logique similaire à celle qui affirme que l'éducation n'a d'autres fonctions que celle de nous caser dans le monde mutilé du travail et de la consommation.

IL Y A UNE AUTRE HISTOIRE POUR L'ART

L'art *politique* bien installé dans un musée devient un agréable masque culturel cachant la catastrophe qu'est le capitalisme. Mais il y a une autre histoire pour l'art. L'art est capable d'échapper aux prisons du "monde de l'art" et d'oublier son propre nom. Il renonce ainsi au lustre de son *ego* pour devenir un mouvement collectif de créativité appliqué aux matériaux de la vie quotidienne. Dans de tels moments, l'art entre dans un autre champ de relations, et d'autres formes de création entrent en jeu. Libéré des pressions du marché, il commence à réinventer la vie en transformant nos manières d'être en relation et de faire de l'art, nos manières de refuser et de nous rebeller, nos manières d'aimer et de manger. Lorsqu'il surgit dans la tourmente d'une lutte, d'une occupation, d'un mouvement social, d'une protestation, de nouvelles amitiés se tissent et de nouveaux modes de vie deviennent possibles. Ce genre de culture nous unit plus qu'il ne nous

sépare. De tels moments réactivent les sensations et excitent les sens, comme ce qui avait l'habitude de porter le nom d'art. Comme un mouvement social, cet art a sa propre histoire secrète de performances rebelles, d'images subtiles, d'inventions insurrectionnelles et de sons séduisants.

DE LA PEINTURE À LA POLITIQUE

Durant la Commune de Paris, les impressionnistes se sont sauvés de l'état d'alerte pour retrouver la paix des banlieues. Cependant, Gustave Courbet (1) a cessé de peindre pour s'impliquer dans la Commune. "Je suis dans la politique jusqu'au cou", écrivait-il de Paris, qu'il décrivait comme un paradis sans la police. Avec son imagination courageuse, il a mis sur pied un festival qui allait détruire la colonne Vendôme, monument public détesté dédié à l'empire et à la hiérarchie. La rébellion collective est devenue sa peinture, la ville son canevas.

LE PRÉSENT QUE NOUS CRÉONS EST LE FUTUR QUE NOUS VOULONS

Allan Kaprow (2), propagateur des happenings — ces performances qui ont fait disparaître la distance entre le public et le créateur dans les années soixante —,

(1) Gustave Courbet (1819-1877), peintre français, ami de Proudhon, élu de Paris durant la Commune, puis réfugié en Suisse où il meurt.

(2) Allan Kaprow (1927-2006), artiste états-unien, contribue à créer la pratique du *happening* à partir de la fin des années 1950, brouillant les frontières entre art et non-art.



◀ 1990-1991 Campagne contre les bouteilles en plastique et pour le retour de la consigne des bouteilles en verre

Fin 1990, *Silence* publie plusieurs articles sur le taux très bas de recyclage des bouteilles en plastique et pour le retour des bouteilles en verre consignées. Une campagne est lancée début 1991 consistant à remplir une feuille de pétition, à la glisser dans une bouteille en plastique et à l'envoyer à Matignon, adressé au Premier ministre, Michel Rocard. La campagne se poursuit jusqu'en novembre 1991. Elle se clôt lors du salon Marjolaine où de nombreux exposants jouent le jeu en collectant des bouteilles pour une dernière livraison collective de près de 5000 bouteilles. Titre du *Progrès* le lendemain : "Les écolos plastiquent Michel Rocard."

Sur la photo, Christian Glasson, animateur de la campagne, en train de poster des bouteilles à la Poste de Lyon 4^e.

a compris que l'art contenait en soi le potentiel de créer des images du futur qui pouvaient être répétées ici et maintenant. Les actions publiques les plus réussies font de même. Ces actions ne font pas que demander ou bloquer quelque chose, elles mettent nos rêves à l'affiche ; elles ne font pas que dire non, mais elles montrent aussi comment vivre autrement.

Les fêtes de *Reclaim the Streets*, dans les années quatre-vingt-dix, n'ont pas seulement libéré les rues d'un trafic polluant ; plus important, elles les ont remplies de corps dansants, de musique et d'une vision du monde où la politique est

une affaire de plaisir et non de sacrifice. Il était question d'y incarner le changement, non pas d'attendre qu'une révolution l'entraîne.

NOUS POUVONS TOUS ÊTRE DES INGÉNIEURS DE L'IMAGINATION

A Buenos Aires, après une amnistie pour les dictateurs qui ont fait disparaître des milliers de gens, le *Grupo de Arte Callejero* ("groupe d'art de la rue") s'est inspiré des leçons visuelles de l'art conceptuel en installant en 1997 des panneaux de signalisation et des cartes publiques qui indiquaient la localisation des maisons des généraux génocidaires (3).

En 2007, lors des manifestations du sommet *Climate Camp* ("camp climatique") à Londres, des boucliers sont aussi apparus avec de grands portraits photographiques montrant des visages de réfugiés climatiques. Les caméras de télévision ont capté des images de policiers qui frappaient ces visages avec leur matraque pour contenir la foule.

Le *Labofii* (voir encadré) travaillait avec le *Climate Camp* à repenser l'usage de la bicyclette à des fins de désobéissance civile. L'atelier a par la suite voyagé jusqu'au sommet de Copenhague sur le changement climatique, où des centaines de bicyclettes abandonnées furent transformées. Arrangées comme des essaims, de grandes bicyclettes étaient soudées en groupes de deux sur la verticale et l'horizontale afin de former des plateformes soutenant des projecteurs, des toilettes et des gens. Il y en avait aussi avec des klaxons projetant des sons étranges sur cinq fréquences, à travers une foule mouvante, et d'autres légèrement modifiées pour être jointes et former ainsi des barricades impromptues.

Le laboratoire d'imagination insurrectionnelle (Labofii)

Le *labofii*, animé par John Jordan et Isabelle Frémeaux, cherche à créer de nouvelles formes de désobéissance civile et de vie post-capitaliste, "quelque part entre l'art et l'activisme, la poésie et la politique". Activistes, amoureux des utopies, ses membres ont notamment construit des machines de résistance et créé l'armée des clowns. "Nous ne voulons pas vous montrer le monde mais le transformer, avec vous. Nous encourageons les artistes à sortir des prisons du monde de l'art, à ne plus être les bouffons des temples de la culture, mais à consacrer leur créativité à de nouvelles formes de vie et de lutte", écrivent-ils. Le *labofii* anime des ateliers de création activiste en France, Grande-Bretagne, Suisse, Belgique. Contact: www.labofii.net.

(3) *Grupo de arte callejero*, <http://grupodeartecallejero.blogspot.fr>



◀ Bac à sable de rue éphémère, en Grande-Bretagne.

VOS ARMES LES PLUS EFFICACES SONT LA SURPRISE ET L'ABSURDITÉ

L'activiste en art n'est pas si différent du fou dans un carnaval traditionnel. Jouant entre les mondes et les identités, il réclame une légitimité toujours déniée : ni artiste, ni activiste, mais les deux à la fois, résistant et créant simultanément. Le pouvoir de travailler sur cette frontière a pris les devants lorsque la désobéissance civile et l'art ancien de la mascarade ont été combinés par la *Clandestine Insurgent Rebel Clown Army*, (Circa, "armée clandestine rebelle insurgée des clowns"). En subvertissant le personnage du clown séparé de la société par l'arène du cirque et en rompant avec le rôle du militant sérieux et rationnel, la Circa a utilisé la moquerie et la confusion comme des armes. Lors de la guerre en Iraq, des clowns entraînés portant des tenues militaires se sont rendus dans les bureaux de recrutement, en demandant à s'engager, les obligeant à fermer les bureaux. Ensuite, les clowns ont monté leurs propres locaux de recrutement de la Circa à l'extérieur.

SE RÉAPPROPRIER LA BEAUTÉ ET L'IMAGINATION

A la fin des années soixante, lors d'un Noël très froid à Londres, un membre du collectif de la *King Mob* habillé en père Noël a distribué des cadeaux "gratuits" aux enfants dans le grand magasin Selfridges. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'il soit arrêté et que les jouets des enfants soient confisqués par la police.

En 1996, un groupe de femmes du *Ploughshares Movement* a marché calmement dans une base militaire et a causé pour 10 millions de livres

sterling de dommages en occupant un avion de chasse qui devait être exporté en Indonésie pour y bombarder des civils du Timor oriental. Entourées des fleurs qu'elles avaient déposées autour de l'avion, elles ont attendu d'être arrêtées. Elles avaient aussi laissé un film vidéo documentaire dans le poste de pilotage, preuve incriminante sur l'usage des jets contre les villages. Lorsqu'elles ont été entendues par la Cour de justice plusieurs mois après, le jury les a acquittées car leur crime avait empêché un crime encore plus grand (un génocide).

Nous pouvons avoir l'air vieux jeu lorsque nous prenons parti, rejetant le détachement cynique des postures postmodernes. Certains nous traiteront de romantiques naïfs, de rêveurs utopiques, mais nous savons que limiter les demandes à ce qui semble "réaliste" est une manière sûre de réduire ce qui est possible. Nous savons aussi, comme le dit le *Free Art Collective*, que "la protestation est belle".

Elle est belle parce qu'elle brise les routines de l'espace et du temps pour laisser émerger l'inimaginable, elle est belle parce qu'en son cœur il y a de l'espoir, l'espoir que le rêve et l'action puissent être réunis, comme le comprenaient si bien les *surréalistes*.

Le capitalisme a capté la beauté et l'imagination à son profit ; à nous de les reprendre, de nous les approprier pour la vie et non pour le profit.

Gavin Grindon et John Jordan ■

Pour aller plus loin :

Joyeux bordel – Tactiques, principes et théories pour faire la révolution, Andrew Boyd, Dave Oswald Mitchell, *Les liens qui libèrent*, 2015, 245 p., 16€.

Manuel de communication-guérilla, Autonome a.f.r.i.k.a. groupe, Luther Blisset, Sonja Brünzels, *Zones*, 2011, 256 p., 16,30€.

Silence publie ici des extraits de *Guide de l'usager pour demander l'impossible*, texte écrit par John Jordan, activiste britannique ayant participé au renouvellement des formes de contestation depuis une vingtaine d'années, et Gavin Grindon, historien de l'art et activiste. Il est disponible en entier et dans plusieurs langues sur le site : <https://demandingimpossible.wordpress.com>



"Artivisme" antipublicitaire à Mâcon

Le 14 février 2015, les panneaux publicitaires du centre-ville de Mâcon (Saône-et-Loire) ont été recouverts de plus de 600 affiches par l'artiste Lucy Watts et ses acolytes. Elle a détourné par le dessin une publicité vantant un soda pour chiens et chats, commercialisé aux Etats-Unis dans les années 1990, afin de montrer l'absurdité des besoins créés par la pub. *"C'est une action antipub et une action artistique"*, revendique l'artiste. La ville de Mâcon a porté plainte et aimerait faire payer plusieurs dizaines de milliers d'euros de frais de nettoyage aux activistes.

Bizi! effectue une saisie à l'agence HSCB de Bayonne

La banque HSCB est impliquée dans une fraude gigantesque par évasion fiscale vers la Suisse. Le mouvement basque Bizi! a décidé de réagir pour arrêter ce *"pillage des finances publiques"*, estimant que *"le patrimoine et les biens de HSCB, qui organise sciemment ce hold-up à grande échelle, doivent être immédiatement saisis"*. Le 12 février 2015, un groupe d'activistes est venu prendre huit sièges de l'agence de Bayonne de cette banque. Ils ont été convoqués par la police le 17 février pour *"vol en réunion"*. Le mouvement s'étonne qu'aucun dirigeant de la banque n'ait à ce jour été convoqué chez les policiers pour une audition. Bizi! refuse de rendre les sièges prélevés tant que HSCB n'aura pas elle-même rendu les 2,5 milliards d'euros que son système a permis de dérober aux recettes publiques françaises. Bizi!, 20-22 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne, tél: 05 59 25 65 52 - www.bizimugi.eu



Teufs de meufs dans le métro parisien

Le collectif Osez le féminisme organise des fêtes dans le métro parisien pour dénoncer les agressions dont les femmes sont victimes dans les transports en commun. Ces actions festives pour se réapproprier le métro la nuit en tant que femmes, et se défendre, sont représentatives de formes d'action politique qui visent à créer aujourd'hui positivement le futur que l'on souhaite, plutôt que de rester dans des formes de contestation négatives.

Informations:
<http://takebackthemetrometro.com>.

"Nunca Mas, l'art de rue pour le droit à l'avortement

A Tours, le 8 mars 2014, les militantes d'Osez le féminisme 37 ont organisé une action de rue en solidarité avec les femmes espagnoles face au projet de loi restreignant fortement les possibilités d'avoir recours à une IVG (ultérieurement abandonné face à la forte mobilisation féministe). C'est l'artiste Zazü qui a mis en scène cette action consistant à accrocher dans l'espace public des photos de femmes avec un cintre, symbole des avortements clandestins, prises par le photographe Benjamin Dubuis dans une caravane. Un dossier illustré tiré de cette action a été envoyé au Parlement européen.



Quand un village ridiculise un défilé néonazi

Tous les ans depuis 25 ans, un défilé néonazi a lieu dans la petite ville allemande de Wunsiedel. Le 15 novembre 2014, ses habitants ont décidé de reprendre la main... par l'humour. Les 250 néonazis ont découvert, sur le parcours de la manifestation, des pancartes les encourageant à défiler. En effet, pour chaque participant qui faisait 10 mètres, 10 euros étaient versés à un programme contre le nazisme ! Les participants ne l'ont découvert qu'au fur et à mesure de leur marche, des inscriptions sur le sol les remerciant pour les sommes collectées au profit de la lutte antifasciste ! Dix mille euros au total ont ainsi été récoltés. Les habitants compatissants ont même laissé des bananes pour donner des forces aux participants.





Silence n°434
mai 2015



Hans Bruggeman



Manifestation en vélo blanc (1965)



Mondobeatmanifest (Provo Italie - 1966)



Manifestation pour l'application du "plan blanc" (1965)

s'arrête, le programme reste flou. Le 13 mai 1967, ils se dissolvent solennellement.

ARTISTES, PROLÉTAIRES, ANARS, ALTERNATIFS...

Ils se revendiquent du mouvement prolétaire, des émeutes populaires, des mouvements libertaires. Ils sont non-violents, aiment l'impro, la spontanéité, n'auront jamais de leader, de siège social, de local, d'organisation stable. Une trentaine de décidés, le reste occasionnel. Artistes et intellectuels les soutiennent. Ecolos plutôt ruraux et provos urbains cohabitent. Très jeunes, beaucoup ne peuvent voter. Vieux beatniks, anars, fumeurs de pétards, avaleurs d'acide, artistes, théoriciens, mystiques, alternatifs en tous domaines se mélangent et collaborent contre l'armée, la religion, le capitalisme, le racisme, le colonialisme, la police, la guerre, le machisme.

Leur projet est sérieux : pour une vie saine (contre le tabac, le sucre), contre la pollution (chimie, voitures), en faveur d'un autre urbanisme (grâce à l'architecte Constant et sa New Babylon popularisée par les situationnistes), du statut des femmes (salaire, avortement), de l'éducation libertaire, de logements pour tous (squats légaux), de la liberté sexuelle (homos, mineurs), du travail choisi (camps de travail libre), de culture (cinémas blancs sans sadisme commercial, faux héros ni érotisme à la James Bond, médias libres...) Renforcé par un goût de toutes les libertés (drogues incluses), de la fête et de l'humour.

UNE RICHE PROGÉNITURE

Outre Mai-68, en cette époque d'insurrection générale, ils ont un fort impact. En 1970, le mouvement repart de façon plus modérée sous le nom de *Kabouters*. Sous le leadership de Roel Van Duyn, beaucoup en sont (Stolk, Tuynman) et ils

gagnent cinq sièges à Amsterdam, font passer des mesures contre l'automobile, classent les arbres monuments historiques (!) et obligent le maire à rouler à vélo. Pour la légalisation des squats, le réseau bio, les comités de quartier, l'autogestion, ça avance un peu.

En 1980, après l'abdication de Juliana, nouvel avatar : les *Krakers* manifestent lors du couronnement de Béatrix. "Pas de logements, pas de couronnement" est leur slogan dans Amsterdam ravagée par l'immobilier, et ils s'attaquent aux grands magasins pour une "reprise" très libertaire au profit des pauvres. Il y a 200 blessés, et la "bataille de Nimègue", contre 150 squatters, voit chars et camions blindés cernant la ville. Les *Krakers* esquisseront les "maisons blanches" et Schimmelpenninck, à défaut de ses "vélos blancs" (adoptés dans d'autres pays), impose des "autos blanches" en libre-service. La France attendra 30 ans pour tout ça.

MÉMOIRE D'HIER POUR LUTTES DE DEMAIN

Refus des partis traditionnels et des idéologies, rejet des pouvoirs, sens du ludique et de l'artistique dans l'action : la manière de faire de la politique a changé. Beaucoup les imitent (du Partito Radicale à Syriza, des altermondialistes à Podemos, de la Brigade des clowns aux Femmes). Philosophie, méthode, style, humour, langage, sens de la mise en scène, de la fête, utilisation des médias font partie de toute lutte contemporaine. A la solidarité avec les opprimés (prisonniers, squatters, fous, femmes, homos, immigrés, chômeurs...), ils ont ajouté l'écologie. Cet équilibre entre les luttes d'hier et celles du futur les désigne comme initiateurs de toutes les alternatives du 21^e siècle.

Yves Frémion ■

Que sont-ils devenus ?

Depuis, quelques Provos sont morts (Last, Stolk, Grootveld, Kroeze, Constant, Stoop), parfois suicidés (Tuynman), d'autres sont devenus universitaires, scientifiques, prolos (Bronkhorst). Grootveld formait avant sa mort les policiers à se comporter autrement. Van Weerlee s'est fait astrologue ! Roel Van Duyn a été longtemps leader des Verts et député.



Yves Frémion est l'auteur de *Provo, Amsterdam 1965-1967*, Nautilus, 2009

Pour écouter une émission sur ce thème (du même auteur) : www.franceculture.fr/oeuvre-provo-amsterdam-1965-1967-de-yves-fremion



◀ Action à Nantes pour dénoncer la venue du pape en 2008... avec une papamobile !

Performances, freezings : entre l'artistique et le militant

Et si la résistance revêtait ces deux aspects : une œuvre d'art vivante, incarnée par des citoyens dans un élan collectif ?

DEPUIS QUELQUE TEMPS, NOMBRE D'actions collectives et politiques prennent une forme artistique. Après tout, quand le monde politique singe le show-business, servant la "société du spectacle", quoi de plus naturel pour les citoyens et la sphère artistique que s'emparer des questions politiques ? Quoi de mieux qu'un acte "artistique" de grande visibilité pour se faire entendre ?

UNE FORCE D'EXPRESSION ET D'ATTRACTION POLITIQUE

Dénonçant la "droite décomplexée", de nombreuses "manifs de droite" ont sillonné la France, scandant des slogans ultralibéraux poussés à leur paroxysme (depuis, avec les "Manifs pour tous", le réel a dépassé la parodie) (1). Par ailleurs, si les "flashmobs" (2) ont un réel succès, ils ne sont pas toujours engagés. Une action artistique revêt une forme d'expression politique quand il y a un engagement, un message véritable derrière. Sinon, cela reste du spectacle. L'action artistique exerce alors une force attractive indéniable, crée un événement fort, conforte des idées politiques produisant un impact, une image puissante.

Comme le dit Philipp Meier (directeur du Cabaret Voltaire, à Zurich, où est né le mouvement Dada) : "Les théâtres et les musées n'ont plus aucune pertinence sociale. Ils sont devenus des centres de bien-être pour l'esprit, c'est pourquoi les artistes doivent sortir avec leur arme."

« Seul l'acte de résistance résiste à la mort, soit sous la forme d'une œuvre d'art, soit sous la forme d'une lutte des hommes. »

Gilles Deleuze

Reverend Billy, apôtre de la décroissance, prêchait seul à Times Square avant que 40 choristes et musiciens se joignent à lui, créant "The Church of Stop Shopping" (3). Ces mouvements gagnent en visibilité et en efficacité quand ils obtiennent l'adhésion populaire, hors des circuits de l'art. Réjouissons-nous de voir les gens s'emparer de l'espace public, se saisissant des problématiques politiques en créant des formes d'expression nouvelles !

Mickaël Serré (alias Mickomix) ■

Mickaël Serré (alias Mickomix) est auteur (BD, illustrations, peintures, chansons, poèmes...), graphiste et dessinateur de presse. Il est également "ambassadeur officiel du catch de dessinateurs à moustaches en Belgique" et micro-éditeur au sein de Ukulédéditions (<http://ukuleleditions.blogspot.be/>). Il collabore à différents journaux satiriques, fanzines, magazines et recueils de BD.

Pour en savoir plus : <http://mickomix.blogspot.com>, <http://mickomix.tumblr.com>

(1) A l'instar des Yes Men, deux activistes du canular qui dénoncent le libéralisme par la caricature en se faisant passer ponctuellement pour des intervenants de l'organisation mondiale du commerce, entre autres. Objectif : pousser le cynisme à son comble et tester les réactions de l'auditoire. Ils sont connus en France par le film *The Yes Men* paru en 2005 et le livre *Les Yes Men*, La Découverte, 2004.

(2) Les flashmobs sont des mobilisations éclairs, dans un lieu public, pour y effectuer des actions convenues à l'avance, avant de se disperser rapidement.

(3) "L'Eglise de l'anti-consommation."



Le 26 août 2014, en plein massacre de Gaza, les LilithS interviennent à l'aéroport de Liège pour dénoncer la collaboration de celui-ci avec l'armement d'Israël, déversant sur le sol 100 litres de faux sang. Cet aéroport laisserait transiter des armes en provenance des Etats-Unis en direction d'Israël.

Les LilithS : inventer une action féministe "révolutionnaire"

Les LilithS sont un groupe féministe activiste qui utilise l'action directe "de façon burlesque et agressive" pour s'opposer aux symboles de l'oppression patriarcale et capitaliste. Entretien avec ces dangereuses amazones venues de Belgique.

Comment est né le collectif des LilithS ?

En mars 2013, certaines d'entre nous se sont rencontrées en intégrant un autre collectif féministe d'action directe. Mais, six mois plus tard, n'y trouvant pas notre compte, nous l'avons quitté pour créer le nôtre, à notre image : les LilithS.

Nous voulions créer un espace de parole non mixte pour réfléchir collectivement à nos outils dans le but de passer à l'action, mais également pour partager nos expériences personnelles, nos visions du monde, nos fragilités et nos forces. D'autres femmes ont rejoint le groupe et LilithS a pris de l'ampleur, dans nos vies et dans nos cœurs.

Vous vous présentez comme un "groupe féministe activiste révolutionnaire". Qu'est-ce que cela signifie ?

C'est un peu sérieux comme présentation... Nous revendiquons le droit de surgir dans l'espace public ou dans les sphères de pouvoir pour diffuser des messages qui remettent en question l'ordre établi.

Nous avons choisi de nous présenter en peu de mots, de façon assez générale, pour préserver la diversité d'opinions de notre groupe.

Nous sommes un groupe, un collectif, dont les membres sont libres et n'ont pas besoin d'adhérer à un manifeste qui dicterait la manière dont une LilithS doit penser. C'est ce qui nous effraie dans les partis politiques et certains mouvements.

A vrai dire, nous fuyons les étiquettes, la hiérarchie et toute forme d'institutionnalisation. Nous partons du fait que nous partageons certaines valeurs telles que le féminisme, l'anticapitalisme, l'anti-impérialisme.

Le mot "révolutionnaire" peut sembler flou. Ici, nous l'employons pour dire que nous ne luttons pas pour sensibiliser le pouvoir à notre cause mais bien pour qu'il dégage. Nous sommes convaincues que les hommes (car ce sont principalement des hommes) qui dirigent ce monde, aux niveaux politique, culturel et économique, œuvrent pour les intérêts de certains mais définitivement pas pour ceux du plus grand nombre. Ce serait prétentieux de dire que nos actions sont révolutionnaires. Elles sont plutôt comme de petites étincelles. Et nous soufflons dessus en espérant que le feu prenne. Nous voulons donner envie aux autres de se mettre à l'action, d'utiliser l'humour et la joie comme des armes.



D. R.



Le 25 novembre 2013, les LilithS prennent d'assaut l'Office national des étrangers, à Bruxelles, afin de protester contre l'attitude du gouvernement à l'égard des réfugié-e-s, afghans en particulier. Elles déploient sur le bâtiment des banderoles dénonçant les budgets supplémentaires attribués à la police.

A la différence d'autres groupes d'action féministes, vous sortez des thématiques exclusivement féministes pour vous intéresser à des questions sociales et politiques plus larges : situation des migrant-e-s, ventes d'armes à Israël... En quoi ces questions font-elles partie d'une action féministe ? Ou, pour le dire autrement : comment vous situez-vous, en tant que féministes, sur des questions qui ne sont pas spécifiquement féministes ?

Pourquoi les femmes devraient-elles se cantonner à des luttes spécifiquement féministes ? Le fait de ne pas dissocier notre engagement politique de notre engagement féministe est constitutif de notre groupe. Selon nous, il faut cesser de compartimenter les luttes.

ÉMANCIPATION DES FEMMES ET CHANGEMENT RADICAL DE SOCIÉTÉ

Les oppressions sont multiples, elles sont raciales, *classistes*, sexuelles, de genre... Toutes les personnes qui sortent du standard blanc, aisé et hétéronormé voient leurs vies bridées, et parfois leurs droits restreints, par un seul et même système qu'il faut combattre en front commun. Nous sommes persuadées qu'il n'y aura pas de réelle émancipation des femmes sans un changement radical de la société.

L'asservissement des femmes est contingent à l'essor du capitalisme. Ce système nous a délibérément coupé d'une connaissance ancestrale de nos corps, de la nature et de divers savoir-faire pour nous réduire pendant des siècles à nos capacités de reproduction. Au Moyen Âge, les femmes travaillaient dans divers corps de métiers ; c'est avec l'arrivée du capitalisme primitif qu'est né le concept de femme au foyer (faible et docile) (1). Lutter pour des droits sans enrayer la machine capitaliste, c'est rebondir sur des murs ; nous sommes influencées, comme de nombreuses

féministes actuellement, par la pensée de Sylvia Federici (historienne marxiste et féministe). Son livre *Caliban et la sorcière* a été traduit récemment en français, il nous offre enfin un aperçu scientifique et exhaustif de l'histoire des femmes ; nous ne pouvons que vous inviter à le découvrir.

Vos actions ont-elles eu un impact — politique, social, culturel, médiatique, humain... ?

Nos actions créent des effets, des réactions, des liens, positifs ou négatifs. Elles suscitent des débats et des frictions qui encouragent la réflexion.

LES FRICCTIONS ENCOURAGENT LA RÉFLEXION

Prenons l'exemple de celle que nous avons menée à l'aéroport de Liège en août 2014 (pendant le dernier assaut contre Gaza). Nous avons voulu mettre en lumière l'opacité des transactions de marchandises et d'armes entre Israël et la Belgique en déroulant une grande banderole sur laquelle était inscrit : "Combien de tonnes d'armes pour tant de litres de sang ?" et en déversant 100 litres de faux sang sur le sol de l'aéroport (lequel a inventé des frais de nettoyage considérables que nous refusons de payer). S'ils prennent le risque d'un procès, celui-ci a toute les chances d'être politique et très médiatisé ; ça pourrait susciter un débat à l'échelle nationale et donc des réformes pour plus de transparence de la région wallonne concernant ses échanges économiques avec les occupants israéliens. C'est un exemple du type d'impact que nous pouvons avoir.

Suite à cela, nous avons reçu de nombreux messages de remerciements et d'encouragements depuis Gaza et partout dans le monde. Certaines de nos actions sont boudées par la presse de grande diffusion mais on s'en fout ! Les réactions des gens qui nous font savoir que nos actions leur

(1) Note de la rédaction : A la rédaction de *Silence*, beaucoup ont des doutes sur le fait que le concept de femme au foyer soit lié à l'émergence du capitalisme. Le patriarcat est ancien, en Grèce antique, par exemple, il semble que les femmes étaient réduites aux travaux ménagers et à la reproduction.



◀ Jeudi 5 décembre 2013, deux candidates d'un concours de miss non identifiées se sont égarées dans l'enclos des concours à la foire agricole d'Agribex. Par cette mise en scène burlesque, les LilithS entendent dénoncer l'objectivation du corps des femmes dans les concours de miss, mini miss et dérivés. Les LilithS tiennent à s'excuser de cette petite vacherie auprès de leurs camarades bovines qui, elles aussi, dans leur diversité, sont toutes belles.

font du bien et leur donnent force et espoir sont plus précieuses.

Comment êtes-vous organisées ?

Nous sommes un groupe informel qui fonctionne de manière horizontale.

Nos réunions et nos actions sont non mixtes, mais il arrive que des hommes nous aident à des niveaux logistiques (conducteurs, photographes...) pour peu qu'ils soient féministes.

LA NON-MIXITÉ EST LIBÉRATRICE ET ÉMANCIPATRICE

S'il y a un homme dans un groupe de femmes, la parole ne circule plus de la même manière, même s'il est bien intentionné, car l'oppression est un processus sournois qui peut être intériorisé et inconscient. Les hommes et les femmes ne sont pas éduqués à prendre la parole de la même manière. Souvent, la parole masculine est plus respectée, moins interrompue. C'est un état de fait "intégré" par les deux parties.

Christine Delphy exprime les choses ainsi dans un texte publié sur le site Les Mots sont importants (lmsi.net) : *"Dans les années 1960, la non-mixité a d'abord été redécouverte par le mouvement américain pour les droits civils qui, après deux ans de lutte mixte, a décidé de créer des groupes noirs, fermés aux Blancs. C'était, cela demeure, la condition pour que leur expérience de discrimination et d'humiliation puisse se dire, sans crainte de faire de la peine aux bons Blancs, et pour que la rancœur puisse s'exprimer – et elle doit s'exprimer."* L'émancipation ne peut se réfléchir sous le regard de l'opresseur.

Vous revendiquez des modes d'action "non violents" : qu'est-ce que la non-violence pour vous ?

Parlons plutôt de violence. Nous ne sommes pas pacifistes puisque nous jouons parfois avec

une violence qui, même si elle reste symbolique, répond comme un pied de nez à la soi-disant non-violence qui serait inhérente aux femmes. Nous nous jouons des codes de la représentation féminine en apparaissant masquées, guerrières, placides et menaçantes. Nous ne souhaitons blesser personne physiquement, mais n'hésiterons jamais à attaquer les acteurs de la violence sociale.

En comparaison à cette violence structurelle de la société, nous sommes de gentilles clowns, non ? La barbarie du capitalisme est inouïe, sans visage, et elle frappe aveuglément. L'exploitation effrénée des corps et des ressources est monstrueuse. Ces corps touchés sont bien réels, et nous avons choisi de mettre les nôtres en mouvement pour sortir de cette pesanteur paralysante.

Quel sens a pour vous l'utilisation de l'humour dans les actions ?

Nous utilisons l'humour comme un outil sensibilisateur et fédérateur. *"La joie dans la lutte donne de la force"*, c'est Angela Davis qui l'a dit.

Nous sommes bien conscient.es des ignominies mais ce n'est pas pour autant que nous devons porter sur nos épaules toute la misère du monde, tirer la tronche et nous refermer sur nous-mêmes. Ce serait contre-productif car les luttes visent en principe au bien-être, donc à la joie.

Enrouler Christine Boutin, la porte-parole du mouvement pro-vie et "anti-mariage pour tous", dans un drapeau LGBTQIF (lesbien, gay, bi, trans, queer, intersexe, féministe), puis la couvrir de baisers, c'est caresser l'idée qu'elle puisse un jour être des nôtres. L'humour nous rend optimistes !

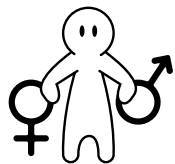
Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

Quelles inspirations ?

Quand on demande aux LilithS quelles sont leurs sources d'inspiration au niveau des modes d'action, elles citent *"les Witches et les Suffragettes, en passant par les Zapatistes, les Yes Men, les actions de l'ombre (anars et autres anonymes), les Black Panthers, les Guerrilla Girls, les Pussy Riot, les mouvements anti-pub, les Riot Grrrl, les faucheurs volontaires, les casseurs de McDo, les ZADistes, jusqu'aux entarteurs. En fait, toutes les personnes qui se soulèvent de manière inventive, frondeuse et révolutionnaire !"*

Pour joindre ou rejoindre les Liliths : lilithsrevolution@gmail.com

Pour les suivre : <http://lilithsrevolution.tumblr.com>



femmes, hommes, etc.



» Afghanistan

Contre le harcèlement sexuel

Le 26 février 2015, Kubra Khademi, jeune afghane de 27 ans, est sortie marcher dans un quartier populaire de Kaboul revêtue d'une armure qui épousait les formes de ses fesses et de ses seins. Elle entendait par là protester contre le harcèlement sexuel quotidien dont elle est la victime, ainsi que beaucoup d'autres femmes en Afghanistan. Prise à partie violemment par une foule d'hommes oscillant entre rire et colère, elle a reçu des pierres et a dû se précipiter dans un taxi au bout de 8 minutes. Depuis, elle vit recluse chez des ami-e-s.

Le 5 mars 2015, des hommes ont défilé en burqa dans Kaboul, pour protester contre le port de ce vêtement imposé depuis les années 1990 par les talibans.



Les femmes ne devraient pas...

En 2013, une agence de création réalisait pour l'ONU des visuels montrant des visages de femmes dont la bouche était barrée par une capture d'écran de la fenêtre de recherche Google. Lorsque l'on cherche quelque chose sur ce moteur de recherche, celui-ci suggère de compléter l'expression que nous sommes en train d'écrire, au vu des recherches les plus courantes. Par exemple, "être dans la..." sera complété par "lune" ou "merde". Ils ont donc regardé ce que cela donne quand ils commencent à écrire, en anglais, "les femmes ne peuvent pas" ou encore "les femmes devraient". Le résultat est édifiant : les femmes ne peuvent pas... "conduire, être évêques, être crues". Et les femmes devraient... "rester à la maison, être des esclaves, rester à la cuisine, ne pas parler à l'église". Nous avons fait nous aussi le test, en français : en mars 2015, les femmes ne devraient pas... "travailler, avoir le droit de voter". C'est Google qui nous le suggère...

Lesbophobie

L'association *SOS Homophobie* a publié le 5 mars 2015 le premier rapport "Enquête nationale sur la visibilité des lesbiennes et la lesbophobie", dans laquelle plus de 7000 femmes témoignent. Au niveau de la visibilité, seules 26 % des lesbiennes en parlent à tous les membres de leur famille et 18 % à tous leurs collègues. Dans l'espace public, plus de la moitié d'entre elles font attention au contexte où elles se trouvent avant de tenir la main de leur partenaire ou de l'embrasser,

la plupart du temps par peur des réactions hostiles. La lesbophobie reste en effet très présente : 60 % des répondantes ont vécu au moins un acte lesbophobe au cours des 2 années précédant l'enquête, et 13 % déclarent y avoir été confrontées régulièrement. C'est l'espace public qui est le milieu le plus hostile : 45 % des violences s'y déroulent.

SOS Homophobie, 4 rue Poissonnière, 75002 Paris, www.sos-homophobie.org. Ligne d'écoute : 01 48 06 42 41.

Mariage pour tous ?

Manifestement le mariage n'a plus la cote. Selon l'INSEE, en 2013, il y a eu seulement 230 000 mariages en France, le nombre le plus bas depuis 1945. 20 % sont des remariages. Les gens se marient de plus en plus tard et l'arrivée du mariage homosexuel ne sauvera pas l'institution : entre mai et décembre 2014, il n'a concerné que 7500 couples.

Petite phrase

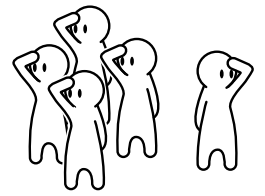
"Il a mis en place beaucoup de réformes et était, de manière discrète, un grand défenseur des femmes"

Christine Lagarde, directrice générale du FMI, le 23 janvier 2015, en hommage au roi Abdallah d'Arabie Saoudite. Dans un pays où les femmes ne peuvent sortir de chez elles qu'accompagnées par un homme, ne peuvent pas conduire, ne peuvent exercer pratiquement aucun métier, c'est sûr que nous avons affaire à un grand ami des femmes. Mais que ne dirait-on pas pour flatter une famille qui possède 15 % des réserves de pétrole du monde ?

La rue est faite pour les hommes

Sur 170 étudiantes interrogées à Bordeaux, 27 % ont déjà eu affaire à un frotteur/frôleur. La plupart d'entre elles n'ont rien dit ou fait ; 72 % des étudiantes interrogées ont le sentiment d'être embêtées dans les espaces publics ; 44 % d'entre elles ont déjà subi une agression verbale ; 43 % des enquêtées ont été suivies dans la rue ; 24 % ont déjà subi des attouchements ou contacts physiques non désirés. Ceci est le résultat d'une étude réalisée par Laura Van Puymbroeck, géographe, sur le thème du "harcèlement de rue". L'étude montre aussi des zones d'évitement où les femmes sont de moins en moins nombreuses au fur et à mesure que la soirée avance.

Une autre étude de l'Observatoire national des zones urbaines sensibles auprès de 10 500 femmes d'Ile-de-France indique que 69 % d'entre elles ont peur "au moins de temps en temps" le soir dans la rue. Alors que le nombre d'agressions n'y est pas plus élevé, le sentiment de peur est plus important dans les cités de banlieues.



» CHRONIQUE : Écologie pratique

Voici une nouvelle rubrique sur l'écologie pratique. Agir pour l'environnement, cela peut se faire au quotidien : en utilisant des matières naturelles, en les transformant, en se réappropriant des savoir-faire et en les transmettant par l'échange. Faire soi-même rend acteur et moins dépendant du système. C'est aussi souvent plus économique, meilleur pour votre santé et pour la planète.

Recettes naturelles pour protéger le bois et le rendre imputrescible

Avec le printemps, l'envie de bricoler vous reprend avec l'envie de sortir vos plus beaux outils. On se lance dans la fabrication d'une étagère, d'un banc, d'un composteur de jardin avec une palette récupérée ou tout autre objet utile.

Le bois est une belle matière naturelle. Si on veut que l'objet soit durable, notamment s'il est en extérieur, il faudra traiter le bois. Or, dans les magasins de bricolage, les produits de protection du bois sont très polluants et toxiques. Ils empêcheront aussi votre bois de respirer en l'imperméabilisant. De plus, ces produits coûtent très cher !

Voici quelques recettes anciennes qui ont fait leur preuve. Elles sont faciles à faire, très économiques et écologiques. Ce type de peinture est à nouveau utilisé sur les boiseries des maisons en Bretagne ou en Bourgogne et l'est aussi beaucoup en Suède.



La peinture à l'ocre

Les ocres sont des colorants se trouvant à l'état naturel dans le sol. Ils doivent leur couleur à la décomposition de micro-organismes et à la présence de roches ferriques. On peut les acheter à un prix modique chez les fournisseurs de matériel pour les potiers et les céramistes. Pour éclaircir vos couleurs ou peindre en blanc, vous pouvez aussi utiliser du blanc de Meudon (autrement dit de la craie).

Ingrédients :

- ◆ 1 litre d'eau
- ◆ 100 grammes de farine
- ◆ 250 grammes d'ocre
- ◆ 30 grammes de sulfate de fer (antifongique)

- ◆ 1 décilitre d'huile de lin
- ◆ Une goutte de savon liquide

Chauffer à feu doux un décilitre d'eau et incorporer la farine, comme pour faire une sauce blanche en remuant avec un fouet pour éviter les grumeaux. Lorsque le mélange est bien fait, rajouter le reste d'eau. Laisser cuire 15 minutes. Incorporer ensuite le pigment et le sulfate de fer en mélangeant.

Refaire cuire 15 minutes, puis ajouter l'huile de lin et une goutte de savon afin de favoriser l'émulsion du mélange. Laisser refroidir, la peinture est prête à être utilisée. Cette peinture est très couvrante et peut se conserver dans un bocal bien fermé.

Avant de la passer, préparer votre support en le ponçant et en vérifiant qu'il soit bien sec. Passer ensuite deux couches, sachant qu'il faut au moins une bonne heure de séchage. Cette recette vous coûtera cinq fois moins cher qu'une peinture de bonne qualité du commerce. Son odeur sera beaucoup plus agréable.

Voici une autre recette très écologique et économique, qui conservera la teinte et l'aspect naturel du bois.

Ingrédients :

De l'huile de lin et de l'essence de térébenthine (facile à trouver dans tous les magasins de bricolage).

L'essence de térébenthine sert de solvant, pour mieux diluer l'huile de lin afin que celle-ci pénètre et s'étale mieux dans le bois.

Dans un bocal, mettre une moitié d'huile de lin et une moitié d'essence de térébenthine. Mettre au moins deux couches. Ce mélange est un peu long à sécher. Pour aller plus vite, utiliser de l'huile de lin siccative ou ajouter quelques gouttes de siccatif au mélange.

En cas de taches sur le bois, l'essence de térébenthine nettoie et dégraisse.

Si vous voulez contribuer et m'aider pour cette rubrique sur l'écologie pratique et les savoir-faire, n'hésitez à me faire part de vos expériences :
Michel Scrive
5, rue de la Paix, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net

Alternatives

» Drôme

Karlo et Karlate

Karlo et Karlate, c'est une caravane itinérante à travers la campagne drômoise, qui réunit dans un seul lieu de multiples manières de s'informer "alternatives", car l'information alternative passe par la diversité. On peut y rencontrer des revues de presse pas pareille (dont *Silence*), des documentaires, des émissions de radio, des débats, des livres, des éditions indépendantes (infokiosk) et même des spectacles et des ateliers de réflexion et de création.



Depuis mai 2014, la Karlo sillonne les routes du territoire avec une gourmandise : apprendre avec les gens. Elle intervient sur les festivals, les marchés, les repas de quartier, etc, se déplace au gré des demandes. Les membres de l'association *La Petite Agitée* fêtent les un an de cette aventure le 2 mai 2015 à La Grange, à Chabrillan (26400), de 16h à minuit.

Informations : lapetiteagitee.eklablog.com.

» Aix-en-Provence

L'épicerie du Coing

Engagé à la fois socialement et écologiquement, ce commerce de proximité propose des produits de la ferme, de saison et issus de petites exploitations. Il a été créé par l'association Pays'en ville, née en 2012 de la réflexion de paysans qui ont la volonté de "Produire pour nourrir et non produire pour produire". Elle cherche à promouvoir de manière solidaire l'agriculture paysanne, locale, de saison en Pays d'Aix. Les associations à but non lucratif du Pays d'Aix peuvent bénéficier d'un "tarif solidaire".

L'épicerie du Coing, 32, avenue de l'Europe, 13090 Aix-en-Provence, tél : 09 83 07 13 44, <http://paysenville.blogspot.fr>.

» Nantes

Les biens aimés

Créée en 2011, cette librairie-café se veut un lieu convivial où il est évidemment possible d'acheter des livres, mais également de s'installer pour lire, prendre un jus de fruit (bio) ou participer à un débat. A l'initiative du lieu, Géraldine Schiano de Colella, ancienne journaliste toujours éprise des mots et Cécile Menanteau, ancienne exploitante de cinéma toujours éprise des images.

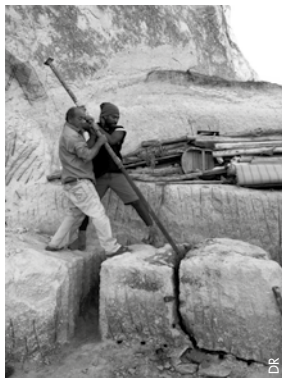
Les Biens aimés, 2, rue de la Paix, 44000 Nantes, tél : 02 85 37 36 01, www.les-bien-aimés.fr

Cappadoce : vivre dans la roche ?

"**M**erhaba !" nous lance un vieux monsieur au détour d'un chemin. Entre deux coups de massue pour creuser la roche, Mehmet reprend son souffle et nous invite à prendre le thé. Nous sommes en Cappadoce au centre de la Turquie où le vent et la pluie ont creusé le tuff - une roche tendre provenant de débris volcaniques - pendant des siècles. De génération en génération, les habitants de la région ont tiré parti de ce phénomène pour aménager de magnifiques maisons troglodytes !

Le lendemain, nous rencontrons Kadir, le fils de Mehmet, qui nous livre un bout de l'histoire de sa famille "Quand j'étais petit, on vivait dans une maison troglodyte dans le centre de Göreme. Faute d'avoir l'argent pour rénover, mes parents ont été contraints de vendre pour s'installer dans une maison en béton. Aujourd'hui à Göreme 70% de ces habitats sont occupés par des touristes. En revanche dans les petits villages à l'écart, la plupart des maisons troglodytes sont toujours habitées par des locaux. En plus d'être économiques, elles sont parfaitement adaptées au climat de la région : la roche garde une température constante d'environ 15 degrés tout au long de l'année, alors qu'ici il peut faire 40°C en été et jusqu'à -20°C en hiver !"

Sur le bout de terrain qui leur reste, les parents de Muko veulent maintenant construire une chambre d'hôtes dans la roche, mais la politique de l'UNESCO ne les y autorise pas. "Dans l'absolu la protection du patrimoine naturel est une bonne chose, sauf que c'est deux poids deux mesures. Pour les personnes qui n'ont ni moyens ni relations, ces règles sont très strictes. Par exemple pour se raccorder au réseau d'eau, on doit attendre six à sept mois pour avoir les autorisations. Par contre, les riches hôteliers qui construisent des piscines et des ascenseurs dans la roche ne sont jamais inquiétés !" Kadir est le reflet de nombreux habitants de Cappadoce, coincés entre le tourisme qui est devenu leur gagne-pain et la transformation de la région bien souvent à leur détriment.



Mehmet et Olivier



Cappadoce : la vallée des pigeons

Même s'ils ne semblent pas faire le poids contre le rouleau compresseur du tourisme de masse, des Turcs s'organisent pour protéger leur patrimoine et le droit de vivre dans ces habitats adaptés à leur climat. C'est le cas de Muko, un activiste passionné qui a créé avec l'aide de quelques personnes l'association *Cappadocia History Culture Research & Protection*. Comme Kadir, il a grandi ici dans une maison troglodyte et est resté fasciné par elles. "Chacune est unique. Pour moi, les maisons standardisées d'aujourd'hui limitent l'imaginaire. Les pièces ont les mêmes dimensions, on y trouve les mêmes meubles, venant des mêmes magasins... Je crois qu'il est plus difficile de concevoir un autre monde quand on vit dans un environnement formaté voire stérilisé..."

Chloé Deleforge et Olivier Mitsieno

Pour en savoir plus sur la construction d'Erdem, et les autres éco-bâtisseurs que nous avons rencontré, rendez-vous sur notre site eco-logis.org à la rubrique "carnet de route" et sur facebook "ecologis.project".

» Bretagne

Court-Circuit Pays de Brest

Court-Circuit Pays de Brest (CCPB) est une association qui met en relation consommateurs et producteurs bio et locaux.

Le principe ? Aller chercher directement chez les producteurs (une vingtaine en tout, dans un périmètre de 60 à 70 km maximum) des produits frais pour les distribuer dans les 24h aux adhérents à Brest. Huit distributions ont lieu chaque semaine, pour livrer les 230 adhérents. Une évolution rapide pour cette association brestoise fondée par Céline Royer et Guillaume Denil en juin 2012, en prenant comme modèle le fonctionnement d'une SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) lyonnaise, Alter-Conso (1).

Céline et Guillaume ont d'abord créé une AMAP sur Brest (Siam Amap'Orte) (2), mais les limites de fonctionnement général (gestion bénévole lourde, déplacement non mutualisé, diversité limitée des produits proposés...) les ont incités à mettre en place un autre espace d'échange.

Actuellement, quatre personnes sont salariées en contrats aidés (3). Avant d'être rémunérées, elles travaillaient "bénévolement". Certains adhérents contribuent aussi de manière bénévole.

CCPB fonctionne sur un principe de contrat d'abonnement de 6 mois (4). Ceci, comme dans le cas des AMAP, assure une garantie de revenus aux producteurs.

En plus des traditionnels paniers de légumes (1, 2 ou 4 personnes), d'autres produits sont livrés chaque semaine : pains, fromages (vache, chèvre),

yaourts, tisanes, champignons, herbes aromatiques, lait... Des commandes, dites "ponctuelles", sont passées environ une fois par mois pour s'approvisionner en viandes, poissons, boissons...

À chacun selon ses moyens

Les prix sont fixés par les producteurs. L'association demande une cotisation à ses adhérents, sous forme d'un pourcentage appliqué au montant total du panier hebdomadaire. Celle-ci a pour but d'assurer les frais de fonctionnement de l'association. CCPB ajuste le pourcentage en fonction du revenu de ses adhérents (2,5% pour les minima sociaux, 10% pour les non-imposables et 20% pour les personnes imposables).

Côté producteurs, une contribution de 7% minimum est versée à l'association, qui peut varier selon les implications de chacun dans le projet. Six fermes ont pu s'installer dans le Pays de Brest grâce à la stabilité des ventes que procure CCPB.

D'autres propositions à construire

CCPB participe aussi d'un projet de société global et aimerait initier d'autres activités. Par exemple, il projette de mettre en place des "Paniers Solidaires" pour permettre aux foyers les plus modestes d'accéder aux produits du réseau, par une aide financière et un accompagnement aux changements de consommation. Un projet "Lieu de Vie" est aussi à l'étude, en partenariat avec d'autres acteurs (5), dont le but sera de créer un espace d'échanges accompagné d'une restauration bio locale et/ou d'un magasin de producteurs.

Des activités de sensibilisation sont effectuées, des ateliers de cuisine assurés.

Des difficultés à dépasser

Parmi les limites à surmonter : faire vivre un

modèle économique avec peu de marges et pallier la diminution du pouvoir d'achat tout en montrant que mieux consommer permet aussi de réduire les coûts pour les ménages. Les notions d'engagement et d'abonnement sont encore difficilement audibles, il faut pour cela convaincre de l'intérêt de soutenir une Agriculture Biologique pour les agriculteurs et pour tous.

La multiplication de ce type de projets, plutôt que l'augmentation de leur taille, est nécessaire, car pensés sur de grandes échelles, leur dénatura-tion est inévitable.

Il reste aux pouvoirs publics de promouvoir leur émergence et de se positionner sans hypocrisie sur le modèle économique qu'ils soutiennent. Des politiques éducatives, culturelles, etc., doivent évidemment accompagner cette démarche.

Frédéric Gaboyer

(1) Alter-Conso, 61 avenue des Bruyères, 69150 Décines-Charpieu, Tél : 04 72 04 43 02 www.alter-conso.org.

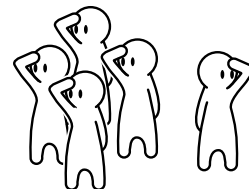
(2) Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.

(3) Céline et Guillaume, Emmanuelle Le Goff et Benjamin Faucher.

(4) Après que l'adhérent ait eu la possibilité de tester le fonctionnement sur une période d'essai de 4 semaines.

(5) Ces acteurs sont l'Association pour le Développement de l'Économie Sociale et Solidaire, Brest à pied et à vélo, des collectifs d'artistes et d'artisans.

Court Circuit Pays de Brest : 7, rue de Vendée, 29200 Brest, tél. : 07 81 23 36 27, www.court-circuit-paysdebrest.fr.



Alternatives

» Ile-de-France

La Cyclofficine

La Cyclofficine souhaite promouvoir l'usage du vélo en ville en facilitant l'acquisition, l'entretien et la réparation. L'atelier récupère des vélos abandonnés, les recycle et les propose à la vente à moindre coût. La Cyclofficine a également vocation à apprendre au grand public à entretenir son vélo et à effectuer des réparations courantes. Il en existe quatre, sous forme associative :

- ♦ Ivry-sur-Seine, 6, boulevard de Brandebourg, info.ivry@cyclocoop.org
 - ♦ Paris 20^e, 15, rue Pierre Bonnard, info.paris@cyclocoop.org
 - ♦ Paris 20^e, 3, rue de Noisy-le-Sec
 - ♦ Pantin, 20, rue Magenta, info.pantin@cyclocoop.org
- Contact : www.cyclocoop.org.

Campings écologiques

♦ **Bretagne.** Situé dans les Côtes-D'Armor, Le Bois du Barde est un camping écologique sur aire naturelle avec yourte, roulotte et caravane. Il dispose d'une ferme ainsi que de poneys, propose des balades en âne, des spectacles, une cuisine commune, et essaie de valoriser la langue bretonne à travers ses activités. Il dispose de toilettes sèches, d'un système de phytoépuration, d'un compost, de récupérateurs d'eau... Ses membres y animent des activités pédagogiques autour de la nature pour des groupes, sous forme associative. Le Bois du Barde, Coat an Bars, 22110 Mellionec, tél. : 02 96 29 30 03, www.leboisdubarde.fr.

♦ **Lot.** Le Camping de la ferme en paille, à proximité de Rocamadour et du gouffre de Padirac a ses bâtiments construits en paille et terre crue, les toilettes sont sèches, l'eau est chauffée par un système de tuyaux noirs exposés au soleil, les animaux (chèvres, moutons, vaches, cochons, poules et lapins) sont nourris en bio avec les céréales et herbes provenant de la ferme. Chaque soir et chaque matin, les campeurs peuvent participer à la vie de la ferme, en allant chercher les animaux au pré, en les traquant... Ils font du fromage, des charcuteries, il y a aussi un potager et un verger. Les lundis soirs et vendredis soirs, le repas est partagé pour tous ceux qui le souhaitent. Camping de la ferme en paille, chez Patrice Ravet, 46500 Gramat, tél. : 06 84 48 67 99, www.campingdelafermeenpaille.com

» CHRONIQUE : Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec :

Reporterre
le quotidien de l'écologie

A la Ferme du Patureau, on emprunte la voie douce vers la radicalité

C'est à un dépaysement complet, en plein cœur de la Dordogne, que Geneviève et Erick invitent leurs visiteurs, majoritairement jeunes et urbains. A leur arrivée, ils découvrent une propriété de quatre hectares, deux bâtiments de bois, une maisonnette et un corps de ferme.

Le site internet donne une idée claire du mode de vie des résidents : *"La Ferme du Patureau fonctionne sur un principe d'économie des ressources : l'eau froide est à utiliser avec parcimonie, l'eau chaude est en quantité limitée, le seul point chaud en hiver est la cuisine, aucune nourriture n'est jetée et tous les restes sont réutilisés, il n'y a pas de réfrigérateur, les seuls fruits et légumes consommés sont locaux et de saison (à l'exception des agrumes et bananes en hiver), la connexion Internet se partage avec les autres personnes, la voiture est utilisée le moins possible, etc..."*

Il y a six ans que Geneviève et Erick ont jeté leur dévolu sur cette ferme, propriété du père de Geneviève. Ces quarantenaires, décident *"de faire un pas de côté, quitte à prendre le risque de la précarité"*. Pour ce faire, Geneviève a quitté son emploi pour s'occuper de *"faire pousser des légumes"*.

Dès le départ, le couple cherche *"comment habiter un endroit et le faire vivre en toute liberté, sans en être propriétaire"*. Avec une troisième personne, ils créent une association qui rachète la ferme progressivement aux parents de Geneviève.

Mathieu est un autre pilier du Patureau. Il navigue entre la ferme et d'autres lieux collectifs. *"On crée un monde au milieu du monde classique, on ne se dit pas qu'on est dehors, on navigue dans l'entre-deux"*.

Dégagement

Malgré un mode de vie qui peut paraître radical pour les non-initiés, Geneviève et Erick ne se disent pas militants. Ils parlent souvent de dégagement en opposition à l'engagement, et préfèrent réduire les liens qui les relient encore au monde qu'ils dénoncent plutôt que de l'attaquer de front.

"Vivre ici, ce n'est pas une décision politique mais une implication personnelle qui a eu des répercussions politiques. On est allés vers quelque chose sans trop savoir et ça s'est fait tout seul, loin des discours militants", explique Erik. *"Quand peu de choses sont indispensables, on passe moins de temps à courir"*, ajoute Geneviève.

Quand on veut, on pneu !



Apprentissage du collectif

La vie de groupe est intense. Entre les discussions au coin du poêle en hiver ou de la grande table en été, les parties de Mahjong, les balades près de la rivière, les soirées pizzas, les projections de film, les séances de yoga ou de chorale... il est difficile de s'ennuyer.

Au-delà des travaux dans les champs, chacun se répartit les tâches du quotidien, notamment la préparation des repas et la vaisselle. Des relations qui font se sentir *"membre d'une grande famille"*.

Geneviève chapeaute l'activité jardin, Mathieu complète en s'affairant aux travaux de construction et de bricolage. En ce moment, c'est un chantier four à pain qui occupe les esprits et les corps.

Pour Erick, qui rêvait depuis son adolescence d'une vie en communauté, ce mode de fonctionnement tombe sous le sens : *"On n'arrive à faire les choses que si l'on est plusieurs. La fiction de l'individu est aliénante. On vit dans une société qui a besoin de professionnels pour tout car plus personne ne sait rien faire. Ici, on fait jouer les complémentarités"*.

La vision non dogmatique de ses résidents et leur volonté de transmettre par les actes plus que par les discours font de la ferme du Patureau une douce voie vers la radicalité qui ouvre sur d'autres manières, simples et joyeuses, de vivre.

Emmanuel Daniel, pour www.reporterre.net

Contact : <http://lepatureau.en-transition.fr/>



Climat

» Allemagne

Sortir des énergies fossiles

Dans quelques années, l'Allemagne arrêtera ses derniers réacteurs nucléaires. En novembre 2014, de nombreux débats ont été engagés à tous les niveaux de décision du pays pour mettre en place un plan de sortie des énergies fossiles. Le 3 décembre 2014, le gouvernement a annoncé que son objectif était de -40 % de gaz à effet de serre d'ici 2020 par rapport à 1990 (ils en sont à -27 %), ceci s'appuyant en premier lieu sur l'efficacité énergétique : le pays est l'un des rares (avec le Danemark) dont la consommation globale d'énergie est déjà en baisse. Si tout n'est pas encore chiffré, les entreprises concernées ne cherchent pas à ralentir le processus, persuadées que c'est l'avenir. Elles prennent au contraire d'importantes décisions de restructuration, certaines annonçant déjà qu'elles arrêteront les investissements dans les centrales thermiques pour ne plus investir que dans les énergies renouvelables. Le pays débat maintenant pour savoir comment arriver aux 100 % renouvelables. Pendant ce temps, en France, les contribuables en sont encore à payer les dérapages de l'EPR...

Désinvestissez !

L'association internationale 350.org a lancé la campagne "Yes divest" qui demande aux investisseurs de ne plus mettre d'argent dans l'industrie des énergies fossiles. En France, la campagne est ciblée sur le Fonds de réserve pour les retraites (FRR) doté de 36 milliards d'actifs. Sur ce total, 2,1 milliards sont actuellement placés dans les énergies fossiles. Le FRR dispose en effet de parts dans 60 des 100 premières entreprises dans le secteur des hydrocarbures et dans 21 des 100 premières du secteur charbonnier. Un des arguments pour faire réfléchir les responsables de ces fonds : avec le développement des énergies renouvelables, le secteur des énergies fossiles finira tôt ou tard par se déprécier et les placements seront alors perdus.

350.org/fr,
nicolas@350.org



» Pollution de l'air

Des mesures à généraliser

En 2014, la mise en place de la circulation alternée et la gratuité des transports publics à Paris avait permis une baisse des émissions de particules de 15 %, du dioxyde d'azote de 20 %. Cette mesure avait alors été soutenue selon un sondage par plus de 70 % des Français. Or, nous sommes soumis à ces particules, même en dehors des périodes de pollution intense. C'est pourquoi le Réseau Action Climat demande que le gouvernement adopte ces mesures en permanence !

Les coraux sont en train de mourir

Les températures anormalement élevées dans les océans (entre 0,5°C et 1°C) suffisent à faire souffrir les coraux. Cela se traduit visuellement par un blanchissement des massifs et aussi au niveau sonore par une baisse du bruit provoqué par les habitants (poissons, crustacés...). La vitesse de reproduction des coraux a déjà baissé de 50 % au niveau mondial. Les spécialistes estiment que 95 % des coraux seront morts avant 2050.



Agri-bio

» Morbihan

Une ferme école

Aspaari, Association de soutien aux projets et et activités agricoles et ruraux innovants, dispose depuis 2000 d'un hectare de terrain à Concoret qui est mis à disposition de toute personne qui veut s'autoformer au maraîchage, à la permaculture, à l'élevage... le tout dans un contexte éthique et écologique. Au fil des ans, le site s'est enrichi de cabanes, caravanes, panneaux solaires, récupération des eaux de pluie, puits... qui permettent maintenant de vivre à proximité. Il est possible de candidater pour profiter du terrain et des outils. Aspaari, La Jeannette, 56430 Concoret, didier-56@laposte.net

» Alpes-Maritimes

Mouans-Sartoux mange bio

Depuis janvier 2012, tous les enfants des écoles et des crèches, tout le personnel municipal de cette commune de 10 000 habitants, mangent bio. André Aschiéri, maire de la commune, est à l'origine de cette réussite. Et cela n'a pas été sans mal. Dans un premier temps, la mairie a lancé un appel d'offres auprès des producteurs bio locaux, mais cela s'est avéré insuffisant. Il a alors été décidé d'aider des maraîchers à s'installer, mais la mairie s'est trouvée confrontée à la concurrence des résidences secondaires qui font grimper le prix du foncier. Pour contourner l'obstacle, en 2011, la mairie a créé une régie municipale agricole et a racheté une ancienne exploitation agricole de 4 hectares en cœur de ville et convoité par les promoteurs. La commune a financé l'achat du matériel (35 000 €) et a créé un emploi d'agriculteur à plein temps, occupé par Sébastien Jourde, un autre emploi

d'insertion à mi-temps. Un an après, ces quatre hectares permettaient de couvrir 70 % des besoins de la commune. L'agriculteur bénéficie de synergies avec le service des espaces verts. Pour favoriser l'autonomie alimentaire de la commune, le plan local d'urbanisme a été modifié triplant les surfaces réservées à l'agriculture. Les enfants sont sensibilisés grâce à la tenue de potager dans les écoles. Financièrement, cela ne coûte pas plus cher au niveau des cuisines : il a été mis en place une politique qui a permis de baisser de 75 % les restes alimentaires en quatre ans et l'équilibre est recherché dans la composition des assiettes. Résultat : le prix de revient d'un repas est le même en 2013 avec 100 % de bio qu'en 2008 avec 20 % de bio (soit 1,90 €).

Pour en savoir plus : restauration-bio-durable-mouans-sartoux.fr (source : *Nature & Progrès*, septembre 2014)



» Un an sans poubelle

365 jours de réflexions
pour sortir de la société de déjection

Environnement

LES POUBELLES À IXELLES EN 2064

UNE PROJECTION UN PEU SÉRIEUSE ...



Paris pollué par les engrais !

Le 21 mars 2015, le CEA et le CNRS de Saclay ont procédé à une analyse des particules fines en suspension à Paris, en pleine alerte à la pollution. Ces particules fines sont composées pour 51 % de nitrate d'ammonium dont 97 % est d'origine agricole : ce sont les épandages d'engrais au printemps qui provoquent donc la moitié de la pollution !

Les autres particules proviennent pour

- ♦ 15 % de la combustion de biomasse (chauffage au bois mais également brûlage de déchets verts).
- ♦ 11 % de la combustion de dérivés du pétrole (donc principalement les transports)
- ♦ 12 % de composés organiques volatils (COV) provenant de différentes activités humaines
- ♦ 11 % de sulfate d'ammonium émis principalement par l'industrie (dont les incinérateurs)

(Source : Olivier Daniélo, www.techniques-ingenieur.fr, 23 mars 2015)

» Paris-Briançon

Sauvons le train !

Le train de nuit entre Paris et Briançon (Hautes-Alpes) est menacé de fermeture. Des collectifs se sont créés pour tenter de le sauvegarder, à Briançon, L'Argentière, Embrun, Guillestre... estimant que cette ligne est vitale pour les Hautes-Alpes. Le 21 février 2015, des rassemblements festifs ont été organisés dans plusieurs gares de la ligne, pour célébrer le passage du train. Il y avait jusqu'à 200 personnes à Embrun. Contact : SAPN, 48, rue Jean Eymar, 05000 Gap, tél : 04 92 52 44 50, <http://sauvonsletrain.blog4ever.com>.

Le loup provoque des débats

Selon les chiffres du Ministère de l'agriculture, en 2014, les loups ont tué 9033 têtes, soit une hausse de 30 % en un an. La Confédération paysanne se démarque sur cette question de ses partenaires environnementaux en demandant des mesures fortes pour enrayer la progression du loup. Le syndicat estime que la profession de berger est aujourd'hui menacée. Les associations de protection de la nature font remarquer que le problème est essentiellement français et qu'en Italie et en Espagne où le loup est également bien présent, les dégâts ne sont pas à cette hauteur. La

différence vient de la manière d'exercer le métier de berger : chez nos voisins, les troupeaux sont gardés en permanence et rentrés la nuit. En France, les troupeaux, plus gros, sont lâchés en alpage avec une surveillance beaucoup plus lâche. Puisque le slogan de la Confédération paysanne est "trois petites fermes valent mieux qu'une grosse", adoptons cela aux élevages : "trois petits troupeaux valent mieux qu'un gros" ; contestons non seulement les fermes-usines à 1000 vaches, mais également les troupeaux à 1000 brebis et essayons d'adapter l'élevage au retour du loup et non l'inverse. **MB.**



Quand les transports tuent...

Le 25 mars 2015, la Commission européenne a publié sur son site internet le bilan des accidents de la route en 2014 dans l'Union européenne : 25 700 morts. Bizarrement l'information ne fait pas la une des médias... La veille en effet, un A320 allemand en provenance de l'Espagne s'écrase sur les Alpes françaises, tuant 150 personnes. Cela occupe la une des journaux pendant plusieurs jours. Comment expliquer qu'une mortalité exceptionnelle occupe l'espace médiatique alors que la mortalité courante (l'équivalent de l'accident de l'Airbus tous les deux jours) n'intéresse pas les rédactions ?



Nucléaire

» Catastrophe de Fukushima

Aux limites de la zone interdite, quatre ans après la catastrophe

Bonne nouvelle : le nombre de personnes déplacées a baissé de 40 000, passant de 160 000 en 2011 à 120 000 ! (données officielles*) Mais il faut y regarder de plus près, ce qu'a fait la chercheuse Cécile Asanuma-Brice dans le journal du CNRS à Tokyo. La baisse s'explique surtout par la complexité des démarches administratives qui les acculent à abandonner leur statut. Les logements provisoires, très sommaires, construits après l'accident, étaient prévus pour deux ans. Cela fait maintenant quatre printemps que des populations déplacées y habitent dans des conditions

précaires. Cependant ces familles refusent de se plaindre de peur de perdre leur couverture sociale et le suivi médical gratuit. La plupart d'entre elles sont très endettées, car elles continuent à payer les traites de leur propriété située en zone contaminée qu'elles ont quittée sans indemnisation, car les assurances ne fonctionnent pas en cas de catastrophe nucléaire. Des associations se battent pour obtenir un rachat des maisons par l'Etat.

Actuellement, plus de 50 000 personnes concernées par les mesures de retour souhaité par le gouvernement sont prises dans l'état. Soit elles rentrent chez elles aux dépens de leur santé (sachant qu'elles vont être exposées à des rayonnements ionisants de 20 millisieverts par an, limite déclarée acceptable aujourd'hui, 20 fois supérieure à la norme internationale), soit elles refusent et perdent toute aide financière.

Le gouvernement se dépense sans compter pour rendre attractives les nouvelles zones dites décontaminées en attribuant des subventions importantes aux entreprises qui tentent le pari de l'installation. Les agences pour l'emploi offrent des quantités de postes qualifiés ou non, allant d'ingénieur à maçon et agent d'entretien.

Rien n'y fait. Les ingénieurs refusent de venir y travailler et les ouvriers sont assez sollicités par la reconstruction post-tsunami dans des zones moins dangereuses. Mêmes difficultés dans l'agriculture. 82 % des terres n'ont pas été décontaminées. Sur celles qui l'ont été, une étude commandée par un groupe de "contrôle

citoyen" contredit les résultats des analyses publiées par le gouvernement. Le pourcentage de strontium s'y avère quatre fois plus important qu'annoncé. En plusieurs lieux, la méthode de décontamination a consisté à enlever dix

centimètres de la couche supérieure des sols pour les remplacer par du sable, ce qui les rend impropres à la culture.

Partout et dans toutes les circonstances, la volonté de retour à la normale ainsi que la reprise du nucléaire clamée par les autorités essuient des démentis. Témoignage flagrant, en mars dernier, la commune de Futaba qui héberge une partie de la centrale de Fukushima Dai-Shi a symboliquement déboulonné les deux imposants portiques à la gloire du nucléaire construits en 1988 et 1991. Coût de l'enlèvement : 33 000 euros. Quel habitant de la région pourrait encore supporter leurs slogans : "Énergie nucléaire, l'énergie d'un avenir radieux", et "L'énergie nucléaire pour le développement de notre Patrie, pour un futur prospère".

Monique Douillet

Une version chronologique plus détaillée se trouve sur notre site www.revuesilence.net

*En réalité, il y a eu beaucoup plus de départs.



Panneau "pour un avenir radieux"

» EPR

Procès pour travail dissimulé

Début mars 2015, Bouygues Travaux publics est passé devant le tribunal correctionnel de Cherbourg pour "travail dissimulé" concernant 460 ouvriers employés sur le site de l'EPR de Flamanville. L'occasion d'apprendre comment on essaie de faire baisser les coûts : Bouygues a recruté par le biais de la société d'intérim Atlanco Limited dont le siège est à Dublin à partir de son bureau chypriote à Nicosie. Les personnes embauchées étaient polonaises et roumaines. Bouygues est accusé d'avoir ainsi évité de payer des charges sociales à hauteur d'au moins 3,6 millions d'euros selon la CGT, de 10 millions d'euros selon le procureur. Bouygues a été relaxé et le sous-traitant condamné.

» Démantèlement

Il serait temps de s'inquiéter

Lors de la présentation d'une étude prospective à Londres, le 12 novembre 2014, Fatih Birol, chef économiste de l'Agence internationale de l'énergie a proclamé : "Cela fait 60 ans que nous avons des centrales nucléaires et nous n'avons toujours pas de solution permanente pour le niveau important de déchets nucléaires. Il y a des solutions provisoires mais la question clé de la manière dont nous allons disposer de ces déchets reste posée". 200 réacteurs vont fermer dans les 25 prochaines années or "Nous n'avons pas beaucoup d'expérience et, je le crains, nous sommes mal préparés à gérer le démantèlement de 200 réacteurs. Mal préparés en terme de politique et en terme de financement de ces démantèlements. C'est une préoccupation majeure".

L'énergie soi-disant bon marché, c'est fini !

Politique incohérente de l'Autorité de sûreté nucléaire

L'Autorité de Sûreté nucléaire, ASN, a indiqué le 30 mars 2015 qu'elle attendrait de recevoir le résultat de l'ensemble des troisièmes visites décennales dans les réacteurs pour se prononcer sur la poursuite de leur fonctionnement au-delà de trente ans d'âge... Mais par ailleurs, l'ASN a validé le calendrier de ces visites décennales qui se termineront en 2024 ! En 2024, le réacteur n°2 de Bugey aura 42 ans ! Il sera effectivement temps de s'interroger sur son fonctionnement au-delà de trente ans !

Petites phrases

"En 2014, deux tiers des installations nouvelles de production d'énergie dans le monde étaient renouvelables. Et la part du nucléaire dans le mix électrique mondial ne cesse de chuter. Au moment où le monde entier se tourne vers l'efficacité énergétique et les renouvelables, notre pays a-t-il éternellement vocation à s'isoler ?

Nous n'avons pas le droit de nous tromper une nouvelle fois, en nous entêtant à produire des minitels quand le monde passe à internet !"

Denis Baupin, question orale à Ségolène Royal, Assemblée nationale, 21 janvier 2015.





Une station de stockage d'énergie dans une ancienne carrière

A Berrien, commune voisine de Brennilis, un projet de station renouvelable prévoit l'installation d'éoliennes, de capteurs solaires et d'une STEP (station de transfert d'énergie par pompage) à l'emplacement d'une ancienne carrière de kaolin (une argile). La carrière permettrait d'aménager deux retenues d'eau avec un dénivelé entre les deux. Quand le solaire et l'éolien produisent trop, on remonte de l'eau du bassin bas vers le bassin haut. Quand il n'y a pas assez de production, l'eau redescend en produisant de l'électricité. Ce projet accompagné par l'ADEME, doit permettre d'étudier la reconversion de sites industriels avec un fort dénivelé en site de production d'électricité locale. La puissance totale est modeste, 1500 kW, mais permet d'expérimenter à la fois un stockage "basse technologie" moins polluant que les batteries, et également un système destiné à la consommation locale.

(source : <http://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/microstep-de-berrien.pdf>)

» Etats-Unis

La question de l'eau

Pour fonctionner, les centrales thermiques (charbon, gaz, uranium...) ont besoin d'une source chaude (le combustible) et d'une source froide (l'eau). L'augmentation de la consommation énergétique provoque donc une utilisation massive de l'eau. La situation devient encore plus critique lorsque l'eau est également utilisée massivement pour l'exploitation du combustible comme c'est le cas pour les gaz de schistes ou les sables bitumineux. Un groupe d'experts s'est donc penché sur la question de savoir comment préserver les ressources en eau du pays. Résultat : c'est l'éolien qui consomme le moins d'eau. Selon ce rapport, viser à produire 35 % de l'électricité avec des éoliennes, objectif possible d'ici 2050, permettrait d'économiser environ 1 milliard de m³ d'eau par an.

» Chine

Programme éolien ambitieux

La Chine installe plus de 1000 MW éoliens par mois ! Elle vise à atteindre 100 000 MW fin 2015 et le double en 2020. En 2013, la production électrique éolienne a atteint 134,9 milliards de kWh. Cette production devrait doubler d'ici fin 2015 et encore doubler d'ici 2020. L'éolien est déjà la troisième source de production électrique après le thermique (charbon et gaz) et l'hydraulique... devant le solaire. Le nucléaire est loin derrière.



» Allemagne

Eclipse solaire et variation de la production

Le 20 mars 2015, une éclipse solaire a provoqué l'arrêt de la production photoélectrique en Allemagne alors que le pays était très largement ensoleillé. Le défi était de savoir si le réseau électrique pouvait résister à une forte variation de la production. A la fin de l'éclipse, l'augmentation de la production d'origine solaire a été de 14,3 GW en 75 minutes... l'équivalent de la mise en route de 14 réacteurs nucléaires, un réacteur toutes les cinq minutes. Pour éviter que le réseau ne soit en surtension, il fallait assurer une coordination entre les producteurs et jouer sur les recours à l'hydraulique. Les quatre principaux opérateurs se sont coordonnés par Twitter et les variations sur le réseau sont restées très largement en dessous de ce qui était tolérable.

Photovoltaïque

♦ **Prix en forte baisse.** Début 2013 (voir *Silence* n°411, p25), le coût du MWh photoélectrique passait sous la barre des 100 €. Les spécialistes annonçaient alors que ce coût devrait baisser à environ 50 € d'ici 2020. Or, en juillet 2014, la compagnie californienne Siva Power annonce pouvoir commercialiser d'ici 2017, un film photoélectrique qui mettrait le MWh à seulement 28 € ! Selon une étude de la Deutsche Bank, publiée le 2 mars 2015, ce prix devrait maintenant descendre autour de 20 € par MWh d'ici 2020 ! A ce niveau de prix, le photovoltaïque devient de loin la moins chère des énergies. La Deutsche Bank prévoit une réorientation massive des investissements dans le domaine de l'énergie.



Soutien au nucléaire via la voiture électrique ?

Malgré toute la propagande gouvernementale, les voitures électriques se vendent surtout... aux organismes publics. Il ne s'en est vendu que 15 000 en France en 2014. En Allemagne où la filière ne fait pas l'objet d'autant d'attention, il ne s'en est vendu que 8800. Début mars 2015, le gouvernement allemand a laissé entendre qu'il pourrait arrêter les aides à une filière qui s'avère de plus en plus décevante.

Le gouvernement envisage d'en remettre une couche et veut mettre en place une prime "écologique" (forcément !) pour ceux qui remplaceraient leur véhicule diesel par une voiture électrique ("vous voyez, on lutte contre les émissions de gaz à effet de serre !"). De nombreuses associations (Fédération nationale des associations d'usagers des transports, Réseau Action Climat, Fédération des usagers de la bicyclette, réseau d'autopartage Citiz...) ont protesté, fin décembre 2014, contre ce projet et demande qu'une prime soit versée à ceux qui renoncent à leur voiture individuelle au profit d'un abonnement à des déplacements en transports collectifs (trains, bus, autopartage...) ou à l'achat d'un vélo (éventuellement à assistance électrique).



♦ Etats-Unis : investissements massifs dans le solaire.

Alors que les électriciens traditionnels avancent à petits pas dans le domaine du solaire, de nouvelles firmes se lancent dans le secteur. En février 2015, Apple a annoncé qu'il allait investir 850 millions de dollars dans une ferme solaire géante. Quelques jours plus tard, Google a présenté un projet de ferme pour un montant de 300 millions de dollars. Entre 2010 et 2015, le nombre d'emplois dans le secteur a augmenté de 86 % pour atteindre 36 000 salariés... soit plus que dans le domaine du charbon.

» CHRONIQUE : En direct de nos colonies

En partenariat avec :



Retours de bâton pour Areva

Entre déficit record, scandale d'État et déboires judiciaires, la firme française du nucléaire n'a pas fini de faire parler d'elle.

Presque 5 milliards de perte en 2014 ! Les dirigeants d'Areva ont beau jeu d'accuser une période plombée par l'après Fukushima pour justifier ce déficit record. En réalité, les raisons de la mauvaise santé financière du groupe (à capitaux publics) remontent à plus loin. D'abord, les déboires de la construction de ses EPR dont les délais et les coûts n'en finissent pas d'exploser. Mais aussi les "affaires" africaines du groupe.

Rétro-commissions

En 2007, Areva fait l'acquisition d'une "junior" canadienne nommée Uramin, pour mettre la main sur des gisements d'uranium en Afrique du Sud, en Namibie et en Centrafrique, à une période où les cours flambent. Or, non seulement on sait aujourd'hui que ces gisements sont sans valeur, mais surtout tout semble indiquer (Cf. les enquêtes de Martine Orange de *Médiapart*) que c'est en toute connaissance de cause que l'acquisition a été pilotée par un petit groupe au sein d'Areva, sous la direction d'Anne Lauvergeon. Plus surprenant encore, Areva aurait délibérément laissé la valeur d'Uramin enfler artificiellement à la bourse de Toronto avant d'en faire l'acquisition : 1,8 milliards contre 300 millions quelques mois plus tôt, auxquels il faut ajouter un bon milliard d'investissements ultérieurs... pour rien.

Si l'on en croit l'enquête du journal sud africain *Mail & Guardian*, l'opération aurait en fait servi à dissimuler une gigantesque opération de corruption pour obtenir le marché de la construction des centrales nucléaires qui était alors en discussion avec le président Thabo Mbeki. Sauf que ce dernier a été contraint à la démission quelques mois plus tard et remplacé par Jacob Zuma... et la question des centrales n'est toujours pas tranchée.

Par ailleurs, il y aurait aussi eu, selon certains, des rétro-commissions à destination des

réseaux politiques français dans l'affaire Uramin. Le député Patrick Balkany, qui a joué un rôle de "facilitateur" dans la transaction, vient de voir son immunité parlementaire levée à la demande des magistrats. En cause notamment, parmi les multiples circuits de dissimulation, une commission qu'un autre acteur trouble du dossier Uramin, l'industriel Georges Forrest, lui aurait versé. 5 millions de dollars, soit une toute petite partie des sommes évaporées. La justice pourra-t-elle faire toute la lumière sur l'affaire ? On sait que Balkany a été l'un des émissaires occultes de Nicolas Sarkozy pour les affaires africaines...

Corruption

En 2009, Areva a aussi fait l'acquisition d'une nouvelle mine au Niger, Imouraren, présentée alors comme un gisement majeur. Après avoir été sans cesse repoussés, les travaux de mise en exploitation viennent d'être purement et simplement arrêtés, et les travailleurs nigériens licenciés. De son côté, le président nigérien Mahamadou Issoufou n'a pas bronché, alors qu'il avait fait du démarrage de la mine l'un de ses chevaux de bataille. Au terme d'un accord secret avec Areva, le gouvernement nigérien avait reçu de la part de la firme publique française une "compensation" de 35 millions d'euros, affectée à l'achat d'un nouvel avion présidentiel. La justice française, qui avait dans un premier temps condamné le représentant de l'Observatoire du nucléaire pour diffamation, vient de reconnaître en appel qu'il n'était pas illégitime de considérer qu'il s'agissait-là "d'une manœuvre relevant de la corruption, peut-être juridiquement, assurément moralement".

Autant de raisons de mettre fin au pouvoir de nuisance d'Areva.

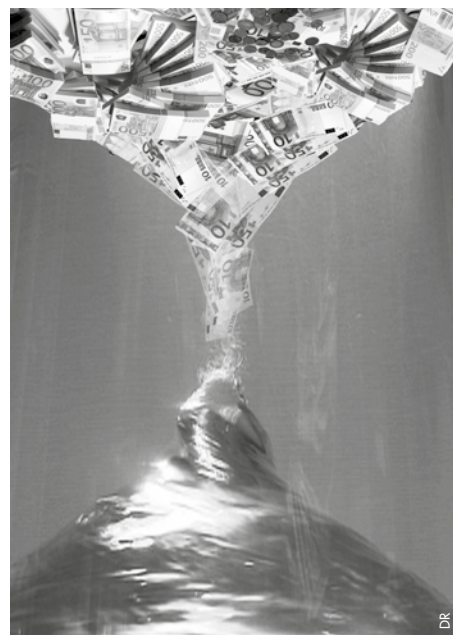
Raphaël Granvaud

Auteur de *Areva en Afrique, une face cachée du nucléaire français*, Dossier Noir n°24, Agone, 2012 (édition réactualisée, 2015).

Survie, 107, boulevard Magenta, 75010 Paris, <http://survie.org>

Quand le Sud finance le Nord

Eurodad, Réseau européen sur la dette et le développement, un réseau de 47 ONG européennes, a étudié les flux financiers entre les pays dits du Nord et ceux dits du Sud. Le résultat, pour 2012, est que pour chaque euro versé du Nord vers le Sud, le Nord en récupère deux !



Dans le détail :

Pour cent euros du Nord au Sud, on a

- ♦ 3 € de flux officiels (aide militaire, politique ou financière)
- ♦ 3 € de dons (associations et fondations)
- ♦ 6 € d'achats d'actions (investissements dans des entreprises)
- ♦ 10 € d'aides au développement
- ♦ 34 € d'envois d'aides par les migrants
- ♦ 44 € d'investissements directs

Mais pendant ce temps, il revient du Sud vers le Nord

- ♦ 14 € pour le paiement de l'intérêt de la dette
- ♦ 42 € de dividendes et profits
- ♦ 59 € d'achat de dettes du Nord (des achats de créances pour la stabilité des monnaies locales)
- ♦ 93 € de flux financiers illicites (blanchiment, évasion fiscale, trafics)... soit 208 euros.

Au total, 954 milliards d'euros ont transité dans le sens Nord-Sud et 1984 milliards dans le sens Sud-Nord. En une seule année, le Nord a donc pompé pour 1030 milliards d'euros au Sud !

Eurodad, rue d'Edimbourg, 18-26, Mundo B building (3^e étage), 1050 Ixelles, Bruxelles, Belgique, www.eurodad.org

24^e FOIRE éco-biologique
Naturellement !

Grandes Animations
Conférences techniques

Samedi soir
Spectacle de magie
Concert à énergie renouvelable

16 & 17 mai
NYONS
www.ceder-provence.org

ceder

> 16 & 17 mai - Nyons
24^e FOIRE ÉCO-BIOLOGIQUE Naturellement !

2 jours pour partager conférences et démonstrations techniques, concerts, ateliers, expositions, spectacles et bien d'autres surprises encore...

L'éthique de la foire vous invite à réfléchir sur notre responsabilité éco-citoyenne pour le respect et la préservation de la planète.



Contact 04 75 26 22 53
www.ceder-provence.org
naturellement@ceder-provence.org

♦ **Négociations ardues.** Après l'annonce d'un accord entre l'Europe et la Grèce le 21 février 2015, le nouveau député Syriza Manolis Glézos, 93 ans, héros de la lutte contre le nazisme, a déclaré le 22 février 2015 : "Changer le nom de la troïka en institutions, celui du mémorandum en accord, celui des créanciers en partenaires, ne change rien à la situation antérieure [...] Je demande au peuple grec de me pardonner d'avoir contribué à cette illusion". Pourtant dans ce premier accord, le nouveau gouvernement a obtenu 4 mois de délai pour les échéances bancaires, la suppression de certaines restrictions mais a dû concéder le maintien des privatisations en cours. D'autres négociations se sont tenues depuis pour préciser le plan social. Le 7 mars 2015, Yanis Varoufakis, ministre de l'économie a présenté sept réformes : rétablissement de l'électricité pour tous, réévaluation des retraites, remise en place de la couverture sociale pour les soins de santé... Devant l'intransigeance de ses interlocuteurs, il a évoqué la possibilité de faire approuver les mesures prônées par Syriza par le recours à un référendum.

♦ **Arrivée massive de réfugiés ?** Le ministre des affaires étrangères, Nikos Kotzias a rappelé, début mars 2015, que la règle européenne sur les migrations veut que les immigrants soient hébergés dans le premier pays où ils arrivent. Or avec la guerre en Syrie et en Irak, la Grèce, via la frontière turque, doit faire face à l'arrivée de centaines de milliers de réfugiés. C'est aussi une cause des difficultés rencontrées par le pays. En cas d'arrêt de l'aide de l'Union européenne, le ministre a évoqué la possibilité de laisser passer ces migrants dans les pays voisins...



Mutiles les jeunes en toute impunité ?

Rémi Fraisse, 21 ans, tué le 26 octobre 2014 lors d'une manifestation sur le site du barrage du Testet.

Davy Graziotin, 34 ans, blessé devant le stade de la Beaujoire à Nantes, le 10 mai 2014.

Yann Zoldan, 26 ans, blessé lors de l'évacuation d'un squat à Toulouse, le 21 avril 2014.

Emmanuel Derrien, 25 ans, Damien Tessier, 29 ans, Quentin Torselli, 29 ans, blessés lors de la manifestation contre l'aéroport à Nantes, le 22 février 2014.

Quentin Charron, 29 ans, blessé dans une manif de pompiers à Grenoble, le 27 décembre 2013.

Salim, 14 ans, blessé comme passant lors d'une manifestation devant le commissariat de Trappes, le 9 juillet 2013.

Fatoula Kébé et Mohamed Kébé, blessés lors d'une opération de police à Villemonde, le 25 juin 2013.

John David, 25 ans, blessé lors d'une manif contre ArcelorMittal à Strasbourg, le 6 février 2013.

Florent, 22 ans, blessé aux abords du stade de la Mosson, à Montpellier, le 21 septembre 2012.

Jimmy Gazar, 36 ans, blessé lors d'échauffourées dans le quartier du Chaudron à Ile de la Réunion, le 22 février 2012

Etc.

Tous ont été blessés, mutilés ou tués par les forces de l'"ordre". Une pétition a été lancée par des parents, des syndicats, des élus locaux... pour demander la mise en place d'une commission parlementaire chargée d'étudier comment éviter que des personnes qui manifestent pacifiquement soient blessées ou tuées lors de leur rencontre avec les forces de police. Une délégation des parents a été reçue le 19 mars 2015 par une commission parlementaire sur le maintien de l'ordre.

Pour en savoir plus : <http://27novembre2007.blogspot.fr/>

» Drôme

Maison de la résistance de luxe

La mairie de Romans est passée à droite aux dernières élections et la nouvelle municipalité fait la chasse aux dépenses qu'elle juge inutiles. Après avoir baissé de 40 % les aides aux MJC, fermé des maisons de quartier, elle a décidé de fermer la Maison de la nature et de l'environnement créée en 1991 et de vendre les bâtiments du 14^e siècle pour en faire un hôtel de luxe. Le 28 février 2015, à l'appel de différentes associations, la MNE a été occupée et renommée "Maison de la résistance de luxe". Le 8 mars 2015, une centaine de personnes se sont retrouvées sur place pour un pique-nique citoyen. Le bâtiment, idéalement situé au bord de l'Isère, va-t-il devenir un refuge pour riches ? Les associations ont proposé différentes pistes alternatives : conserver une partie associative et aider à son financement par l'ouverture de chambre d'hôtes en lien avec la voie cycliste ViaRhôna toute proche. La mairie a demandé au tribunal l'évacuation des lieux. Collectif citoyen des habitants de l'ex-MNE, 3, côte des Chapeliers, 26100 Romans, <http://faisonsdelaresistance.blogspot.fr>



Pique-nique citoyen du 8 mars 2015

Quelle union politique pour EELV ?

Aux élections départementales des 23 et 30 mars 2015, le Front de gauche seul réalise une moyenne de 9,4 % au premier tour. EELV présent dans 1000 cantons (sur 4055) était présent de manière indépendante dans 377 cantons. Ces candidats font une moyenne de 9,7 %. Dans 448 cantons, une alliance Front de gauche-EELV obtient en moyenne 13,6 %. Les candidats de 157 cantons, avec une alliance EELV-PS font une

moyenne de 27 %. Dans 15 cas, on avait une alliance PS-EELV-Front de gauche, la moyenne est alors de 30,5 %. Si l'union semble faire la force, pour le moment, les regroupements à la gauche du PS ne permettent pas de se retrouver au deuxième tour des élections : EELV n'a été présent que dans 78 cantons au deuxième tour. EELV a eu 39 élus... soit le même nombre qu'avant.



Israël-Palestine

♦ Prisonniers en zone radioactive.

L'association des prisonniers et ex-prisonniers palestiniens (Hussam) a dénoncé dans un communiqué de presse le 24 mars 2015, le fait qu'environ 1500 prisonniers palestiniens sont incarcérés dans des prisons situées sur d'anciennes décharges de déchets radioactifs. Les prisonniers seraient ainsi exposés en permanence à une radioactivité anormalement élevée qui, à long terme, va les atteindre dans leur santé.

♦ Boycott-Désinvestissement-Sanction.

En préparant une action à Montpellier en mars 2015, les militants de la campagne pour le boycott des produits israéliens issus des colonies en Palestine ont découvert que la chaîne de supermarchés Lidl avait retiré des rayons de ses six magasins de Montpellier et de ses quatre magasins de Nîmes, les produits alimentaires issus d'Israël. Or c'est dans ces deux villes que le plus d'actions ont été menées depuis le lancement de la campagne. Lidl se garde de communiquer sur ce sujet mais dans les faits, il semble que la campagne donne des fruits.



Santé

» Vaccins

0 % d'efficacité

En France, l'épidémie de grippe a provoqué une surmortalité des plus de 65 ans de plus de 10 000 personnes. Sur dix pays d'Europe de l'ouest, cela a été estimé à 60 000. Le gouvernement canadien a reconnu que l'efficacité, pour les 8 millions de personnes vaccinées dans le pays, a été de 0 % ! Comprendre qu'il y a eu autant de malades et conséquences graves dans la population vaccinée que dans la non vaccinée. Coût : 13 millions de dollars. Les années précédentes, ce taux d'efficacité aurait été de 50 à 70 %. Comme le virus mute sans cesse, l'Organisation mondiale de la santé essaie d'anticiper, six mois à l'avance, sur les mutations et cet hiver, ses spécialistes se sont totalement trompés de scénario. Des associations ont demandé le nombre d'accidents vaccinaux provoqués par cette campagne de "prévention". (source : *La Presse*, 30 janvier 2015)

L'obligation vaccinale n'est pas anticonstitutionnelle

En 2012, Samia et Marc Larère informent leur pédiatre qu'ils ne souhaitent pas que leurs enfants soient vaccinés. Le pédiatre les dénonce à la Protection maternelle et infantile qui les attaque pour "maltraitance" ! Le couple est convoqué au tribunal le 9 octobre 2014. Leur avocat pose alors une question prioritaire de constitutionnalité : peut-on obliger un enfant à être vacciné alors qu'il y a des doutes sur les conséquences pour la santé notamment du fait des adjuvants dans les vaccins (aluminium, mercure...). Le 20 mars 2015, le Conseil constitutionnel a estimé que l'obligation vaccinale n'est pas contraire au droit. Le procès pour "maltraitance" devrait donc reprendre... Le couple, soutenu par l'Union nationale des associations citoyennes de santé, va donc sans doute devoir faire le parcours juridique complet : appel, cassation... pour arriver devant la Cour européenne des droits de l'homme qui, elle, reconnaît dans ses droits la possibilité de refuser un traitement médical. *On peut en savoir plus en prenant contact avec l'UNACS, 34, rue des Hauts-Pavés, 44000 Nantes, tél : 02 31 31 73 62.*

Chiens détecteurs de maladies

L'odorat du chien est entre 10 000 et 100 000 fois plus sensible que le nôtre. L'usage de cet odorat pour détecter des maladies a été testé pour la première fois en 1989 : une patiente avait remarqué que son chien venait régulièrement renifler une lésion à la jambe. Des examens ont permis de constater que la personne avait un mélanome (cancer de la peau). En 2004, une étude scientifique a montré que des chiens pouvaient détecter un cancer de la vessie en reniflant des urines. Le taux de détection par quatre chiens atteignait alors 41 % (1). En 2008, quatre autres chiens ont dressés cette fois pour le cancer de la prostate. Le test a été fait à partir des urines de 66 patients après un toucher rectal anormal. Le taux de détection est monté à 92 % (2).

Récemment, des chercheurs du service endocrinologie oncologique de l'université de médecine de l'Arkansas ont eu l'idée de faire renifler à des bergers allemands des urines de patients suspectés d'avoir des problèmes de thyroïde. Ces chiens ont réussi à détecter les problèmes de manière plus précise et plus en amont que les appareils technologiques les plus modernes avec un taux de précision de 87 % (3).



Chien à l'entraînement

Sources :

- (1) Williams H., Pembroke A. Sniffer dogs in the melanoma clinic?. *Lancet* 1989;1:734
- (2) <http://www.urofrance.org/science-et-recherche/base-bibliographique/article/html/des-chiens-dresses-pour-une-nouvelle-methode-de-depistage-des-cancers.html>
- (3) <http://www.medisite.fr/a-la-une-le-flair-du-chien-pourrait-detecter-un-cancer-de-la-thyroïde.813406.2035.html>

Nouvelle alerte sur les dangers des ondes

Le Comité Economique et Social Européen (CESE / EESC) a rendu le 4 novembre 2014 un rapport d'alarme de l'augmentation des cas d'électrohypersensibilité. Il appelle la Commission européenne à s'engager pour maintenir le rayonnement électromagnétique au niveau le plus faible possible, à protéger en particulier les jeunes en âge de procréer et les enfants. Ciblent les effets des antennes-relais, des téléphones portables et sans-fil, du wifi, il appelle à la création de zones blanches et à l'étiquetage des produits sans-fil.

Les femmes, soumises à un cocktail chimique explosif

L'association *Générations futures* a rendu publique, le 12 mars 2015, une étude réalisée à partir de prélèvements sur les cheveux de 29 femmes en âge de procréer vivant en Ile-de-France. L'étude a recherché 64 substances suspectées d'être des perturbateurs endocriniens, c'est à dire des molécules ou agents chimiques pouvant engendrer des anomalies physiologiques ou de reproduction. Ces molécules ne sont pas directement toxiques mais altèrent des fonctions vitales de l'espèce à long terme. L'étude a permis de repérer en moyenne 21 de ces molécules, dont 19 pesticides, par femme. Ce qui montre une contamination généralisée des femmes en âge d'avoir des enfants. Mais aussi une différence de 1 à 15 selon les femmes, ce qui montre l'importance de l'environnement, de l'alimentation, etc. dans l'exposition à ces molécules dangereuses. *Générations Futures*, 179 rue Lafayette (rdc), 75010 Paris, téléphone : 01 45 79 07 59, www.generations-futures.fr.

FOIRE ÉCO BIO

D'ALSACE

14 > 17
M A I
2015
COLMAR
PARC EXPO

> Sale temps pour le climat... Mobilisons-nous !
450 EXPOSANTS, CONFÉRENCES, CONCERTS, ANIMATIONS ENFANTS, SPECTACLES, RESTAURATION...
www.foireecobioalsace.fr



paix

» CHRONIQUE : Le nucléaire, ça boum !

Blocage d'une base nucléaire anglaise !

Une expédition de onze français-e-s est partie, le 1^{er} mars 2015, pour bloquer la Base nucléaire de Burghfield près de Londres. Objectif : rejoindre l'initiative organisée par les groupes britanniques destinée à faire pression sur leur gouvernement pour ne pas renouveler l'arsenal nucléaire*.

"Nous partîmes à 11, mais par un prompt renfort, nous arrivâmes 200 à l'entrée de la Base"... des Français, des Finlandais, des Allemands, des Espagnols, des Suédois et, bien sûr, des Anglais ! Un blocage réussi pendant toute la journée du 2 mars.

Mireille, paysanne-boulangère de la région dijonnaise, choisie comme traductrice officielle par le groupe et "observatrice légale" face aux policiers, constate : *"j'ai été frappée par l'organisation parfaite opérée par nos amis anglais, leur rigueur dans tous les détails et aussi l'accueil chaleureux qu'ils nous ont fait. Il faut dire que c'est la première fois qu'un groupe de Français vient participer à leurs blocages"*.

Plusieurs militants de la première heure s'étaient joints au groupe. Matthias, 17 ans, était venu avec ses parents. Cela a constitué quasiment une répétition pour des blocages en France. Car, proche de Dijon, la Base du CEA de Valduc est en coopération avec la Base de Burghfield pour entretenir et moderniser les armes nucléaires anglaises et françaises. Nous considérons qu'il s'agit d'une collaboration illégale d'après le Traité de non-prolifération qui interdit l'échange d'informations sur le nucléaire militaire.

Les bloqueurs ont eu froid, très froid. Huit heures allongés sur la route gelée ! André, le doyen de la bande commente la mise en place : *"Après un petit moment sage à déployer nos banderoles, nous nous laissons glisser vers le centre de l'entrée. Les policiers essaient de nous repousser avec fermeté. Mais nous nous laissons tomber au sol tout en nous agrippant les uns aux autres. Ainsi, la force de gravité nous aide à emporter ce combat de l'inertie. Puis, on s'incruste sur le bitume comme coquillage au*



rocher". La journaliste Rachida du journal télévisé alternatif *AlterJT*, venue avec le groupe, a tout filmé, en particulier les groupes avec des "lock-on", (ces tubes dans lesquels les militants mettent les bras et se cadenassent : angoisse des policiers qui ne peuvent plus démanteler les barrages... sauf à tronçonner les tubes !)

Comment lutter contre les armes nucléaires ? Les actions non-violentes apportent une réponse. Tout comme les grèves sont une réponse des travailleurs aux situations inacceptables, les blocages sont des réponses citoyennes pour exprimer ce refus des armes nucléaires (qui, finalement, sont... la propriété des contribuables !). L'intervention directe des citoyens n'a jamais été autant nécessaire.

La non-violence active, pratiquée depuis plusieurs décennies par les Anglais, a créé un réel débat en Grande-Bretagne. Le renouvellement de l'arsenal nucléaire, dont il est prévu qu'il soit soumis au Parlement, en 2016, pourrait être refusé ! En France, le débat public sur la dissuasion nucléaire a un besoin urgent du soutien de cette non-violence active pour dénoncer la préparation du crime contre l'humanité que constituent les armes nucléaires françaises.

Les groupes dijonnais donnent rendez-vous, du 6 au 9 août, devant la base de Valduc. Les Anglais ont annoncé qu'ils allaient venir ! Nous avons, comme les Anglais et avec eux, un objectif précis : obtenir l'élimination des armes nucléaires françaises !

Dominique Lalanne

Président de Armes nucléaires STOP

*plus d'info sur <http://actionawe.org>

Ahimsa, l'instant neige

La campagne de souscription pour la réalisation de la BD Ahimsa, l'instant neige dont nous avons présenté 8 pages dans notre numéro de février, a connu le succès et permis de collecter 37 350 €. 34 souscripteurs ont choisi de bénéficier d'un abonnement offert par *Silence*.



L'Ecosse sans armes nucléaires ?

Actuellement, les sous-marins nucléaires britanniques sont stationnés à la base de Faslane (Ecosse). Les nationalistes écossais ont mis clairement dans leur programme le départ de ces armes de leur territoire. Si le référendum a échoué en septembre 2014, le parti national écossais est en tête des sondages pour les élections législatives en mai 2015. Fin janvier 2015, la presse britannique s'est fait l'écho d'un possible déménagement de la base militaire vers le Pays de Galles. Les sondages indiquent que si 25 % des Britanniques sont pour l'abandon de l'arme nucléaire, ce taux monte à 53 % en Ecosse.

Marshall Rosenberg

Il était le père de la Communication Non-Violente (CNV). Ce psychologue états-unien décédé le 7 février 2015 a développé une méthode de communication permettant notamment de mieux clarifier,



dans un échange, ce qui relève des émotions, de l'expression des besoins, des at-

tentes envers l'autre et de la demande explicite. La CNV est utilisée à travers le monde depuis des décennies notamment dans le cadre de la régulation des conflits. Son ouvrage de référence est *Les mots sont des fenêtres (ou des murs)* (éd. Jouvence, 2006).

Un traité pour limiter les ventes d'armes

Le Traité sur le commerce des armes (TCA) est entré en vigueur le 24 décembre 2014. Il contient un certain nombre de règles visant à arrêter la circulation d'armes à destination de pays où l'on sait qu'elles serviraient à commettre ou à faciliter un génocide, des crimes contre l'humanité, des crimes de guerre ou d'autres atteintes graves aux droits humains. Les États parties au TCA devront désormais réaliser des évaluations "objectives" de la situation dans les pays destinataires afin d'éviter tout risque majeur que des exportations d'armes ne contribuent à ces atrocités. 60 États ont déjà ratifié le TCA, dont 5 des 10 principaux exportateurs d'armes : l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Les États-Unis, de loin le premier producteur et exportateur d'armes au monde, figure parmi 128 autres pays qui l'ont signé mais ne l'ont pas encore ratifié. D'autres grands producteurs d'armes, comme la Chine, le Canada, Israël et la Russie, refusent de signer et de ratifier ce traité. Un traité souligné comme une avancée par la plateforme française Contrôlez les armes qui l'a soutenu. Il reste à voir quelle pourra être son efficacité au-delà des déclarations d'intention.

Patatistes peut-être, mais pas malfaiteurs

Environ 250 membres du *Fields Liberation Movement* (Mouvement de Libération des Champs) avaient faussé un essai de pommes de terre OGM belge en lançant et plantant des patates non-OGM dedans et en détruisant certains plants, le 29 mai 2011 à Wetteren. 11 participants avaient été jugés à Gand en 2012, avec une condamnation absurde à la clé, pour association de malfaiteurs, alors même que l'essai avait été déclaré illégal par le tribunal. Jugés en appel, le 28 octobre 2014, les activistes ont été acquittés fin décembre de leur condamnation d'association de malfaiteurs... mais condamnés à verser 18 000 € de dommages et intérêts aux instigateurs de l'essai dégradé. Contact : www.fieldliberation.org



L'Europe facilite la culture d'OGM sur son territoire

Les apparences sont parfois trompeuses. La directive adoptée le 13 janvier 2015 par le Parlement Européen semble aller a priori dans le bon sens en donnant davantage de pouvoir à chaque Etat pour faciliter les interdictions nationales de cultures d'OGM. Mais à coups d'amendements et de lobbying, les firmes agrosemencières ont réussi à retourner la situation. Certes chaque Etat disposera de davantage de possibilités pour interdire la culture d'OGM sur son territoire : arguments scientifiques mais aussi environnementaux et économiques. Mais il devra au préalable négocier ces raisons avec l'entreprise de biotechnologie qui fait la demande d'autorisation. Par ailleurs on ignore si les raisons non-scientifiques invoquées par les Etats suffisent en cas d'attaque des firmes sur le plan judiciaire. Une directive qui pourrait donc ouvrir la voie à de nombreuses nouvelles cultures d'OGM en Europe...

» Europe

Baisse des surfaces cultivées

En 2014, 143 015 hectares ont été cultivés en maïs Mon810 dans l'Union européenne. C'est 3,9 % de moins que l'année précédente. 92 % de ces cultures le sont en Espagne. Et cela représente moins de 1 % des surfaces cultivées. Manifestement les OGM ont bien du mal à convaincre. (Info OGM, janvier 2015)

annonces

» Vivre ensemble

■ **Portugal.** Nous sommes installés dans le centre du Portugal depuis 2007, dans une zone de maquis. Nous pratiquons une agriculture de subsistance sur des terres prêtées. Nous avons huit chèvres pour le fromage, la viande, le fumer. Il y a des arbusiers, des oliviers, de la vigne, des châtaigniers, des petits fruits et autres fruitiers plus rares. Dans les jardins, nous cultivons du maïs, des haricots, des pommes de terre, des choux et autres légumes locaux. Nous sommes en constante recherche d'autonomie, peu de déplacements, électricité photovoltaïque, soins médicaux à base de plantes. Nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent mais pour avoir une bonne vie. Nous dépensons environ 3000 € par an. Dans cette région désertifiée, avec beaucoup de personnes âgées, il y a des possibilités d'installation à condition d'accepter de n'avoir que des ententes verbales avec les propriétaires, occupation en échange de l'entretien des terres et des bâtiments. Il y a aussi des maisons à vendre. Nous cherchons des paysans attirés par ce genre de vie. Nous ne voulons pas vivre en communauté, mais construire une communauté de fermes complémentaires sur

un territoire peu étendu. Si vous êtes intéressés, vous pouvez nous contacter au 00351 969 778 316 (répondeur en portugais, laissez un message et on vous recontacte).

■ **Réf 434.02.** Retraité seul depuis des décennies offre ses biens immobiliers à association, famille, ou autres qui veut s'occuper de lui. Pas de copine. Charlots s'abstenir ! Envoyer courrier avec enveloppe timbrée à la revue qui transmettra.

■ **Haute-Garonne : Ecolectif.** Eco-hameau rural, à 90 km au sud de Toulouse. 30 habitants de "en gestation" à 66 ans ! 37 ha de terres agricoles et forêt ; 1,5 ha bientôt constructibles. Outils CNV et sociocratie ; concept du continuum et permaculture. Cherchons constructeurs, éleveurs, cultivateurs et autres futurs voisins. Journées d'accueil régulières. Contact : accueil.ecolectif@gmail.com ; site Internet : ecolectif.fr

» Agir ensemble

■ **Un porte-outils de maraîchage en licence libre.** L'association Hippotese (<http://hippotese.free.fr>) milite depuis 1986 en faveur de la traction animale. S'inspirant d'un outil commercialisé jusque dans les années 1950, elle a mis au point un porte-outils à destination des jeunes maraîchers. Celui-ci nécessite encore des

financements et un appel à souscription est en cours sur www.kisskissbankbank.com/neo-bucher-traction-animale-et-innovation

■ **Ami-e-s de Silence.** Pour se rendre aux rencontres de cette année à Bure, en Lorraine, il est envisagé d'affréter un bus au départ de Montpeller qui se remplirait en route (vallée du Rhône). Si ce mode de transport vous intéresse prendre contact avec elisa@mailz.org

■ **Est.** J'irai aux rencontres des Ami-e-s de Silence à Bure en voiture seulement si nous sommes 3 à 5 dans le véhicule. Je pars de Saint-Dié-des-Vosges. Dates à définir. Me téléphoner : Nicolas, tél : 06 61 80 41 93.

■ **Paris.** Diseur, Yvan Gradis se propose pour réciter bénévolement, au pied levé, l'un ou l'autre des 48 poèmes d'Apollinaire, Baudelaire, Carême, Corneille, Du Bellay, Eluard, Guillevic, Heredia, Hugo, La Fontaine, Lamartine, Mallarmé, Nerval, Prévert, Rilke (en allemand), Sully-Prudhomme, Verlaine, Vigny. Durée maximale : deux heures. Yvan Gradis, 67, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, tél : 01 45 79 82 44.

» Rencontres

■ **Réf. 434.01.** Si, comme moi, vous avez envie d'un échange simple, respectueux,

chaleureux, pour sortir de la solitude et vous ouvrir à d'autres horizons, vous pouvez m'écrire. Je suis une femme de 58 ans, habitant le sud-est de la France. Ecrire au journal qui transmettra.

» Immobilier

■ **Finistère.** Sur la commune de Bannalec, dans le sud du département, pour amoureux de la nature, vends terrain de 2 ha, non constructible, en campagne, dans une petite vallée calme et verdoyante, avec bois, zone humide, petite prairie, pommiers et petite construction de 15 m² (avec cheminée) répertoriée sur cadastre (ni eau, ni électricité) ; cours d'eau en limite de propriété. 12 000 €. Tél : 02 98 50 67 56.

» Vacances

■ **Finistère.** Location de gîtes (capacité de 6/7 personnes) à la ferme en centre Finistère à 30 km des plages pour des amoureux de la nature, entourés d'animaux de la ferme, lieu idéal pour des familles avec des jeunes enfants... Pour plus d'informations, consulter notre annonce sur le lien suivant : <http://vacances.seloger.com/bretagne-reg/pleyben/gite-a-la-ferme-10152900> - Contact : Jacques et Fatima Ledere au 02 98 26 39 57 ou 06 09 17 50 66, fat.ledere@gmx.fr

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées page 46. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Adresse réelle :** Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

BELGIQUE AMIS DE LA TERRE

Les Amis de la Terre proposent différents rendez-vous pendant le mois :

- **samedi 9 mai** à 9h à Jemeppe-sur-Sambre, valorisation de l'eau de pluie, comment mettre en place un système de récupération des eaux de pluie. *Contact : 071 78 93 15, info@adlj.be*
- **samedi 9 mai** à 9h, au foyer culturel, 24, rue Pierre-Curie, à Soumagne, Repair café. *Contact : 0495 53 06 88, delhez.jacques@skynet.be*
- **samedi 23 mai** à 9h, à Jemeppe-sur-Sambre, atelier construction de toilette sèche. *Contact : 071 78 93 15, info@adlj.be*
- **dimanche 24 mai** à 13h30, 21 rue de la Brasserie, à Ayeneux, l'eau de pluie pour quels usages. *Contact : jacques.remy@scarlet.be*
- **samedi 30 mai** à 13h, chantier de gestion au verger conservatoire, rue de l'Egalité, à Soumagne. *Contact : 0495 53 06 88, delhez.jacques@skynet.be*

décroissance, transition

VAL-DE-MARNE CULTURE EN TRANSITION 22 mai

L'association Retour à l'essentiel basée à Arcueil et développant des échanges de savoirs, organise une projection-débat autour du film Culture en transition. Le but est de lancer un groupe de transition local. A 20h30, à l'espace Jean Vilar, 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil.

Association Retour à l'essentiel, 19, rue Danielle Mitterrand, 94110 Arcueil, tél : 06 37 35 75 88, essentiel.asso@gmail.com.

TARN ZAD DU TESTET

Réoccupation du chantier du barrage de Sievens, dont l'intérêt ne concerne qu'une trentaine d'agriculteurs annoncée pour fin avril.

Contact : tél : 06 78 57 37 60 ou 06 48 64 04 22, <https://tantquilyauradesbouilles.wordpress.com/>

ALLIER LA CONNAISSANCE DE LA NATURE AUJOURD'HUI

4 au 8 mai

Approche biodynamique. Avec Pierre Della Négra.

Au Foyer Mickaël, Les Béguets, 03210 Saint-Menoux, tél : 04 70 43 96 27, www.foyer-mickaël.com.

énergies

GENÈVE HUITIÈME ANNÉE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique.

Pour participer : Paul Roulland, tél : 02 40 87 60 47, www.independentwho.org.

environnement

NOTRE-DAME-DES-LANDES OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence.

Contact : reclaimthepad@riseup.net. Informations : www.reclaimthefields.org ou <http://zad.nadir.org>. Isère

ZAD DE ROYBON OCCUPATION DU BOIS DES AVENIÈRES POUR EMPÊCHER LA RÉALISATION D'UN CENTER PARKS

Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.

Contact : <http://zadroybon.noblogs.org>, <http://chambarans.unblog.fr>

femmes, hommes, etc.

AMIENS UN MOIS POUR SEX'TIRPER 16 mai au 6 juin

Un mois contre le sexisme avec des soirées thématiques :

- intervention sur le thème "c'est quoi être une femme, c'est quoi être un homme ?" (samedi 16 mai de 10h à 12h, place Gambetta)
- présentation en musique (samedi 16 mai à 20h au Bar Le Saint-Honoré),
- soirée contre les jeux sexistes (mardi 19 mai à 19h, 51, rue de Prague),
- atelier média et sexisme (jeudi 21 mai à 19h30 au Cloître Dewailly)
- formation (payante) : rapport au corps, postures et contacts (samedi 24 mai de 9h à 17h, au Centre culturel Léo Lagrange)
- formation : que faire de son sexe, de la domination à l'émancipation, les rapports hommes-femmes (26, 27 et 28 mai de 9h à 17h au Centre culturel Léo Lagrange)
- documentaire "Tant qu'il y aura de la poussière" (jeudi 28 mai à 19h30 au Cloître Dewailly)
- analyses féministes des violences faites aux femmes avec Irène Zeilinger de l'association Garance (29 ou 30 mai à 19h30 au Centre culturel Léo Lagrange)
- formation à l'auto-défense féministe

(réservée aux femmes) (30 et 31 mai au Centre culturel Léo Lagrange)

- autour du "Deuxième sexe" de Simone de Beauvoir (lundi 1^{er} juin à 18h30, apéro au 51, rue de Prague)
- débat "femme et organisation politique et syndicale" (jeudi 4 juin à 19h30 au Cloître Dewailly)
- action de désobéissance anti pub sexiste (samedi 6 juin après-midi)
- soirée de clôture (samedi 6 juin à 19h30 au Bar Le Saint-Honoré).

La boîte sans projet, 51, rue de Prague, 80000 Amiens, tél : 07 81 98 76 39, www.boite-sans-projet.org

Fêtes, foires, salons

ORNE ECO FESTIVAL 1^{er} au 3 mai

Une ferme pratiquant l'agriculture biologique, située au lieu - dit « Le Bois », dans la petite commune de Loré accueillera cette manifestation. Elle prendra la forme d'un petit village ouvert à tous pour accueillir les différents lieux et ambiances du festival.

Eco festival sans alcool pour avoir la participation active et consciente de tous, ainsi qu'un prix libre pour être accessible à tous. Il sera dirigé par des valeurs telles que l'écologie, l'accès à la culture ou encore la tolérance.

Seront proposés à cette occasion des conférences, des débats et tables rondes, pour amener à la réflexion ; des concerts / bal folk, pour une ambiance musicale et festive ! des échanges de savoir-faire et ateliers, pour essayer les bonnes pratiques ; des spectacles en tout genre, des balades à thèmes, pour (re)découvrir et profiter de notre environnement ; des expositions pour s'émouvoir, un marché local et artisanal pour proposer des produits d'ici et d'ailleurs ! une disco soupe pour partager un repas tous ensemble, un petit déjeuner bio avec les produits locaux issus des fermes environnantes.

L'Appel au Bois dormant, chez M. Libert, La Touche, 61700 Champsecret, <http://lappelau-boisnormand.fr>

ARDÈCHE ETHNOPLANTE 2 et 3 mai

Au parc du petit rocher à Joyeuse. Marché de producteurs et d'artisans (plantes, alimentation, santé, artisanat, édition...), conférences (dont le samedi à 16h, l'auto-nomie semencière ; le dimanche à 15h, la botanique paysanne), animations, expositions, soirée concert le samedi soir.

Savoirs de terroirs, domaine Olivier-de-Serres, Le Pradel, 07170 Mirabel, tél : 04 75 35 88 50, www.savoirsdeterroirs.com, ethnoplante2015@gmail.com, <http://jardinsenpartage.ekablog.fr>

RHÔNE-ALPES

ATELIÉPHÉMÈRE

Permanence pour aider à réparer ses objets (informatique, électroménager...) dans une démarche d'autonomisation et de lutte contre l'obsolescence programmée.

A Lyon le 3 mai et le 31 mai à l'Atelier du chat perché, 32, rue Montesquieu, Lyon 7^e, de 15h à 18h.

A Saint-Fons à la Bricothèque, 51, rue Emile Zola, le 4 mai et le 1er juin

A Grenoble à la BAF, 2, chemin des Alps, de 19h à 23h le 6 mai et le 3 juin

A Saint-Etienne au Globe 42, 1, rue de la Mulatière, de 14h à 18h le 7 mai et le 2 juin

A Saint-Etienne au pied des marches, 15, rue Robert, de 15h à 19h le 5 juin.

L'Ateliéphémère, La Garde Sud, 42120 Perreux, www.ateliéphemere.herbessolles.org.



Ethnoplante 2015

Fête des plantes et de la paysannerie

entrée 3 € / 5 €

Samedi 2 mai de 14h à 23h
Dimanche 3 mai de 09h à 16h

à Joyeuse (07)

- marché de producteurs et d'artisans
- conférences, spectacles
- animations nature
- soirée concert

NATURAVIGNON

9 & 10 MAI 2015

20^e Fête Écobiologique

Thème : « Environnement, Prévention et Santé »

Lieu : Domaine de la Souvine
84000 AVIGNON

Tout sur le site : www.avenir84.org

agenda

animations, spectacles, graff, contes, concerts, balades nature, expositions, jeux, stands militants et associatifs.

Association AME, Les Gardiols, 84360 Méridol, tél : 09 72 50 01 05, www.rencontres-ecocitoyennes.org

ISÈRE

RETOUR VERS LE PRÉSENT

22-25 mai

Nouvelle édition du Festi'fève, le festival de la FEVE, Formation et Expérimentation au Vivre Ensemble. Alors que certains vivent dans le Passé, d'autres se projettent dans un Futur hypothétique. Et nous traversons le présent sans nous y arrêter... Pour cette deuxième édition, l'équipe de préparation du festi'fève vous offre un voyage à travers le temps... vers une époque que nous ne connaissons que trop peu : Le Présent. Ateliers de gestion des conflits, de yoga, de communication non-violente,.... Avec Jorge Ochoa, Daphné Vialan, Mathilde Azzouz.

A la Communauté de l'Arche de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine l'Abbaye, tél : 04 76 36 48 25, <http://groupefesteifestif.wix.com/festifeve>.

Films, spectacle, culture



AIN

"RÉCUP = RECYCL'ART"

Avant le 29 mai

Vous pouvez envoyer vos œuvres réalisées totalement ou principalement avec des matériaux recyclés ou de récupération, en relation avec le thème "Récup = Recycl'Art", avant le 29 mai, à l'adresse suivante : Office de tourisme, Centre culturel Jean Monnet, 11, rue de Gex, 01630 Saint-Genix-Pouilly. Les œuvres reçues seront exposées du 21 juin au 26 juillet 2015 dans le hall d'exposition du Centre culturel Jean Monnet.

Renseignements : www.saintgenispouillytourisme.fr.

TOURS

LIRE AU JARDIN

4 au 26 mai

Cabinet de curiosités, exposition de gravures de Françoise Roullier.

- 12 mai à 19h30 - Impro-contes avec la compagnie "Les enfants d'Ophélie". Tout public, Recette au chapeau.
- 21 mai à 19h30 - Lecture par les comédiens de la Compagnie "L'Echappée belle".

Bibliothèque Lire au jardin, 5, rue Constantine, 37000 Tours, tél : 02 47 47 13 12.

DRÔME

FAITES DE LA RÉCUP'

30 mai

Rencontre artistico-participo-récupérato-festive ! Ateliers, animations, spectacles, concerts, création artistique. C'est aussi l'occasion de créer un défilé sur les modes de consommation, la rareté des ressources et des matières. De 14h à 19h à Romans-sur-Isère.

Contact : La ressource verte, 21, avenue de la déportation, 26100 Romans-sur-Isère, tél : 04 69 28 62 09, <http://laressourceverte.com>, fdlr@laressourceverte.com

habitat



DRÔME

CHANTIER PARTICIPATIF

4 au 10 mai

Au Centre agroécologique des Amanins, la transformation d'un atelier en salle d'accueil bioclimatique va être réalisée ce printemps. Le chantier participatif concerne la phase de réalisation des enduits terre-plâtre intérieurs. Le chantier est encadré par deux artisans fondateurs des Compailons. Une formation en éco-construction se tiendra avant le 28 avril au 3 mai, avec priorité pour les participants de ce stage qui veulent poursuivre sur le terrain.

Centre agroécologique des Amanins, quartier Les Rouins, 26400 La Roche-sur-Grâne, tél : 04 75 43 75 05, www.lesamanins.com

LOIRET

RENCONTRE NATIONALE DE LA CONSTRUCTION PAILLE

22 au 24 mai à Montargis

Vendredi : témoignages d'autoconstructeurs participatifs comme les Castors, présentation de la fédération Ecoconstruire, "l'opencourse" dans le bâtiment et la culture de la coopération.

Samedi : autoconstruction, aspects humains, techniques et financiers.

Dimanche : ateliers de travail et actualités sur la construction dans les régions.

Centre national de la Construction paille, 69 bis, rue des Déportés et internés de la Résistance, 45200 Montargis, www.rfcp.fr.

paix



RHÔNE

COMMUNICATION ET NON-VIOLENCE

30 mai

Formation organisée par le MAN-Lyon, Mouvement pour une Alternative Non-violente. A la Maison des solidarités, 215, rue Vendôme, Lyon 3^e.

Informations et inscriptions : MAN-Lyon, 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél : 04 78 67 46 10, www.nonviolence.fr.

société, politique



BRUXELLES

MUSÉE DU CAPITALISME

Jusqu'au 30 mai

Pour mieux comprendre, prendre du recul sur le capitalisme et décrypter son fonctionnement. Ce musée permet d'ouvrir un espace de rencontre et de réflexion sur le capitalisme, qui constitue aujourd'hui notre environnement social. Plusieurs salles : origines, espoirs, limites, alternatives. Visites guidées et animations possibles.

CPAS de Saint-Gilles, 40, rue Fernand Bernier, 1060 Bruxelles. Tél : 0032 495 67 58 61, [www.museeducapitalisme.org](http://museeducapitalisme.org).

ALLEMAGNE

RENCONTRE ANTI-NAZIS

7 au 9 mai

A Demmin, à 90 km à l'est de Rostock, se tient chaque année depuis maintenant 7 ans une marche aux flambeaux néo-nazis. Depuis l'année dernière, des contre-manifestations ont lieu. En 2014, il y avait 800 contre-manifestants pour 200 néo-nazis et 500 policiers. Les anti-fascistes allemands souhaitent avoir des délégations internationales pour rappeler à l'Allemagne son passé nazi. Un colloque est organisé avec des historiens allemands, français et polonais les 7 et 8 mai. Une manifestation anti-guerre se tiendra le 9 mai... quelques heures avant le défilé des néo-nazis prévu en soirée.

Si vous voulez participer à ces journées, des départs sont coordonnés par le Forum Civique Européen, Saint-Hippolyte, 04300 Limans, tél : 04 92 73 14 67, fce206@orange.fr

RHÔNE

ROUGE

23 mai

Pièce de théâtre d'Emmanuel Darley, mise en scène Maïenne Barthès, compagnie United Megaphone. "Raconté un groupe terroriste qui se crée, qui peu à peu se radicalise, vers une violence extrême, et puis sa chute, l'arrestation de ses membres, la mort de quelques-uns d'entre eux. Raconté de l'intérieur. Partir de ce qui nous révolte, ce qui parfois nous fait nous interroger : pourquoi cela n'explose pas ?". Au Centre Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin.

United Megaphone, c/Barthès, 28, rue du Bœuf, 69005 Lyon, <http://unitedmegaphone.fr>, tél 06 85 83 34 65.

CORRÈZE

RENCONTRES DES MÉDIAS LIBRES

28-31 mai

Rencontres des médias libres et du journalisme de résistance à Meymac. 28 mai : 20h Reporterre et le collectif "1000 voix Novissen" sur les fermes-usines ; 20h30 : film "Cas d'école" avec Gilles Balbastre. 29 mai : 18h : documentaire sur Cavanna ; 21h film "L'enquête" avec Denis Robert. 30 mai : 14h "La télé dans tous ses états" avec des collégiens et Les pieds dans le Paf ; 18h film "SDF" puis "Abbé Pierre" avec des SDF.

Contact : www.medias-libres.org.

silence



JURA

SILENCE, ON CAUSE

Jeudi 7 mai de 18h30 à 20h, collation-débat à l'Agence Au quai ? 24-25, quai Thurel à Lons-le-Saunier, débat autour du thème de la revue Silence du mois, chacun-e est invité-e à apporter quelque chose à partager, si possible "fait maison, bio et local".

Contact : Julien Da Rocha darocha.julien@gmail.com / 06 17 09 47 60

LYON

EXPÉDITION DE SILENCE

Jeudi 21 et vendredi 22 mai, dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

DOUBS

SÉJOURS D'ÉTÉ À LA FERME DE LA BATAILLEUSE

Le CLAJ (Club de Loisirs Actions de la Jeunesse) - Ferme de la Batailleuse est une association née d'un mouvement pour l'éducation populaire. Elle est représentée par un centre d'accueil et une ferme pédagogique et biologique. Elle organise des colonies de vacances pour les enfants de 6 à 15 ans en vue de leur faire découvrir la vie à la ferme, les paysages de moyennes montagnes du Haut-Doubs, et les sensibiliser au vivre-ensemble. Séjours prévus en été 2015 :

- Tout autour de la ferme, 12-25 juillet, 9-12 ans,
- Vacances des apprentis fermiers, 12-18 juillet ou 19-25 juillet, de 6-10 ans,
- L'aventure des alpages, 2-15 août, 12-15 ans.

Contact : CLAJ La Batailleuse, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84, claj-batailleuse@wanadoo.fr, www.claj-batailleuse.fr.

LES 400 COUPS

SÉJOURS DE VACANCES ALTERNATIFS

L'association Les 400 coups organise des séjours de vacances à l'air libre en Rhône-Alpes pour les jeunes de 6 à 17 ans. Elle se base sur l'apprentissage de l'autonomie ; redonner du pouvoir aux enfants — qui décident des règles de la vie collective, du planning et des activités ; la transmission de valeurs d'entraide et de solidarité, la découverte de la faune et de la flore locale... Ils proposent des tarifs modérés pour tenter d'être accessibles au plus grand nombre. Parmi les séjours proposés :

- Petit théâtre dans les bois, 6-9 ans, Diois (Drôme), 5-11 juillet.
- En scène... et en vadrouille !, 9-12 ans, Cévennes, 5-14 juillet
- Le cabaret ambulant, 13-17 ans, Cévennes, 2-15 août
- Les baladins sauvages, 15-17 ans, Vercors, 12-15 juillet

Les 400 coups, Association pour l'éducation populaire, 5, rue Georges Jacquet, 38000 Grenoble, tél : 07 82 06 16 23, www.les400coups-colo.fr.

ALSACE

FOIRE ÉCO-BIO DE COLMAR

14 au 17 mai

au Parc des expositions. 450 exposants dont plus de 70 associations. Thème de l'année : "Sale temps pour le climat... mobilisons-nous". Une soixantaine d'interventions :

Jeudi :

- 11h : André Picot, conférence *Les effets sur la santé et l'environnement des métaux*
- 13h : Pierre Thiesset, conférence *Vivre la simplicité volontaire*
- 15h : Franck Lepage dans une conférence gesticulée *La langue de bois (verte), entre langage et manipulation*.
- 15h : Marie-Monique Robin avec son film *Sacrée croissance*
- 17h : Paul Blanquart, conférence *Nouvelles technologies pour quelle société ?*
- 19h30 : La compagnie Zygomatics avec leur spectacle *Manger*.

Vendredi

- 11h : Jean-Charles Brickman, conférence *L'épargne solidaire*
- 11h : Aurélien Bernier, conférence *Comment la mondialisation a tué l'écologie*
- 13 h : Cosima Danoritzer avec deux films *La tragédie électronique* et *Obsolence programmée*.
- 17h : Maureen Jorand, conférence *Comment l'agro-écologie permet de répondre aux défis climatiques*
- 17h : documentaire de Kenichi Watanabe *Le monde après Fukushima*

- 19h : film de François Ruffin *Merci patron*

Samedi

- 11h : Alternatiba, conférence *Changeons le système, pas le climat*
- 13h : Table ronde autour de la pensée d'André Gorz
- 15h : Philippe Borrel et Noël Mamère autour de deux films *Un monde sans humain* et *L'urgence de ralentir*
- 17h : film de Sébastien et Aymeric Bonetti *A Bure pour l'éternité*
- 19h30 : spectacle de Chraz *Finissons-en avec les pauvres*

Dimanche :

- 13h : Claude Girod, conférence *TAFTA, le libre-échange n'est pas le libre choix*
- 13h : Docteur Nicole Delépine autour du film *Cancer Business*
- 15h : film d'Ananda et Dominique Guillet *Le Titanic Apicole*

Un stage d'autoconstruction d'une éolienne de type Piggott se tient pendant la durée de la foire.

Association Éco Bio d'Alsace, 27, rue du Canal, 68570 Soultzmatt, tél. : 09 77 69 11 23, ecobioalsace@wanadoo.fr, www.foireecobioalsace.fr

LA GRANDE SAGA DE LA FRANÇAIFRIQUE

One man show qui retrace avec humour l'histoire des relations de domination entre la France et ses anciennes colonies africaines après les indépendances.

- 7 mai à 20h30 au festival "Rencontres entre les mondes" à Chabeuil (Drôme)
- 30 mai 2015 au festival "Mai au Parc" à Lancy (Genève)

Contact : Compagnie Les 3 points de suspension, Mairie, 1, place De Gaulle, BP 4103, 74160 Saint-Julien-en-Genevois, www.troispointsdesuspension.fr.

➤
Manifestation
contre les
antennes relais à
Champigny



Ondes électromagnétiques : le jeu trouble de *Que Choisir* ?

Un article paru dans la revue *Que Choisir* de janvier 2015 remet en cause la nocivité des ondes électromagnétiques. Il accuse les associations qui alertent sur ce danger de tenir un discours alarmiste et de cultiver des conflits d'intérêt. Voici quelques éléments sur cette controverse...

DANS CET ARTICLE INTITULÉ "ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES : le jeu trouble des associations", Erwan Seznec débute sur l'affirmation que "les études scientifiques rassurantes s'accumulent à propos de l'innocuité des ondes de téléphone mobile et du WI-FI".

TOUT BAIGNE !

"On peut affirmer aujourd'hui, dans l'état actuel des connaissances, que les ondes des téléphones portables, des antennes-relais ou du WI-FI ne sont ni plus ni moins dangereuses que les ondes captées par votre poste de radio". "Certifier qu'elles provoquent cancers, tumeurs, problèmes de fertilité, malaises, maux de tête (...) relève de la supercherie".

Jeanine Le Calvez, présidente de *Priartem* (1), dans une lettre ouverte à Alain Bazot, président de l'*UFC-Que Choisir*, estime que "la littérature scientifique internationale sur la question des ondes électromagnétiques est extrêmement dense. Mais, contrairement à ce qu'annonce l'auteur de l'article, les résultats publiés ne sont pas de plus en plus rassurants, au contraire, c'est maintenant une très grande majorité des articles scientifiques qui relèvent des effets".

Accusant les associations de ne retenir que les études démontrant des risques pour la santé, l'article récuse le sérieux du rapport international *BioInitiative*, qui compile les résultats de centaines d'études récentes et qui alerte sur les dangers potentiels de ces ondes (2).

ELECTROSENSIBLES... DANS LEUR TÊTE ?

Erwan Seznec s'attaque ensuite au classement de ces ondes comme "cancérogènes possibles" (groupe 2B) par l'OMS en 2011. Il affirme que le café et les légumes marinés bénéficient aussi de ce classement, ce qui signifie donc que ces produits sont inoffensifs. "Comme les industriels, [Erwan Seznec] "oublie" que dans le Groupe 2B de la classification OMS se trouvent aussi le chlordécone, le DDT, les carburants diesel marins, le plomb", explique Etienne Cendrier, porte-parole de l'association *Robins des Toits* (3).

Puis l'article se penche sur les personnes électrosensibles. Premièrement, leur nombre semble ridiculement bas. Deuxièmement, presque toutes les études en double aveugle se seraient révélées négatives. Etienne Cendrier s'empresse de citer une étude "en double aveugle, qui démontre un syndrome neurologique en excluant tout rôle psychologique dans la perception douloureuse des ondes". "Afin de démontrer l'impact réel des ondes de la téléphonie mobile et exclure définitivement le rôle psychologique, on peut se référer aux études impliquant les animaux et la flore", propose-t-il.

LES ASSOCIATIONS ANTI-PORTABLES : MACHINES À FAIRE DES BÉNÉFICES ?

Autre élément de cet article : les conflits d'intérêt supposés des membres des associations qui dénoncent

(1) *Priartem*, Pour rassembler, informer, agir sur les risques liés aux technologies électromagnétiques.

(2) Le rapport *Bio Initiative 2007* compilait les résultats de 1500 études, celui de 2014, de 1800 nouvelles études.

(3) dans une lettre ouverte à *Que Choisir*, publiée le 15 janvier 2015, sur le site de *Robins des Toits*.



◀ Manifestation en Vallée de Chevreuse (Yvelines)

➤ Manifestation contre les antennes relais à Champigny

La "loi Abeille"

Le 29 janvier 2015 l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi déposé par la députée EELV Laurence Abeille. Edulcorée par divers amendements, elle instaure un "principe de sobriété" face aux ondes électromagnétiques. Les mesures électromagnétiques réalisées sur des immeubles d'habitation devront être transmises aux occupants. Les lieux publics proposant le wifi doivent l'indiquer clairement à l'entrée. La loi instaure l'interdiction du wi-fi dans les établissements accueillant des enfants de moins de 3 ans. L'ANFR (l'agence nationale des fréquences) devra répertorier les endroits où l'exposition aux ondes est "supérieure à la moyenne nationale". Les opérateurs des appareils concernés devront s'efforcer de réduire cette exposition "sous réserve de faisabilité technique". Les maires devront être prévenus de toute installation d'antennes relais ou de dispositifs radioélectriques susceptibles de modifier le niveau de champs électromagnétiques et devront en informer les habitants de leur commune.



les nuisances de ces ondes. La revue cite l'états-unien Martin Pall qui attribue les effets nocifs des ondes à leur impact sur l'oxyde nitrique, et qui vend des antioxydants. Il cite aussi André Bonnin, désigné — à tort — comme "membre fondateur" de *Robins des Toits* (4) qui a créé une structure commercialisant des études d'exposition aux champs électromagnétiques.

Il y a quelque chose de vertigineux dans le fait de publier des attaques à sens unique sur les conflits d'intérêt supposés de ces associations à but non-lucratif, sans même évoquer l'idée que des conflits d'intérêt et des capacités de lobbying infiniment plus importants sont possibles du côté des opérateurs. Faut-il rappeler la différence de chiffre d'affaires entre les uns et les autres ? (5)

C'EST LA PENSÉE DE LA MALADIE QUI REND MALADE !

Si cette accumulation de charges ne suffisait pas, *Que Choisir* consacre un gros encadré à un membre du conseil scientifique du Criirem qui,

sur internet, prendrait des positions conspirationnistes sur un certain nombre de sujets d'actualité. On trouve donc un collaborateur d'une association qui a tenu des propos loufoques ou répréhensibles publiquement dans sa vie, sur d'autres sujets, pour discréditer les propos de cette association. Nous laissons nos lecteurs juger de cette méthode.

Enfin, les troubles liés aux ondes seraient d'ordre psychologique. "En 2013, deux psychologues (...) ont montré que des reportages sur les dangers des ondes pouvaient rendre les gens malades". C'est donc cela ! C'est le fait d'être informé sur les dangers des ondes qui crée la maladie. C'est le même argument qui a été développé par les autorités japonaises suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima : si le nombre de cancers augmente, cela provient du stress provoqué par les contrôles ! (6)

VOUS AVEZ DIT CONFLIT D'INTÉRÊT ?

Il aurait pu être intéressant de rouvrir le débat sur la nocivité des ondes avec l'*UFC Que Choisir*. Malheureusement, cet article ne permet pas de poser les bases d'une controverse saine sur le sujet.

Hasard du calendrier, il a été publié au début du mois de janvier 2015 où était votée la "loi Abeille" sur l'encadrement de l'exposition aux ondes. On peut enfin méditer la réponse d'Alain Bazot, président de *Que Choisir*, à la lettre ouverte envoyée par *Robins des Toits*. "Il convient de souligner, écrit-il, que ce faisant, l'*UFC Que Choisir* ne fait que répondre à une exigence minimale de cohérence. Pourrions-nous continuer à conseiller des téléphones et des tablettes, si des doutes grandissaient réellement quant à leur innocuité ?".

Guillaume Gamblin ■

Merci à Loïc Bahut, lecteur de *Silence*, de nous avoir signalé l'article de *Que Choisir* ?

(4) Selon Etienne Cendrier, porte-parole de *Robins des Toits*, contacté par *Silence*, André Bonnin est arrivé dans l'association quatre ans après la naissance de celle-ci, et n'en fait plus partie aujourd'hui.

(5) La société Orange annonçait un chiffre d'affaire de 39 milliards d'euros en 2014.

(6) Cela n'empêche pas que, comme pour toute pathologie, il existe en effet des personnes qui imputent leurs troubles psychiques aux effets supposés des ondes... nous l'avons constaté. Mais on ne saurait assimiler toutes les personnes électrohypersensibles à ces confusions.



D. R.

Entretien avec Pierre Le Ruz, du CRIIREM*

Silence : L'article d'Erwan Seznec dans *Que Choisir* met en cause Michèle Rivasi, du Criirem, l'accusant de conflit d'intérêt. En effet selon lui, en tant que députée européenne, celle-ci met en doute la sincérité des mesures officielles et demande des mesures indépendantes... que le Criirem propose en les faisant payer.

Pierre Le Ruz : Michèle Rivasi est vice-présidente du Criirem et de ce fait obligatoirement bénévole. Elle paye une cotisation au Criirem et n'est pas rémunérée, comme tous les membres du Conseil d'Administration et les membres actifs. Les recettes des prestations garantissent le fonctionnement du Criirem puisque nous ne recevons pas de subvention de fonctionnement. Cela permet notamment le paiement des salaires et tout le travail de recherche et d'information que nous réalisons. C'est ainsi que l'on peut garantir notre indépendance. De plus, un contrôle fiscal en 2013, a consolidé notre structure en tant qu'organisme d'intérêt général non assujéti à la TVA et nos activités d'expertise dans le cadre de la gestion des risques.

Selon cet article de *Que Choisir*, la plupart des études paraissant actuellement sont "rassurantes" quant aux effets nocifs de ces ondes. Qu'en pensez-vous ?

Ce n'est pas ce que l'on voit dans les conclusions des études récentes. Les rapports de l'AFSSET en 2009 et de l'ANSES en 2013 ont mis en évidence des risques de leucémie, de lymphome et de neurinome dans le cadre des études épidémiologiques et ont recommandé un abaissement de l'exposition des populations, ce qui a provoqué la mise en place de la Loi Abeille en 2015. Enfin, les dernières études réalisées par INERIS ne vont pas dans le sens d'une innocuité.

Pensez-vous que les études *Bio Initiative* manquent de crédibilité, comme l'affirme cet article ?

Absolument pas. Le *Bio Initiative* n'est pas une étude, c'est une méta-analyse. Il est vrai que l'une des participantes est vivement critiquée parce qu'elle vend des matériaux de protection, mais cette activité était parfaitement déclarée lorsque le travail a commencé. De plus, *Bio Initiative* ne fait que comparer les résultats d'études et ne peut donc pas influencer des résultats déjà parus. (...) De plus, l'Agence Européenne pour l'Environnement a pris en considération les conclusions du rapport *Bio Initiative* de 2008, a déclaré que les normes d'exposition aux champs électromagnétiques fixées pour le public sont obsolètes et demande que des normes d'émission plus exigeantes soient fixées.

Que pensez-vous de l'affirmation de l'article selon laquelle le classement de ces ondes comme "cancérogènes possibles" est en réalité synonyme de leur innocuité ?

Dans ce cas, pourquoi l'OMS ne les a pas classés dans la catégorie 3 "non cancérogène" ? On a vu de nombreux éléments passer par la catégorie 2B avant de monter dans la catégorie 1A, notamment l'amiante, le plomb... Cette classification s'est imposée avec le *Centre International de Recherche Contre le Cancer*, car la règle est la suivante : lorsque les études scientifiques de laboratoire ne font pas l'unanimité, mais que les études épidémiologiques font un consensus, comme ici sur les risques de neurinome et de gliome, la classification d'agent cancérogène 2B s'impose.

Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

*Centre de Recherche et d'Information Indépendantes sur les Rayonnements Electromagnétiques

La preuve par l'absurde

L'ultime preuve par Erwan Seznec que l'électrohypersensibilité n'est pas sérieuse : "aucun laboratoire pharmaceutique, à notre connaissance, ne travaille sur l'électrosensibilité". Cet argument est consternant lorsqu'on sait (qui peut l'ignorer ?) que les laboratoires pharmaceutiques développent des recherches essentiellement sur les pathologies permettant un fort retour sur investissement, ce qui exclut les maladies qui touchent un faible nombre de personnes ou qui sont subies par les plus pauvres.

■ Priartem : 5, Cour de la Ferme Saint-Lazare, 75010 Paris, tél : 01 42 47 81 54, www.priartem.fr.

■ Criirem : Centre de Recherche et d'Information Indépendant sur les Rayonnements Electro Magnétiques non ionisants, 19-21, rue Thalès de Milet, 72000 Le Mans, tél : 02 43 21 18 69, <http://criirem.org>.

■ Robins des Toits, 33, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, www.robindestoits.org



1



2



3



4



5



6

1 - Fin de matinée: le conseil général vote l'expulsion sans délai de la ZAD de Sivens. Les élus sont rassurés.

2 - Aux abords de la ZAD, une carcasse de voiture, brûlée quelques jours auparavant par les agriculteurs pro-barrage.

3 - Dès le début de l'expulsion, une zone de la Métairie est mise à feu. Les zadistes accusent les gendarmes, ces derniers accusent les zadistes.

4 - La métairie, lieu « en dur » de la ZAD, est évacuée par un groupement d'intervention de la gendarmerie.

5 - Un militant est sorti du grenier, interpellé puis fouillé par les gendarmes, devant la Métairie.

6 - Un peu plus loin, près du lieu où Rémi Fraisse a été tué, trois militants sont perchés sur une petite cabane, refusant de se rendre aux gendarmes.

7 - L'un de ces militants descend, à bout de force mais déterminé. Les deux autres restent.

8 - La gendarmerie expulse les derniers, qui sont emmenés plus loin sous les caméras des médias présents en masse pour couvrir l'expulsion. C'est la fin.

ZAD de Sivens : l'expulsion

Vendredi 6 mars 2015, un groupement de forces spéciales de gendarmerie, appuyée par deux hélicoptères, des drones, et des caméras thermiques, a reçu l'ordre d'expulser la ZAD de Sivens à la suite du vote par le Conseil général du Tarn d'un nouveau projet de barrage.



Après le vote du Conseil Général du Tarn, ordre a été donné aux forces de l'ordre d'évacuer la ZAD. Plus de huit-cent gendarmes procèdent alors à l'expulsion, sous l'œil vigilant du sous-préfet. Sur la zone, il ne reste plus qu'une quarantaine de militants, fatigués et abattus par le blocus imposé les derniers jours à Sivens par les pro-barrage, agriculteurs pour la plupart issus de la FNSEA. Ils sont interpellés, un par un. Certains résistent, perchés dans les arbres. À la fin de l'après midi, il ne reste sur la ZAD plus que quelques animaux, des affaires et des cabanes fumantes...

Reportage réalisé par Louis Witter
www.louiswitter.com
 Twitter : @LouisWitter
 Facebook : Louis Witter Photoreporter



D.R.

Derrière les étiquettes : des déchets et quelques surprises

En faisant mon pain avec des pâtons de 500 g, il manquait 20g pour le dernier pâton issu d'un emballage de 1,5 kg. Je me suis alors rendu compte que le logo figurant sur l'emballage définissait la valeur maximale de son contenu. C'est à partir de là que je me suis intéressé aux emballages de produits alimentaires et aux normes qui les encadrent.

NOUS NE VOYONS PAS OU PLUS LES LOGOS et les inscriptions sur les emballages. Pressés de faire nos achats, nous ne prenons pas le temps de lire les étiquettes. C'est écrit en petits caractères, difficile à lire parfois et les logos, ce sont juste des dessins. Pourtant elles en disent long, ces étiquettes. L'Europe peine à mettre les industriels en charge d'informer le consommateur. Ce qui intéresse avant tout le consommateur, c'est ce qu'il y a à l'intérieur de l'emballage.

e **LOGO E
PAS DE GARANTIE
SUR LA QUANTITÉ**

Il est apposé à côté du poids ou du volume du contenant. Ce logo signifie que l'industriel respecte la norme sur le contenant. En effet, il est impossible à un industriel de mettre une quantité exacte dans un contenu. Afin de faciliter leur travail, l'Europe a défini une règle concernant les tolérances sur les contenants. Une tolérance représente les bornes mini et maxi entre lesquelles doit se situer l'exacte valeur du contenu. Ce qu'il est important de savoir, en temps que consommateur, c'est que la valeur inscrite sur l'emballage, où il y a le logo E, correspond à la valeur maxi de la

tolérance (1). Ce qui veut dire, à peu de chose près, que vous avez 0,01 % de chance d'avoir la quantité inscrite sur votre emballage. (2)



**POINT VERT
CE N'EST PAS FORCÉMENT
RECYCLABLE !**

Vous trouvez ce logo sur 95 % des emballages. Appelé communément "point vert" avec deux flèches inversées, il a été mis en place par un décret (3) qui a servi à la création de l'organisme Éco-emballages. Il signifie que l'entreprise qui met en vente ce produit participe financièrement à la collecte, au tri et au recyclage des emballages. Si vous demandez aux consommateurs la signification de ce logo, ils vous répondent à 90 % qu'il signifie que l'emballage est recyclable. Or, rien n'est plus faux, ce logo signifie seulement que le producteur de l'emballage s'est acquitté d'une taxe pour "pourvoir à l'élimination des déchets d'emballages". Chaque année, 5 millions de tonnes d'emballages sont jetés, et seulement 37 % recyclés. Il est anormal de tromper ainsi le consommateur. De plus, il est très difficile de trouver le montant de la taxe perçue, cela dépend de beaucoup de paramètres de l'emballage (poids, matière(s)...). (4)

(1) *Déchets ménagers*, Dany Dietmann, Éd. L'Harmattan, 2005

(2) Décret n°78-166 du 31 janvier 1978 relatif au contrôle métrologique de certains préemballages. Version consolidée au 24 janvier 1990.

(3) Décret n° 92-377 du 1er avril 1992 modifié par le Décret n°99-1169 du 21 décembre 1999.

(4) C'est un forfait de 0.15 € pour un emballage de poids inférieur à 100 g (chiffres 2011).

◀ Robuust! The Zero Waste Shop, Antwerp (Belgique)

▶ La Recharge, Bordeaux



Rien n'est entrepris pour diminuer la quantité de déchets ménagers. Les emballages sont de plus en plus petits pour les portions individuelles. Le Conseil d'administration d'Éco-emballages est composé principalement de responsables de la grande distribution et de l'agro-industrie, ceci explique peut-être cela.

QUELQUES SOLUTIONS POUR REMÉDIER AUX LIMITES DES LOGOS

- Poids : indiquer sur le produit, à côté de la valeur, le mot maximum afin d'informer le consommateur, que la valeur inscrite du contenant est la valeur maximum.
- Logo "point vert" : Changer de logo, une forme simple, géométrique avec, inscrit à l'intérieur, le montant de la taxe. Enfin le consommateur saurait le prix qu'il paie pour la taxe sur l'emballage.

De plus, c'est tout le système de gestion des déchets qu'il faudrait changer, car plus nous recyclons de produits différents, plus la taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) inscrite sur votre taxe d'habitation sera élevée, puisqu'il faudrait plus d'investissements pour valoriser ces nouvelles matières... Malgré la loi (incitation à trier plus ou consommer moins) (5), les communes traînent souvent des pieds.

Dans la communauté de communes des portes d'Alsace, le maire de Manspach (Haut-Rhin), Dany Dietmann, a mis en place la pesée embarquée depuis 1996. Le poids collecté des déchets collectés a été divisé par trois (1). Cela devrait suffire à convaincre.

DES ÉPICERIES SANS EMBALLAGE

Si le consommateur savait la vérité, il consommerait moins d'emballages et demanderait des supermarchés sans emballage comme cela existe dans certains pays (à Londres, à Austin au Texas,...).

Composition des produits

Les matières sont citées par ordre décroissant, de la plus grande à la plus petite proportion.

Les produits commençant par la lettre E suivie de 3 ou 4 chiffres sont des additifs alimentaires. Colorants :

E100 à E180. Conservateurs : E200 à E297. Antioxydants : E300 à E337. Émulsifiants, exhausteurs de goût (éviter à tout prix le E621 ou glutamate monosodique), édulcorants de synthèse (éviter le E951 ou aspartam).

A Berlin, il faut se rendre avec ses propres bocaux, bouteilles, sacs et contenants pour faire ses courses au magasin *Original Unverpackt*.

A Anvers en Belgique, *Robuust* est le premier magasin sans emballage du pays.

A Bordeaux, *La Recharge* est une épicerie sans emballages jetables.

A Lyon, l'épicerie *3 ptits pois* ne vend pas tout sans emballage, mais elle a mis en place un étiquetage en étoile à quatre branches qui comprend quatre critères : si les produits sont locaux, bios, équitables socialement, et plus ou moins emballés.

Recharger soi-même avec des emballages déjà utilisés, permet de faire des économies, car les prix sans les emballages sont moins élevés. Cela permet aussi de choisir la quantité exacte dont on a besoin, et de lutter contre le gaspillage alimentaire.

LE RETOUR DE LA CONSIGNE

France Nature Environnement a fait campagne pour le retour de la consigne des emballages en verre en 2014 (6). La consigne existe au Luxembourg en Belgique et en Allemagne, dans certains supermarchés. En France, la consigne existe chez les cafetiers et les restaurateurs. Les bouteilles concernées ne comportent pas le logo point vert.

■ **Original Unverpackt**, Wiener Straße 16, 10999 Berlin, <http://original-unverpackt.de>.

■ **Robuust! The Zero Waste Shop**, Reyndersstraat 2/1, 2000 Antwerp. Tél : 0032 (0)491 08 51 54, www.berobuust.com.

■ **La Recharge**, 38 rue Sainte-Colombe, 33 000 Bordeaux, www.la-recharge.fr.

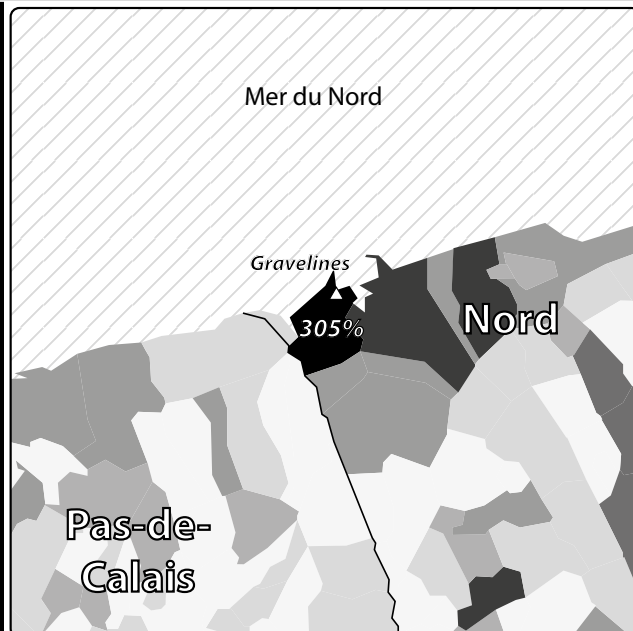
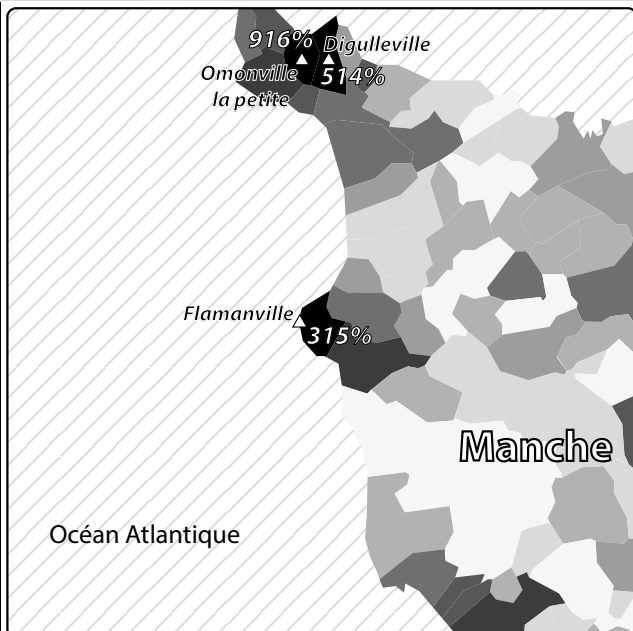
■ **3 Ptits Pois**, 124 rue Sébastien Gryphe, 69007 Lyon, <http://www.3ptitspois.fr>.

Pour vous aider à lire la composition des produits, faites vos courses avec le livre de Corinne Gouget : *Danger : additifs alimentaires*, aux éditions Chariot d'or.

Rémy Cahen ■

(5) N° 2009-967 du 3 août 2009.

(6) France Nature Environnement, 81-83, boulevard de Port Royal, 75 013 Paris, tél : 01 44 08 02 50, fne.asso.fr.



L'exceptionnalité des communes du nucléaire en France

À l'été 2011, c'est sans aucune mobilisation d'opposition qu'Angela Merkel mit à l'arrêt huit des dix-sept réacteurs en fonction en Allemagne. Un an après, de l'autre côté du Rhin, cent-cinquante employés et élus locaux barrèrent l'entrée de la centrale de Fessenheim au délégué interministériel chargé par le président Hollande d'assurer sa fermeture.

POUR COMPRENDRE CETTE DIFFÉRENCE de réaction, il faut passer par une analyse géographique du nucléaire. En France, plus que dans aucun autre pays nucléarisé, les centrales ont transformé leur territoire d'implantation.

TAXES LOCALES EN BAISSSE

Les centrales françaises ont été construites majoritairement en zone rurale, dans des régions en déprise démographique et industrielle. Leur opération y a entraîné l'arrivée d'une nouvelle population d'extraction urbaine, aux salaires plus hauts que les anciens habitants. La principale transformation des territoires d'implantation est à mettre sur le compte des taxes locales auxquelles les centrales furent assujetties. Les taxes professionnelles et foncières reposent sur la même assiette, à savoir la valeur locative cadastrale. Pour une centrale, elle est calculée grâce aux prix des éléments y étant utilisés, qui dans une infrastructure atomique sont particulièrement élevés. Les communes ont perçu d'importantes ressources budgétaires dont

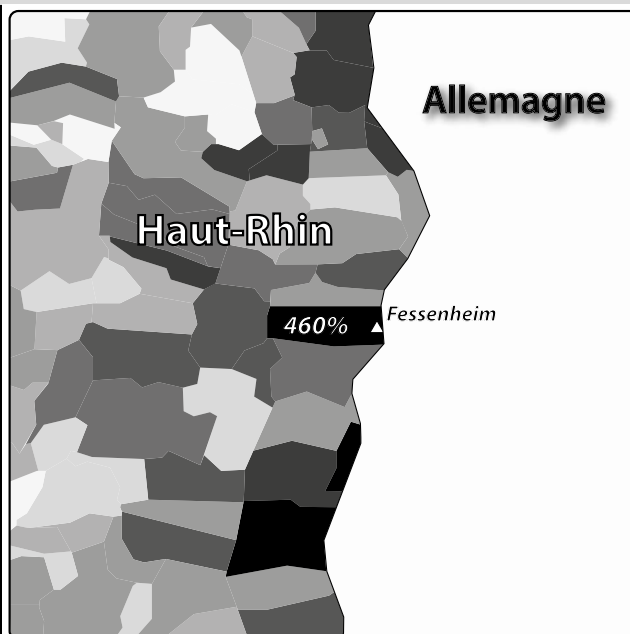
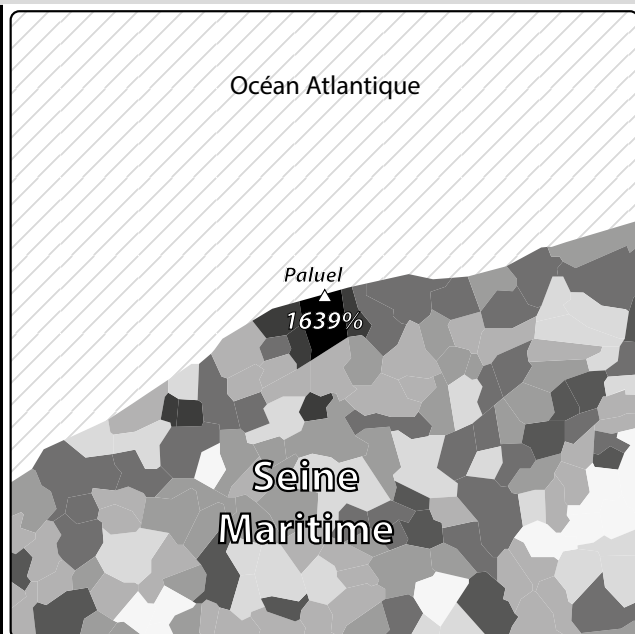
l'effet a été décuplé par leur petite taille, comme la carte le présente sur quatre cas différents. À titre d'exemple, les communes d'Omonville-la-Petite et de Paluel disposaient respectivement en 2013 de 916 % et de 1639 % d'argent en plus par habitant que la moyenne des municipalités démographiquement semblables.

INFRASTRUCTURES DE LOISIRS EN HAUSSE

En plus de travaux d'embellissement, ces ressources ont permis aux communes de s'équiper d'infrastructures de loisirs de très haute qualité : centre aquatique, patinoire, médiathèque voire même palais des congrès. Simultanément, les subventions ont soutenu le développement d'une vie culturelle et associative dynamique, ainsi que de nombreuses œuvres sociales tels que des réseaux de gardes d'enfants, des services aux personnes âgées ou encore des bourses d'études. Ces recettes ont aussi permis de minorer, voire de supprimer totalement, la fiscalité locale sur les habitants. Sur les 19 communes abritant une centrale, 14 ont fixé des

Teva Meyer est doctorant à l'Institut Français de Géopolitique du Centre de Recherches et d'Analyses Géopolitiques, à l'Université Paris 8.

Article publié suite au colloque "Les chemins politiques de la transition écologique" le 27-28 octobre 2014 à Lyon.



taux de taxe d'habitation inférieurs à la moyenne des villages démographiquement semblables dans leur département. Cas extrêmes, Saint-Vulbas et Cruas offrent les taux les plus bas de France avec 0,01 %.

Aujourd'hui, la fermeture des centrales est localement perçue comme une menace pour le maintien de ces avantages, autant par les habitants que par les élus locaux qui, pour nombre d'entre eux, y sont employés.

Teva Meyer ■

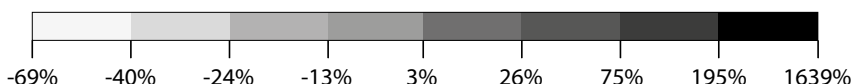
50 % de nucléaire en 2025 ?

Dans la loi sur la transition énergétique, l'UMP a fait le forcing pour enlever la date de 2025 comme limite pour descendre à 50 % de nucléaire dans la production électrique. L'argument est que ce délai est techniquement trop court pour que cela soit possible par le seul recours aux énergies renouvelables. Dans la revue électronique *Techniques de l'Ingénieur*, Olivier Daniélo démontre l'inverse : pour obtenir un tel objectif il faudrait installer 4 GW de solaire par an... le Japon, l'Allemagne et la Chine font déjà mieux que cela. Il faudrait installer 2,5 GW d'éolien par an... soit deux fois moins que ce fait aujourd'hui l'Allemagne. La droite affirme qu'il n'est pas possible de monter le taux d'énergies intermittentes à un niveau élevé. L'auteur leur répond que le Portugal dépasse aujourd'hui 70 % d'énergies renouvelables. Et de conclure qu'il serait temps que nos leaders politiques aillent piocher leurs informations ailleurs que chez les lobbyistes du nucléaire.



Les communes du nucléaire disposent de recettes budgétaires fortement supérieures aux moyennes nationales et locales.

Différence par rapport à la moyenne des recettes perçues par les communes de la même strate démographique en France (2013) :



△ Centrale ou usine nucléaire

20 km

Détail des installations :

- Flamanville : 2 réacteurs de 1382 MW (1979 et 1980), EPR en construction
- Cap de la Hague : usine Areva de traitement des déchets (1966), centre de stockage de déchets radioactifs (1969)
- Gravelines : 6 réacteurs de 951 MW (1975 à 1079)
- Fessenheim : 2 réacteurs de 920 MW (1971 et 1972)
- Paluel : 4 réacteurs de 1382 MW (1977 à 1980)

Source : Ministère de l'Economie et des Finances

Réalisation : Teva Meyer, IFG, Paris, 2015

Déclin du nucléaire

Quelques indicateurs du déclin du nucléaire.

- **Baisse de production** : C'est en 2006 que le nucléaire a produit le plus d'électricité dans le monde (2660 TWh). Depuis cela a baissé... principalement du fait de l'arrêt de tous les réacteurs japonais (2359 TWh en 2013).
- **Baisse du pourcentage de consommation**. Comme la consommation électrique augmente, la part du nucléaire est en baisse depuis plus longtemps. Le sommet a été atteint en 1996 avec 17,6 % d'électricité d'origine nucléaire. Nous n'en sommes plus qu'à 10,8 % en 2013. Au niveau cette fois de l'énergie et non seulement de l'électricité, nous en sommes à seulement 4,4 % soit le même niveau qu'en 1984.
- **Renouvellement de réacteurs**. Début 2015, 65 réacteurs sont en construction dont les deux tiers en Chine, Inde et Russie, certains sont en chantier depuis... 36 ans ! Parallèlement, 170 ont plus de 30 ans (sur 390 en fonctionnement), durée pour laquelle ils ont été prévus. Les nouveaux réacteurs ne parviendront pas à compenser l'arrêt prévisible des plus anciens.



◀
Zone
pavillonnaire
en Arizona
(États-Unis)

Densifier est bon pour la planète !

Un moyen de diminuer notre empreinte écologique consiste à favoriser la densité urbaine (moins de terres agricoles perdues, moins de besoin de mobilité, économies dans les réseaux d'eau, de gaz, d'électricité...)

LES PAYS ONT DES POLITIQUES BIEN DIFFÉRENTES. Alain Bertaud, chercheur en urbanisme, a comparé deux villes : Atlanta, aux États-Unis, 2,5 millions d'habitants et Barcelone, en Catalogne, 2,8 millions d'habitants. Alors que cette dernière n'utilise que 162 km² de terrains, Atlanta s'étale sur 4280 km² ! Soit 26 fois plus (1).

Barcelone dispose de 99 km de lignes de métro, contre 74 km pour Atlanta... mais du fait de l'étalement de cette dernière, seule 4 % de sa population habite à moins de 600 m d'une station de métro contre 60 % à Barcelone. Conséquence : 30 % des déplacements se font par le métro à Barcelone, 4,5 % à Atlanta. Évidemment, l'autre conséquence est que la plupart à Atlanta se déplacent en voiture ou cars... ce qui nécessite de nombreuses routes... qui occupent plus du tiers de la surface de la ville, compliquant de fait les possibles tentatives de densification.

LA DENSITÉ URBAINE EST BONNE POUR LA SANTÉ

Une étude portant sur 24 villes californiennes de moyenne importance, construites à des moments différents, a étudié les données statistiques sur la santé de 50 000 adultes de ces villes (2). Il en ressort que plus les villes sont récentes, moins la densité urbaine est importante, plus les rues dans les lotissements ont des tracés sinueux, plus les cul-de-sac augmentent (pour éviter le trafic de transit) et plus le recours à la voiture

semble indispensable. Conséquence : plus les villes sont récentes et plus l'obésité augmente. À l'inverse, plus la ville dispose d'un réseau en damier avec une forte densité et plus les gens se déplacent à pied et à vélo... et sont en bonne santé.

DES LIMITES À RESPECTER

L'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France a publié un référentiel de densités et de formes urbaines (3). On y découvre sans surprise que c'est Paris qui a la plus grande densité (4) : 4,30 (soit une moyenne de 4,3 étages sur l'ensemble de la surface hors rues) (5). En milieu rural ou dans les lotissements, on ne dépasse pas 0,6. Dans les cœurs de village où les constructions sont mitoyennes, on est légèrement en-dessous de 2 soit sensiblement la même densité que dans les quartiers résidentiels de tours. Les tours qui sont apparues à partir des années 1950 ne sont pas une solution : socialement, vivre en vertical ne donne pas de bons résultats, mais de plus sur le plan énergétique c'est une catastrophe et il est scandaleux que des dérogations soient encore aujourd'hui accordées pour de nouvelles tours incapables de respecter les normes de consommation (6).

Les bonnes pratiques sont les constructions en continu, moyennement basses en village, hautes en ville.

Francis Vergier ■

(1) <http://carfree.fr/index.php/2014/09/08/le-casse-tete-de-letalement-urbain/>

(2) Étude de Norman Garrick de l'Université du Connecticut et Wesley Marshall de l'Université du Colorado, *The Washington Post*, 15 août 2014.

(3) http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_746/Densites_Referentiel.pdf

(4) La densité nette à l'ilot mesure le nombre de m² de plancher bâtis par rapport à la surface d'un ilot, c'est-à-dire un ensemble d'immeubles délimités par des rues.

(5) Paris a une densité égale à Barcelone, mais double de celle du centre de Londres et quadruple du centre de Berlin.

(6) La RT2012, règlement technique 2012, prévoit des dérogations pour les immeubles de plus de dix étages... sans quoi, il ne s'en construirait plus aucun ! L'excès de consommation d'énergie provient pour une grande part du recours aux ascenseurs et aux pompes pour monter l'eau.

Anthropocène ?

Je suis en train de batailler à l'Université contre le concept d' "anthropocène", mode stupide et raciste, qui tend à faire croire que tous les hommes du monde sont tous pareils : des occidentaux ou occidentalisés-colonisés-productivistes ! C'est encore de l'ethnocentrisme occidental-centré : nier que des humains savent vivre sans nuire à la biosphère, depuis des milliers d'années... et que des repentis ou renégats du mode de vie moderne tournent le dos même au sein du "ventre de la bête" pour mener une vie volontairement simple, à très faible empreinte écologique, loin des préceptes orgueilleux des monothéismes, lesquels favorisent l'orgueil anthropocentrique et la croyance au "développement" et au "progrès" !

Les dégâts actuels, la biosphère en péril, ce n'est pas de la faute à l'"Homme" = anthro-pos !

c'est de la faute à cette hérésie apparue il y a 6 000 ans dans les premières cités-État, puis en diverses parties du monde : Moyen Orient, Europe, Chine, Mongolie, Andes, Mexique, folie des grandeurs ensuite hypertrophiée en Europe...

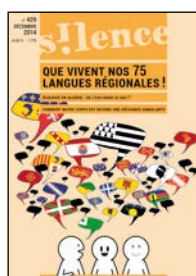
Faute qu'on peut appeler : urbanocène, mégalocène, statocène, ou industria-locène, etc... mais certainement pas "anthropocène" !

Thierry Sallantin
Paris

Langues régionales : réaction en arpitan

Adiu Silence, félicitation por lo dossier les lengoues de França, est franc pèrtigent...

A d'abôrd
Mickaël Neyrolles
Loire



Visite chez le médecin quantique

Quantique. Le mot de tous les abus de langage. De la physique à l'informatique, tout est – ou voudrait être – quantique. Alors pourquoi pas la médecine ? Il n'y a qu'à inventer une machine à guérir toutes les maladies. Cette machine existe déjà. Quant à guérir toutes les maladies... tout est relatif, comme disent les physiciens quantiques. Récit d'expérience.



"Entrez. Qu'est-ce qui vous amène ?". En médecine quantique, pas de blouse ni de stéthoscope mais une table "électrisée", et surtout... la fameuse machine. Le Rayocomp ressemble à une imprimante multifonctions et émet les mêmes bruits. Le docteur, avec son sourire à toute épreuve, attache mes poignets à l'engin. "Il va falloir que vous vous allongiez sur la table, monsieur". Je m'exécute. Avec la vague impression d'être un chimpanzé dans un laboratoire. Le docteur lance ses diagnostics et les décrypte en temps réel, tout en pianotant sur son Rayocomp. "Je lance une recherche de méridien". "Vous avez une faiblesse au niveau du rein". "Une infection à Chlamydia pneumoniae". "Et un traumatisme psychologique survenu à l'âge de 2 ans". Et moi qui venais pour une vulgaire rhinite ! Il va falloir que je me farcisse analyses médicales, antibiotiques et psychologue ?

"Non monsieur, répond le docteur. Je suis en train de vous guérir. Électroniquement. Avec ma machine". Les imprimantes n'ont jamais été autant multifonctions.

Les maladies incurables, c'est du passé. Le docteur vante son Rayocomp, qui pourrait tout guérir, de la rhinite chronique à la cirrhose du foie. Il prend des airs de comploteur. Il parle de confrères allemands qui travailleraient sur le cancer. Pendant que la machine électrocute les bactéries dans mes poumons, moi je ne ressens rien. Le docteur agite une antenne au-dessus de moi. "Vos chakras sont ouverts", me rassure-t-il. Ouf. Puis il va se servir un deuxième café et me laisse tout seul. J'en profite pour désobéir et visiter un peu le cabinet. Comme presque tous les médecins, celui-là écrit moins bien qu'un enfant de six ans. L'avantage, c'est qu'il n'a pas à écrire d'ordonnances puisqu'il ne prescrit rien. À la place, il scanne mon organisme. À son retour je lui tends un piège, dans lequel il tombe les deux pieds joints. "Oui monsieur, vous avez des traces de toxines vaccinales. Polio, diphtérie, tétanos". Il a dû mal lire l'écran ou alors le Rayocomp est en court-circuit. Parce que moi, je n'ai jamais reçu le moindre vaccin.

En l'espace d'une heure, j'ai été "guéri" d'une infection pulmonaire et d'un traumatisme psychologique. Il se pourrait aussi que je me sente un peu "affaibli". Affaibli de 60 euros, c'est certain. Je ne dirai pas au docteur que je suis scientifique et que les trois-quarts de ses affirmations sont fausses. On ne peut pas identifier une infection sans faire un minimum d'analyses, et encore moins l'éliminer. On ne peut pas diagnostiquer un traumatisme avec une imprimante. Et enfin, on ne peut pas trouver de toxines vaccinales dans un corps jamais vacciné. Je laisse le docteur fixer un rendez-vous bilan. Et puis je repars, entre collines verdoyantes et prés marécageux. Toujours avec ma bonne vieille rhinite.

Damien Desbordes
Drôme

La radio numérique, Grand Projet Inutile

Dans le numéro 432 de *Silence*, page 19, vous publiez un communiqué pour Radio Zinzine qui cherche des donateurs réguliers. Je ne remets aucunement en cause la qualité des contenus de cette radio, mais je suis alerté par la petite phrase "Le passage actuel au numérique entraîne de nombreux frais". Ainsi donc, les jeux sont faits. Il y a plusieurs mois, j'avais tenté en pure perte de faire inscrire par Silence le passage de la radio numérique dans sa liste des grands projets inutiles. Ma lettre était certes passée ultérieurement dans le Courrier des lecteurs, mais la rédaction de Silence ne s'était pas impliquée. J'étais tout seul, et il n'y avait pas de territoire à défendre, notamment en France, parce que les mines d'extraction des terres rares nécessaires à la fabrication des innombrables matériels qu'il faudra renouveler à la suite de cette magistrale opération d'obsolescence programmée sont situées sur des territoires lointains, dont on ne connaît ni la biodiversité, ni les occupants (qui seront déportés).

J'appelle cela "les limites de la militance", comme le fait, pour les textes numériques, d'utiliser gentiment ".docx" au lieu du classique ".doc", ce qui, pour le même document, mobilise environ deux fois et demie plus

d'octets, et consomme donc sans intérêt visible deux fois et demie plus d'énergie pour chaque transmission et deux fois et demie plus de métaux pour chaque stockage en mémoire.

Pour en revenir à Radio Zinzine, c'est comme si on me demandait de donner de l'argent pour construire l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, alors que jusqu'à maintenant je n'en ai envoyé qu'aux opposants, occupants ou manifestants. Je (...) ne peux que vous suggérer de relire *La face cachée du numérique* (L'Echappée, 2013, coordonné par Fabrice Flipo), *L'emprise numérique* (L'Echappée, 2012, Cédric Biagini), et *Quel futur pour les métaux ?* (EDP Sciences, 2010, Philippe Bihouix et Benoit de Guillebon).

Jean Monestier
Pyrénées-Orientales



Changeons les paroles de la marseillaise

(...) Nous avons besoin de nouvelles paroles pour notre hymne national. On ne chante plus la marseillaise dans les écoles, les enseignants sont mal à l'aise et ils ont raison. Les professeurs des écoles ont d'autres choses à faire qu'apprendre un chant obsolète, guerrier et raciste à des enfants qui ont de plus en plus besoin de relations humaines, de notions de respect, de mots humains et accueillants. S'il y a un thème qui revient régulièrement sur la table depuis la tragédie de janvier c'est bien celui de l'éducation. (...) Voici une opportunité incroyable d'instaurer un nouveau sens à notre hymne national devenu au fil des siècles complètement inadapté.

Enfants de la patrie : Oui ! ... mais dans le même temps (...) nous sommes citoyens du monde. Nous sommes maintenant tous dépendants les uns des autres pour l'avenir de notre planète.

Le jour de gloire est arrivé : il n'y a aucune gloire à tirer d'une guerre même si l'on doit la faire et même si on la gagne. (...) La gloire est une notion tout à fait secondaire face à l'horreur vécue par des millions d'êtres humains.

L'étendard sanglant est levé : Cette image (...) fait appel à un héroïsme le plus souvent véhiculé par les fanatiques en tout genre. Mugir ces féroces soldats : L'ennemi, l'autre, est comparé à un animal. (...) Il faut humaniser l'ennemi. Il s'agit de ne pas oublier que derrière l'image des féroces soldats, il n'y a que des hommes que l'on a conditionnés, contraints et que l'on a parfois rendus fous. *Qu'un sang impur abreuve nos sillons* : de nouveau, on peut facilement rapprocher ces paroles militaristes et racistes à celles prononcées par des fanatiques (l'actualité

nous le montre régulièrement), qu'ils soient religieux ou politiques. (...)

Pour information et à titre d'exemple Graeme Allwright, chanteur d'origine néozélandaise, compositeur engagé et pacifiste, a pris l'initiative avec Sylvie Dien, une institutrice, en 2005, d'écrire d'autres paroles beaucoup plus humanistes et beaucoup plus adaptées à ce que nous vivons actuellement :



Graeme Allwright en concert lors du festival de Cornouaille 2012

"Pour tous les enfants de la terre
Chantons amour et liberté
Contre toutes les haines et les guerres
L'étendard d'espoir est levé
L'étendard de justice et de paix
Rassemblons nos forces, notre courage
Pour vaincre la misère et la peur
Que règnent au fond de nos cœurs
L'amitié la joie et le partage
La flamme qui nous éclaire
Traverse les frontières
Partons, partons, amis, solidaires
Marchons vers la lumière".

Thierry Le Tellier
Finistère

Faire connaître Silence

Nous n'avons pas cherché de nouveaux abonnés, par contre nous avons un magasin bio (...) et nous laissons à disposition de nos clients un espace de partage gratuit "on pose et prend" de livres ou autres magazines, et évidemment nous laissons la revue Silence. On espère que vous aurez des abonnés par ce biais-là.

Fabienne et Jérôme
Loire

Livres

Je suis un lecteur très intéressé par votre revue qui fourmille d'articles, d'idées, de dates. Vous avez surtout une rubrique de présentation de livres qui me ruine ! Le n°432 m'a fait acheter *Le gouvernement des émotions*, *Vivre la simplicité volontaire* et offrir à mon fils *Le régime abondance* (...).

Adrien Pittion-Rossillon
Côte-d'Or

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

■ **Les bonnes mauvaises herbes**, François Couplan, éd. Sang de la Terre, 2015, 144 p. 18 €. Un très beau recueil avec photos pour bien identifier la plante sauvage, ses vertus, et à chaque fois une recette de cuisine. Mais seulement 16 plantes comestibles présentées.

■ **Quel lait pour bébé, artificiel ou naturel ? Collectif Santé des enfants face aux pollutions**, place Cardinal-Mercier 16, B 4102 Ougrée, Une brochure de 16 pages pour mettre en cause les publicités pour le lait artificiel ou maternisé, même bio, il n'est pas la solution idéale pour la santé de l'enfant et celle de la mère. Richement illustré, un bon argumentaire pour rappeler que jusqu'à il y a cinquante ans, la marchandisation du lait pour les bébés n'existait pas... et n'aurait jamais dû exister.

■ **Dettes et extractivisme. La résistible ascension d'un duo destructeur**, Nicolas Sersiron, éd. Utopia, 2014, 208 p. 8 €. Depuis la disparition des colonies, la dette illégitime, nouvelle violence imposée aux pays dits "en développement" a permis d'assurer la continuité du pillage. Elle impose le remboursement par les populations de dettes dont elles ne sont pas responsables, mais victimes. La pression s'accompagne toujours d'un système extractiviste également imposé. Non seulement il faut rembourser, mais les sous-sols et les terres agricoles des anciennes colonies sont pillés sous prétexte d'augmenter les rendements et de faciliter les remboursements. Ce duo destructeur est la cause principale des violences, de la corruption et du dérèglement climatique. L'auteur explique comment on pourrait supprimer cette dette.

■ **Françafrique : la famille recomposée. 6 contributeurs sélectionnés par l'association Survie**, éd. Syllepse 2014, 219 p. 12 €. Du général de Gaulle à Mitterrand, de Sarkozy à Hollande, la même politique se poursuit en Afrique en dépit des dénis et des réformes cosmétiques. Même soutien apporté par l'exécutif français à des régimes dictatoriaux sur fond de préservation d'intérêts jugés stratégiques et de rhétorique sécuritaire et antiterroriste. Décortiqués, les trois principaux pouvoirs : politique, militaire et économique qui déterminent la politique africaine de la France le prouvent. Bilan : la "normalisation" en marche sous François Hollande marque un recul significatif du combat contre le néocolonialisme.

■ **Ecolo. La démocratie comme projet, Tome 1 la genèse de l'histoire du parti Belge dénommé Ecolo**, de 1970 à 1986, Benoît Lechat, éd. Etopia 2014 - 369 p. 15 €. Démocratie et Ecologie sont indissociables. Cependant, concilier la participation du plus grand nombre à la vie démocratique en respectant les écosystèmes est un défi. La progression de ce parti, avec cette double exigence, n'a pas été celle d'un long fleuve tranquille. Mais c'est grâce à elle que, loin de se cantonner à la défense de l'environnement, Ecolo a joué un rôle central dans les grands débats qui ont marqué l'histoire récente de la Belgique : le fédéralisme, la reconversion économique de la Wallonie, le renouvellement du modèle social, l'interculturalité, la construction européenne...

■ **Le vin, la vigne et la biodynamie**, Nicolas Joly, éd. Sang de la Terre, 2014, 222 p. 16 €. L'auteur, viticulteur près d'Angers, explique les principes de la biodynamie et leur déclinaison dans le domaine du vin.

■ **Désobéir pour l'eau**, Les Désobéissants, éd. Le passage clandestin, 2014, 62 p. 5 €. Un tout petit vade-mecum de poche, mais dense... composé de 3 parties. La première recense toutes les causes qui conduisent à la raréfaction de l'eau potable et aux inégalités de sa répartition. La seconde rappelle les actions qui ont été menées contre son enchérissement (via la privatisation) ainsi que contre les gaspillages, dont celui de la distribution d'eau en bouteille. La troisième indique comment et où s'informer pour alerter, en cas de besoin, les services de contrôle et liste les modes d'action possibles tout en nous incitant, à titre personnel, à changer nos pratiques.

Histoire de l'écologie en Bretagne

Tudi Kernaegenn



Richement illustré (cartes, affiches militantes, portraits), cet ouvrage retrace la riche histoire des luttes écologistes en Bretagne, montrant l'évolution des associations et l'évolution vers l'engagement politique de certains. Plogoff, Notre-Dame-des-Landes, Eau et rivière de Bretagne, marées noires... Un tour d'horizon très complet qui intéressera largement au-delà de la seule Bretagne. FV.

Ed. Goater (Rennes), 2014, 184 p. 14 €.

Atlas mondial des femmes

Isabelle Attané, Carole Bruguilles, Wilfried Rault



Copublié par l'Institut national d'études démographiques (INED), ce document regroupe des synthèses de nombreux/ses chercheurs/ses sur la situation des femmes dans le monde.

Chaque thématique abordée en double page avec des cartes et/ou graphiques permet de comprendre autrement : les inégalités entre filles et garçons, infligées dès la naissance, les conditions de santé, l'accès à la contraception et le droit à l'avortement, les violences sexuelles, l'homosexualité féminine, la scolarisation, l'accès à la culture et à la politique, la pauvreté des femmes, les avancées des droits... Un panorama qui aide à mieux voir que, si des choses avancent, il reste encore beaucoup à faire pour l'égalité. GG

Ed. Autrement/Ined, 2015, 96 p., 19,90 €

Pédagogie des rencontres et des conflits transculturels

Hervé Ott, Karl-Heinz Bittl



Ce livre à la fois théorique et pratique constitue une véritable somme tirée de l'expérience de ses deux auteurs, français et allemand, qui travaillent ensemble dans la formation à l'approche et à la transformation constructive des conflits. Il mêle les apports de la philosophie, de la psychologie de groupe et de l'anthropologie, à des éclairages pratiques tirés d'une longue expérience de rencontres interculturelles. Ils basent leur approche sur le triangle : personne-culture-structure, et apportent une mine de réflexions pour travailler en groupe avec et sur nos différences. Cet outil de travail nous éclaire sur l'expression des besoins et des émotions, le premier contact, la question des limites culturelles liées au corps, le pouvoir, les rôles et les fonctions dans le groupe, les mécanismes d'exclusion, les rituels et valeurs... On y trouve

des conseils pratiques sur l'animation des groupes et enfin la description de 176 jeux et exercices pour travailler sur l'interconnaissance dans un contexte transculturel. GG

Ed. Chronique Sociale, 2014, 440 p., 24,90 €.

Parce qu'ils sont Arméniens

Pinar Selek



Quand une femme de Turquie témoigne de l'importance de la négation du génocide arménien dans la société turque, on peut parler d'un pavé dans la mare. Dans ce court témoignage, Pinar Selek, militante et sociologue en exil en France, aborde un sujet tabou s'il en est, racontant ce que signifie se construire en niant jusqu'à l'existence des Arméniens dans la société où elle vit. On découvre en même temps un récit personnel des mouvements contestataires depuis les années 80 et de la trajectoire de l'auteur de La maison du Bosphore. On découvre de nombreux inconnus ainsi que la figure de Hrant Dink (assassiné en 2007) et son journal Agos. GG

Ed. Liana Lévi, 2015, 94 p., 10 €.

Pour les Palestiniens

Sous la direction de Rony Brauman



Rony Brauman, né en Israël, ancien président de Médecins sans frontières, explique ici comment la diaspora juive a pu se laisser séduire au départ par un projet sioniste socialiste. Mais quand la politique d'Israël dégénère — après l'annexion du Sinaï en 1967 — pour dériver de plus en plus vers l'extrême droite, très nombreux sont les Juifs qui ne se sentent plus "amis" d'Israël. Rony Brauman donne ensuite la parole à différentes personnes. Le témoignage de Frank Eskenazi, cinéaste, est particulièrement touchant. Les dessins de Guy Delisle, faussement distanciés et les photos de Anne Paq, dénoncent la colonisation permanente. Les analyses de l'architecte israélien Eyal Weizman, de l'historien Shlomo Sand, de la chercheuse Caroline Abu Sa' Da sont percutantes. Enfin, la conclusion rêvée du politologue Jean-Paul Chagnollaude démontre qu'il est encore possible d'espérer voir se terminer un jour l'interminable conflit : en appliquant les traités signés depuis Oslo... Une lecture revigorante. MB.

Ed. Autrement, 2014, 144 p. 19 €

Sivens, le barrage de trop

Grégoire Souchay, Marc Laimé



C'est parce que le gouvernement savait que l'Europe allait lancer une procédure d'infraction concernant le barrage de Sivens que les élus socialistes ont décidé de passer en force,

Livres

provoquant les affrontements qui ont été la cause de la mort de Rémi Fraisse.

Après des pages présentant comment vivent les occupants sur la ZAD, Grégoire Souchay reconstitue le dossier de ce barrage et montre combien il est symbolique dans le contexte d'un sud-ouest accro à son maïs irrigué. Il montre comment le dossier aurait dû légalement être bloqué à de multiples niveaux et comment sous la pression d'un certain lobby agricole, des élus locaux ou non, ont accepté de fermer les yeux. Dans une deuxième partie, Marc Laimé élargit le débat à la question des besoins en eau de l'agriculture productiviste. Comment croyant la ressource illimitée, les barrages se sont multipliés pour irriguer une forme d'agriculture aujourd'hui financièrement à sec. Les 20 hectares de zones humides de Sivens sont la goutte d'eau qui a fait déborder le débat. MB.

Ed. Seuil/Coll. Reporterre, 2015, 140 p. 10 €

Place de la République

Abd Al Malik



Publié suite aux assassinats politiques de début janvier 2015 en France, ce très court essai écrit comme un cri par le rappeur, cinéaste et écrivain Abd El Malik, interpelle les certitudes avec l'art de la formule. Dénouçant la relégation des enfants de l'immigration dans les ghettos, il témoigne : "on évite le centre ville où le bourgeois nous mate comme si on avait une maladie vile". Et si Hugo vivait aujourd'hui, son Gavroche serait un "jeune Français musulman, ce colonisé des banlieues, ce prolétaire moderne". Plaidant pour une République qui aime ses enfants, et pour une spiritualité laïque, il estime que "l'extrémisme religieux et le capitalisme sauvage broyent d'humanité ne sont que les deux revers d'une même médaille : l'impérialisme". Il dénonce les élites politiques saisies par "la fièvre des ors de la République" et les médias qui jouent un rôle d'amplificateur d'exclusions et de haines. Un discours républicain intransigeant et engagé. GG

Ed. Indigènes, 2015, 28 p., 3,90 €.

L'école du Colibri

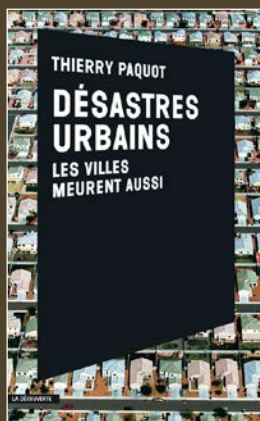
La pédagogie de la coopération

Isabelle Peloux et Anne Lamy



Depuis 2006, Isabelle Peloux enseigne dans l'école du Colibri au Centre agroécologique des Amanins dans la Drôme. Elle y a développé une pédagogie basée sur la coopération plutôt que la compétition, issue du mouvement Freinet (expression libre et tâtonnement), de la gestion mentale d'Antoine de La Garanderie et du conflit sociocognitif (prendre conscience du





Désastres urbains Les villes meurent aussi

Thierry Paquot

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, a pris un virage écologique depuis le début des années 2000. Et à chaque ouvrage, il enfonce un peu plus le clou. Ici, il dénonce les sources d'asservissement et d'enfermement de la ville : le grand ensemble (où tout est grand, mais pas du tout ensemble), le centre commercial (et la tyrannie de la consommation), l'immeuble de grande hauteur (symbole masculin, roi du gaspillage), la "gate community" ("cités fermées" où la liberté est sous vidéosurveillance). Il articule sa réflexion à deux niveaux : en premier lieu, une partie descriptive rappelant des analyses diverses sur ces sujets, ensuite ce qu'il appelle "digressions" au cours desquelles il élève le débat au domaine philosophique. Les premières parties sont faciles à lire, les secondes un peu moins. Mais l'ensemble est d'une grande cohérence et Thierry Paquot montre que les "grands projets inutiles" sont depuis longtemps au cœur des villes, comme symbole d'un capitalisme que ne sait pas raisonner autrement que par la croissance. Il termine par une intelligente promenade bibliographique. Un livre d'une grande force. MB.

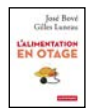
Ed. La Découverte, 2015, 220 p. 17,90 €.

point de vue d'autrui et reformuler le sien). Le livre nous fait découvrir son expérience de terrain. Les résultats sont exceptionnels. Les éléments théoriques assortis d'exemples concrets font que tout est très clair et que chacun, parent comme enseignant (voire même ministre !) pourra y trouver son compte. DB.

Ed. Actes Sud, 2014, 228 p., 22 €

L'alimentation en otage

José Bové, Gilles Luneau



Depuis l'accès aux ressources jusqu'à la distribution en passant par le transport et la transformation alimentaire : une poignée de multinationales contrôle nos assiettes. Les auteurs nous révèlent les arcanes de leurs stratégies. Verrouillage de l'accès à la reproduction végétale et animale, réduction de la biodiversité en faveur de quelques espèces profitables ; ainsi l'élevage mondial est dominé par cinq races animales. Craquage moléculaire, inspiré de l'industrie pétrolière, qui fractionne le lait ou les œufs en sous-produits toujours plus artificiels. Lobbying intense, par exemple pour faire accepter les nanoparticules dans les aliments. Pillage des ressources naturelles (et pollution massive)

sous couvert de développement, etc. Triste monde que celui où les relations entre l'homme et la nature seraient réduites à une exploitation toujours plus systématique, jusqu'à la dernière molécule. Les auteurs nous invitent à résister, par le boycott et les alliances paysans-consommateurs. DG. (Danièle Gonzalez)

Cartographie par Hugues Piolet, éd. Autrement, 2015, 155 p. 17 €

Martin Luther King Une biographie

Sylvie Laurent



Le livre s'ouvre sur le célèbre discours "J'ai fait un rêve". Martin Luther King est aujourd'hui mondialement connu et ce livre retrace avec justesse son engagement qu'il soit politique, social ou religieux. Il retrace les débats qui ont animé les campagnes sur les droits civiques, le rapport entre les Noirs et les Blancs, la non-violence, la désobéissance... Il rappelle également ses engagements pour les plus pauvres, ses positions contre le militarisme, la guerre du Vietnam, le machisme... et de quelle façon sa renommée (prix Nobel de la paix en 1964) va provoquer son

assassinat (en 1968). Un riche cahier de photos accompagne le livre. A l'époque d'un Obama, on peut se rendre compte que l'histoire n'est pas finie et qu'au pays de l'ultra-capitalisme, le combat se poursuit. De quoi inspirer les désobéissants d'aujourd'hui. FV.

Ed. Seuil, 2015, 380 p. 21 €

Vivre avec la forêt et le bois

Pascale Laussel

Réseau pour les Alternatives Forestières



Alors que la forêt devient un capital comme les autres, des personnes décident d'inscrire leurs activités dans le temps long et naturel de la forêt. Ce livre édité par le Réseau pour les Alternatives Forestières présente dix portraits d'acteurs engagés. Il commence par réfuter certaines idées reçues, selon lesquelles en France, la forêt se porte bien et s'étend, il faut laisser faire l'Etat, etc. Puis nous sommes mené-e-s à la rencontre d'un expert forestier qui fait de la résistance au cœur des Landes et de leur monoculture, de "nouveaux bûcherons", d'une aventure collective d'agroforesterie en Ardèche, de charpentiers en Ariège, d'un débardeur à cheval dans l'Ain, d'un garde-forestier qui considère sa forêt comme un sanctuaire... Autant d'exemples inspirants, photos et contacts à l'appui, qui montrent qu'on peut vivre et travailler avec la forêt en la respectant, à rebours des logiques libérales actuelles. GG

Ed. Relier (1, rue Michelet, 12 400 Saint-Affrique), 2014, 112 p., 10 €

B. D.

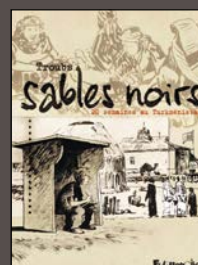
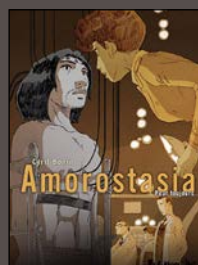
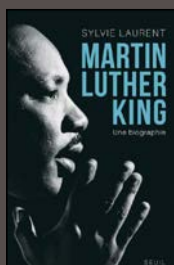
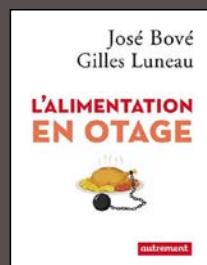
Amorostasia T2

Cyril Bonin



L'amorostasia ou maladie d'amour fige les amoureux. L'épidémie a provoqué des mesures drastiques : fermeture des bars, boîtes de nuit, port d'un bandeau pour celles qui ont séduit quelqu'un, transports non mixtes... Un médicament a été mis au point qui rend les gens sans désir. Ce deuxième tome commence avec une expérience d'un laboratoire sur un prisonnier figé pour essayer de le ramener à la vie. Mais le résultat n'est pas celui qu'on attendait : c'est Olga, journaliste amoureuse figée du prisonnier qui se réveille. Avec le soutien de réseaux de résistants, elle se cache pour échapper à la police. Un scénario subtil qui permet d'aborder des questions diverses : les relations sociales, les risques d'une société totalitaire, les errements de l'industrie pharmaceutique... Le dessin en noir et blanc, sobre, fonctionne parfaitement. FV.

Ed. Futuropolis, 2015, 128 p. 19 €



Sables noirs

Troubs



L'auteur est invité au centre culturel français de Achgabat, capitale du Turkménistan, pour y aider à la réalisation d'un recueil de poèmes de Jacques Prévert. Il découvre un pays au régime politique surréaliste (style Corée du Nord), où la littérature se résume au Coran et au Rhunama, livre écrit par le précédent dictateur-président. Avec sensibilité et humour, l'auteur nous fait découvrir cette capitale avec son centre d'origine, ses extensions soviétiques d'avant 1991 et ses bâtiments mégalomanes contemporains construits par Bouygues. Ce carnet de route permet de découvrir le pays où la meilleure protection est le silence et où les artistes se contentent de peindre des fleurs. FV.

Ed. Futuropolis, 2015, 112 p. 18 €

Jeunesse

Le zizi des mots

Elisabeth Bami, Fred L.



Dès 5 ans. La langue française véhicule le sexisme de diverses manières. Le fait qu'un mot soit masculin ou féminin n'est pas si anodin que cela, c'est ce que montre cet album. Sur la page de gauche, un nom masculin, sur celle de droite, son équivalent féminin. Dans ces vingt exemples, le masculin renvoie à un être humain (glacier, chauffeur, mandarin...), alors que le féminin renvoie à un objet (glacière, chauffeuse, mandarine...). Comment s'étonner dès lors d'être dans une société de la femme-objet ? Un outil pédagogique qui fait réfléchir sur ce que véhicule le langage. GG

Ed. Talents Hauts, 2015, 42p. 12,90 €

Elle court la rivière

Fleur Daugey, Hélène Georges



Vous partez en vacances en vélo en longeant un cours d'eau avec vos enfants ? Ce livre sera votre compagnon de voyage adéquat. Ses pages nous font suivre la vie d'une rivière, depuis la source jusqu'à la mer. On découvre la faune et la flore qui peuplent cet écosystème, du ruisseau de montagne à l'estuaire. Illustrées avec un classicisme coloré, les pages recto peuvent se déplier si on le souhaite en une frise de 5 mètres de long : une belle décoration à accrocher au mur d'une grande pièce. Au verso, de nombreuses explications. Un joli objet naturaliste auquel on peut se reporter à tout âge. GG

Ed. Actes Sud junior, 2015, 24p, 14,90 €

Musique

A la lueur

Audriel



Aude et Gabriel qui composent ce groupe cheminent en douceur à la recherche d'une sobriété qui se traduit par 10 titres émouvants, ouvrant grand les portes de la nature et de la recherche du bonheur.

Les compositions s'enchaînent sans que l'on y prenne garde, et l'on se retrouve en ballade romantique, entre beauté enveloppante des mélodies et douceur suave des voix.

Leurs textes sont des odes à l'amour et respirent la fraîcheur de la simplicité poétique. Malgré quelques oscillations quelques fois un peu trop pop, cet album de très bonne composition, vous permettra d'entrer dans un univers particulier qu'Audriel a pour habitude de faire découvrir à la bougie, sans micro, ni projecteur.

Une démarche décroissante qui permet de rendre au plus près la légèreté de cet album, beau comme une promenade en forêt à l'automne. JP.

Label #14 Records, 2015, 10 titres, 40 mn, 14 €

Film

Selma

Ava DuVernay et Paul Webb



Ce beau film retrace la lutte historique non-violente de Martin Luther King pour garantir le droit de vote à tous les citoyens. Une campagne précise et déterminée est menée. Celle-ci s'achève par une longue marche depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery en Alabama, et conduit le président Johnson à signer la loi sur la mise en application du droit de vote en 1965. Cette campagne a été particulièrement difficile et extrêmement réprimée. Ce qui a soulevé dans un deuxième temps un formidable mouvement de solidarité des blancs, notamment des personnes des Églises. Le film montre qu'avant d'être un héros, dont l'histoire se souvient, Martin Luther King était un homme habité par des doutes, des hésitations, la fatigue, la crainte de son assassinat, mais animé par la conviction de mener une lutte juste et mesurée, malgré les attaques subies. Ce film grand public est surtout un exemple de la stratégie d'action non-violente et constitue un plaidoyer pour la non-violence. YB

128 mn, 2014, Pathé Distribution

Nous avons également reçu... 2/2

■ **Désobéir pour les animaux**, Les Désobéissants. Ed. Le passager clandestin, 2014, 62 p. 5 €. Dans la même collection (Xavier Renou) et sur le même principe que le précédent. On découvre que la France est un des derniers pays d'Europe à reconnaître que les animaux sont des êtres sensibles et à agir pour leur éviter d'inutiles souffrances. Après avoir cité les faits, les lois, comparé les pratiques de plusieurs pays, les auteurs font un historique des actions de désobéissance à travers l'Histoire puis évoquent un certain nombre de protestations qui ont été couronnées de succès.

■ **Comprendre le capitalisme du XXI^e siècle**, Jacques Langlois, Editions Libertaires, 2014, 124 p. 13 €. Après une histoire du capitalisme rappelant que l'Etat n'est pas incompatible avec le libéralisme, ce que le PS nous démontre tous les jours, l'auteur présente brièvement ce que pourrait être un projet anarchiste.

■ **Autogestion pédagogique et éducation populaire**, Hugues Lenoir, Editions Libertaires, 2014, 92 p. 15 €. Les anarchistes ont été très novateurs dans le domaine de la pédagogie, introduisant des notions comme l'autogestion, s'impliquant dans la pédagogie Freinet, puis dans l'éducation populaire. Exemples à l'appui, présentation de leurs influences hier et aujourd'hui.

■ **Le syndrome du poisson-lune, un manifeste d'anti-management**, Emmanuel Druon, éd. Actes Sud/Domaine du possible, 2014, 200 p. 19,80 €. Gérant de la fabrique d'enveloppes Pocheco dans le Nord, l'auteur présente les nombreuses innovations introduites dans l'entreprise (120 salariés) pour aller vers un fonctionnement plus écologique et plus humain. Et ceci en comparant avec d'autres expériences qu'il a croisées dans son monde professionnel. C'est certes motivant et novateur, mais cela manque d'autres voix pour corroborer la réalité du discours.

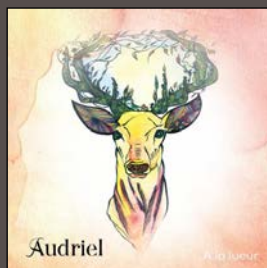
BD

■ **Ordures, T2 Sortie Sud**, Stéphane Piatzszek, Olivier Cinna, éd. Futuropolis, 2015, 72 p. 17 €. A la fin du premier tome, une manif de sans-papier dégénère et un vigile est tué. Dans l'extrême pauvreté d'un immeuble voué à la démolition, les auteurs de la rixe sont planqués. Dans le camp gitan voisin, Cheyenne se révolte contre son frère et rejoint Samir, petit dealer. Quand la police les prend en chasse, deux vont s'en tirer, deux autres y rester. Le dessin fluide transcrit bien la force des sentiments, mais l'ensemble est particulièrement sombre.

■ **L'Arabe du futur**, Riad Sattouf, Allary Editions, 2014, 160 p. 20,90 €. Né d'un père syrien et d'une mère bretonne, l'auteur raconte sa petite enfance – de 2 à 6 ans – d'abord à Tripoli en Libye puis près d'Homs, en Syrie. Le père universitaire semble souvent très bête, la mère totalement passive, le monde arabe scabreux. Cet album couvert de prix dont le meilleur album à Angoulême 2015 interroge quand même : quelle est la réalité de ces souvenirs ?

Jeux

■ **Jeu des sept familles des projets inutiles et imposés**, Les jeunes écologistes, 2015, 42 cartes. 7 familles : les loisirs, les commerces, les transports, l'énergie, les déchets, le business et l'Europe pour présenter 42 projets inutiles et imposés. On peut y jouer comme un classique jeu des sept familles et y apprendre pour chaque projet quelques chiffres significatifs. Disponible auprès des groupes militants.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



Silence, c'est vous aussi...

Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9 h 30** les samedis **30 mai** (pour le n° d'été), **27 juin** (pour le n° de septembre), **29 août** (pour le n° d'octobre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

Silence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet www.revuesilence.net à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, **vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.**

Devenez Don'acteur

Silence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1^{er} janvier 2014, l'association ne délivre plus plus de reçus fiscaux.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si *Silence* parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !

Vous tenez un stand *Silence** (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, **un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !**

**Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec Silence !*

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e...

Bibliothèques

Nous proposons l'abonnement de 6 mois gratuit à toute bibliothèque qui en fait la demande, à titre de découverte.

Parlez-en à votre bibliothécaire !

Rejoignez un relais local

- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63290 Palsières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Lorraine.** Véronique Valentin, 26, rue de l'Orme, 54220 Malzeville, tél. : 03 54 00 60 20, veroniquevalentin@neuf.fr, Nicolas Ferry à Saint Dié des Vosges, nicolasferry88@gmail.com
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Paris.** Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr, tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr
- > **Tarn.** Gérard, tél. : 06 75 32 43 70, Silence81@orange.fr

Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04

Tél. : 04 78 39 55 33

www.revuesilence.net

Abonnements : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :**

Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h /

14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel

Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335

Code BIC : CCOPFRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre

Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39

IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **1^{er} avril 2015** - **Editeur :** Association Silence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - **N° ISSN :** 0756-2640 - **Date de parution :** 2^e trimestre 2015 - **Tirage :** 5050 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Myriam Cognard-Dechavanne, Monique Douillet, Myriam Grataloup, Justine Lamonerie, Federico Witula - **Directrice de publication :** Monique Douillet - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emilienne Grossemey, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Gaëtan, Lasserpe, Orsey, Selçuk, Yakana - **Correcteurs :** Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Emmanuelle Pingault, Françoise Weite - **Photographes :** Assemblée nationale, Sylvie Attucci, Hans Bruggeman, Kristian Buus, Céline Delestré/Avantipolo, Laurent Dubost, Krasnyi-Alex GD, Robin Montrau, IAN TEH/YU, TheSupermat, www.rechts-gegen-rechts.de - **Et pour ce n° :** Yvette Bailly, Rémy Cahen, Emmanuel Daniel, Chloé Deleforge, Monique Douillet, Yves Frémion, Frédéric Gaboyer, Gavin Grindon, Raphaël Granvaud, John Grindon, Dominique Lalanne, Teva Meyer, Olivier Mitsieno, Michel Scrive, Mickaël Serré (alias Mickomix), Francis Vergier - **Couverture :** Ray Gibson - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser (e-smile.org) - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Les finances de Silence sont gérées par des comptes de la société financière La Nef. www.lanef.com



L'électricité des locaux de Silence provient d'enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. www.enercoop.fr



Silence est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire"



La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilhaud-Granges. Tél. 04 75 44 54 96 - www.impressions-modernes.fr



Commandes

Numéros disponibles

- ☐ 396 Terres collectives
- ☐ 398 Expériences de transition
- ☐ 399 A votre santé ?
- ☐ 401 Se former à la non-violence
- ☐ 402 Ces croyances qui nous dominent
- ☐ 404 Se réapproprier l'espace public
- ☐ 405 Avec les sans terres
- ☐ 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- ☐ 407 Vivre sans internet
- ☐ 409 Un autre cercle est possible
- ☐ 410 L'agonie du nucléaire
- ☐ 411 Déraciner le racisme
- ☐ 412 Slow des lents demain qui chantent ?
- ☐ 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- ☐ 416 Les limites des écoquartiers

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €). Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :

- ☐ 417 Transition et engagements politiques
- ☐ 418 Sortir de la démesure
- ☐ 422 Décolonisons nos luttes
- ☐ 426 D'autres formes de démocratie
- ☐ 427 Penser l'agriculture de demain
- ☐ 428 La forêt brûle
- ☐ 429 Que vivent nos 75 langues régionales !
- ☐ 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- ☐ 432 Loi Duflot : pour mieux se loger ?
- ☐ 433 Renverser nos manières de penser
- ☐ 434 Milliter en beauté

Numéros régionaux

- ☐ 392 Auvergne
- ☐ 397 Lorraine
- ☐ 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- ☐ 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- ☐ 414 Ain
- ☐ 419 Picardie
- ☐ 430 Corse

Livres



□ L'écologie 600 en dates, 84 p. - 12 €

A l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.

□ Manuel de transition, 212 p. - 20 €

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.

□ Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 €

Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les changements souhaités.

Frais de port : (métropole, zone Europe et Suisse) : * 4€ / ** 4,5€ / *** 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

Je m'abonne à Silence

France métropolitaine

- ☐ Découverte 1^{er} abonnement 6 n° 20 €
- ☐ Particulier 1 an 46 €
- ☐ Bibliothèque, association... 1 an 60 €
- ☐ Soutien 1 an 60 € et +
- ☐ Petit futé 2 ans 74 €
- ☐ Petit budget 1 an 32 €
- ☐ 5 abonnements Découverte offerts 100 €

- Groupés à la même adresse**
- ☐ par 3 ex. 1 an 115 €
- ☐ par 5 ex. 1 an 173 €

Autres pays et Dom-tom

- ☐ Découverte 1^{er} abonnement 6 n° 27 €
- ☐ Particulier 1 an 55 €
- ☐ Bibliothèque, association... 1 an 68 €
- ☐ Soutien 1 an 60 € et +
- ☐ Petit futé 2 ans 85 €
- ☐ Petit budget 1 an 39 €

Abonnement en ligne : www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Courriel : _____

☐ Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

RUM (sera rempli par Silence) : _____

Type de paiement :

Paiement récurrent / répétitif :

- ☐ 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- ☐ 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ☐ € par trimestre (abonnement de soutien)

Paiement ponctuel :

- ☐ € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Débiteur

Nom et prénoms : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : _____

BIC : _____

CRÉANCIER :
SILENCE
9, rue Dumenge
69317 LYON Cedex 04
FRANCE
I.C.S. FR82ZZZ545517

À retourner à Silence (adresse ci-contre).
Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : _____ Le : _____

Signature : _____

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

La Migration des Capitaux

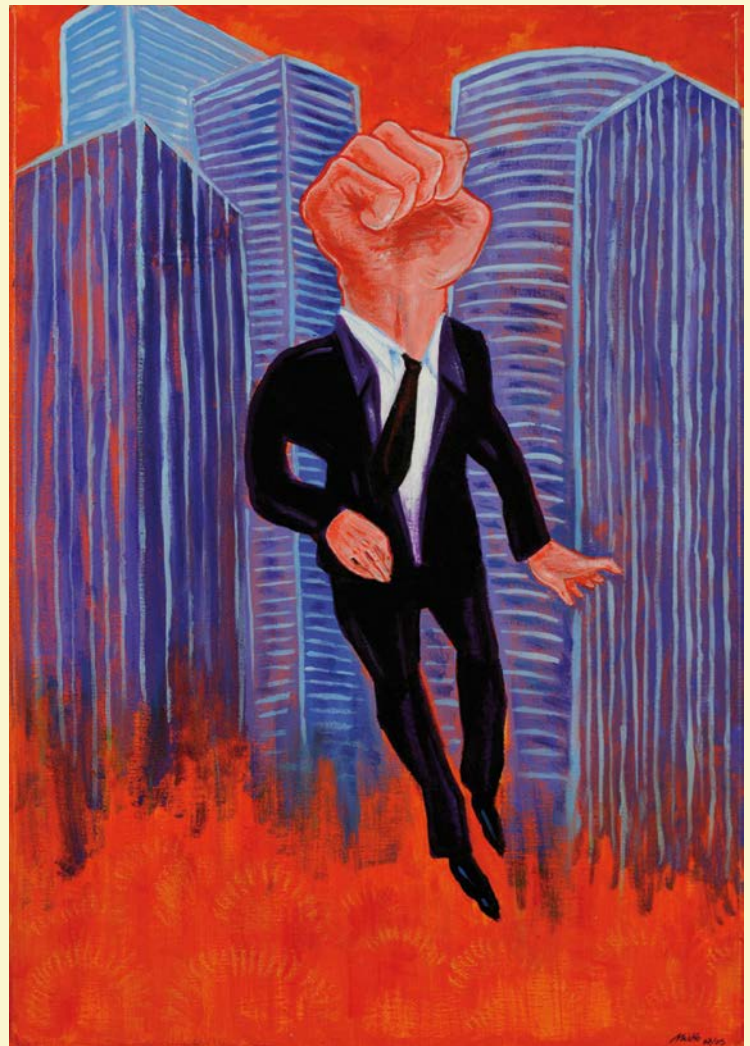
Mickomix

La *Migration des Capitaux* est un ensemble de quatre toiles acryliques réalisées entre 2005 et 2008, associées à des illustrations et de faux-articles de presse, formant une installation dénonçant les dérives du néo-libéralisme.

Présentée à Nantes, puis à Bruxelles, elle raconte l'émergence d'une crise financière mondiale née d'une suite d'attentats ciblant les principales places boursières et des compagnies pétrolières. Simultanément à ces catastrophes, d'importants transferts financiers sont opérés clandestinement et l'on découvre qu'un "Gang des Golden Boys" a profité de la confusion générale pour s'emparer des capitaux". Les articles, se recoupant, fonctionnent tels une enquête : les capitaux se sont envolés, les dossiers d'affaires judiciaires concernant des exactions financières ont disparu et une "migration" d'avocats "véreux" s'engage. Tout cela n'est pas étranger à une vague de réchauffement climatique qui aurait poussé traders, avocats et hommes d'affaires au Pôle Nord dans un "Paradis fiscal et climatique" insoupçonné !

▼ *L'envol des avocats véreux*

▼ *La banquise des banqueroutes*



▲ *Grand plongeon
(ou Le naufrage des traders)*

Pour en savoir plus : <http://mickomix.blogspot.com>, <http://mickomix.tumblr.com>

▲ *Libéral libertaine*